LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

No 10 — WINNIPEG, SAMEDI 5 JUIN 1954 — PRIX: SEPT CENTS

Les établissements français à l'ouest du Lac Supérieur

par Donatien Frémont, membre de la Société Royale

Le français fut, avec l'expédition La Vérendrye, la première langue européenne parlée à l'ouest des Grands Lacs et il y garda la prépondérance jusqu'à l'entrée du Manitoba dans la Confédération. Le premier établissement français dans cet immense territoire remonte aux environs de 1775. Il se forma à l'endroit même où nous nous trouvons, au confluent des rivières Rouge et Assiniboine, alors connu sous le nom de la "Fourche". A vrai dire, les quelques Blancs et Métis groupés là en ordre un peu dispersé — coureurs de bois, "gens libres", employés anciens ou actuels des Compagnies de la Baie d'Hudson et du Nord-Ouest — devaient garder assez longtemps encore leurs habitudes semi-nomades. C'est à l'intention de ces premiers occupants du sol manitobain que Miles Macdonell lut en français une partie du document officiel, lors de la prise de possession des terrains concédés à lord Selkirk. Dès l'origine du peuplement de l'Ouest pour les fins de colonisation, deux races et deux langues se trouvent donc en présence sur les bords de la rivière Rouge.

Premiers missionnaires, premiers instituteurs

L'histoire de St-Boniface ne commence réellement qu'en 1818, avec les abbés Provencher et Dumoulin. Ces premiers missionnaires sont les premiers instituteurs. Les mieux doués parmi les enfants métis sont dirigés immédiatement vers l'étude du latin: et voilà jetées les bases du Collège de St-Boniface, qui sera le premier de l'Ouest. Plus tard, Angélique Nolin ouvrira la première école de filles. Puis, les efforts conjugués de l'évêque Provencher et du gouverneur Simpson réussiront à créer la première école technique, où deux tisserandes expertes de la province de Québec enseigneront à filer et à tisser aux femmes de la Rivière-Rouge. Avec l'arrivée des Soeurs Grises et des missionnaires Oblats, St-Boniface va bientôt réunir les premiers éléments de ces institutions scolaires, religieuses et hospitalières qui lui donnent aujourd'hui son cachet propre.

Jusqu'à l'entrée du Manitoba dans la Confédération, en dehors de la modeste ville épiscopale, il n'existe que quelques centres de mission: la Prairie-du-Cheval-Blanc (St-François-Xavier), Baie St-Paul (St-Eustache), St-Lazare, St-Norbert, la Pointe-des-Chênes. La population de langue française a été jusqu'alors presque entièrement métisse. Mais la province de Québec envoie ses premiers colons, et l'on voit se fonder les paroisses de Lorette, Ste-Agathe St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Pierre, La Broquerie.

Naissance du Manitoba

Ce mouvement de migration du Québec vers les terres neuves de l'Ouest fut essentiellement l'oeuvre du clergé et s'appuyait sur l'organisation paroissiale. A la naissance du Manitoba, Franco-catholiques et Anglo-protestants y étaient de force numérique à peu près égale, avec une légère avance en faveur des premiers. Ceux-ci avaient l'ambition légitime de maintenir leurs positions, en tirant tout le parti possible de l'apport fourni par leurs compatriotes de l'Est. La vieille province disposait d'un surplus de population qui prenait fâcheusement la route des Etats-Unis. Il s'agissait simplement de détourner ce courant au profit du Manitoba. L'archevêque de St-Boniface s'y employa de son mieux et fit appel à ses confrères de la vallée du St-Laurent, qui ne refusèrent pas leur concours. Mais une partie assez notable des curés québécois se montrèrent hostiles au mouvement. Ils se laissèrent influencer par un journaliste à courte vue qui s'entêta à propager la ridicule légende d'après laquelle Mgr Taché lui-même aurait déconseillé à ses compatriotes de venir au Manitoba. Les Canadiens français de l'Est continuèrent donc d'émigrer en masse aux Etats-Unis et ceux du Manitoba furent vite submergés par l'immigration anglo-saxonne qui les réduisit à une faible minorité. S'ils avaient réussi à maintenir dans une certaine mesure l'heureux équilibre des débuts, l'histoire de la province et de tout le pays en eût été modifiée. C'est l'opinion qu'exprimait, en 1937, un membre éminent de notre Société, Stephen Leacock:

"Early Manitoba was bilingual. Its Parliament... spoke and printed both languages. Its schools were French and English... From this joint heritage the course of history dispossessed them... Can one wonder that the French feel, one must not say a bitterness, but a wishful regret for their lost Northwest. And suppose we have had it and shared it on equal terms, with a bilingual culture to match the older East, it might seem perhaps a more balanced Canada, a more real unity (1)."

L'élément indigène de la population de langue française, composé de Métis, anciens rouliers et chasseurs des plaines, vint lentement à la pratique agricole. Au contraire, ce fut l'appât des terres gratuites qui attira les colons du Québec et de la Nouvelle-Angleterre, aussi bien que les immigrants français, belges et suisses. Cet apport d'outre-mer, bien que numériquement faible, ne fut nullement négligeable.

Apport des colons français

Parmi les premiers Français d'Europe intéressés à l'Ouest canadien, il y eut un bon nombre de représentants de l'ancienne aristocratie, qui entrevoyaient le vague espoir d'y redorer leur blason, tout en menant la vie de grands propriétaires terriens. On ne s'en souvient plus guère aujourd'hui, mais les Français ont jeté dans des entreprises agricoles, au Manitoba et dans les autres provinces de la Prairie, des millions, qui ont d'ailleurs beaucoup plus profité au pays qu'à eux-mêmes. Dès 1883, le jeune duc de Blacas et un autre Parisien, le comte de Simencourt, fondèrent des ranches sur les rives du lac Manitoba, à St-Laurent. Un quart de siècle plus tard, un petit contingent de Bretons s'installera dans les mêmes parages et, à force de labeur, y prospérera. A l'origine des centres actuels de St-Malo et de Fannystelle se rattache l'histoire plus ou moins romanesque d'une opulente comtesse qui voulut consacrer une partie de sa fortune à un projet de colonisation. L'élément aristocratique joua aussi son rôle dans la région du lac Dauphin, avec la fondation de Ste-Rose.

La colonisation, oeuvre du clergé

La colonisation de l'Ouest par les Canadiens français du Québec et des Etats-Unis, moins spectaculaire mais plus efficace, fut l'oeuvre de prêtres et de religieux désignés par l'Episcopat. En France, des ecclésiastiques

(Suite à la troisième page)

(1) Stephen Leacock, My Discovery of the West, p. 156.



En reconnaissance de leurs accomplissements éminents, chacun dans sa sphère, quatre Canadiens ont été honorés de façon toute spéciale par la Société Royale du Canada actuellement en congrès à Winnipeg. **M. Alain Grandbois** (à gauche) s'est vu décerner la médaille Lorne Pierce, pour travail littéraire; le **Dr D. A. Scott** (au centre), biochimiste, reçut la médaille Flavelle; **M. Gérard Morrisset** (à droite), auteur d'une histoire de l'architecture, de la peinture et de la sculpture au Canada, fut décoré de la médaille Pierre Chauveau. La médaille Tyrrell fut attribuée à M. G. P. Glazebrook, historien canadien de marque, actuellement attaché au ministère des Affaires étrangères à l'ambassade canadienne, à Washington. (Cliché Free Press)

Lors du congrès des Sociétés Culturelles du Canada tenu à Winnipeg, au cours de la semaine, la Société Royale du Canada, la plus importante de ces associations, reçut à un dîner à l'hôtel Fort Garry. On voit ci-dessus, photographiés à cette occasion, de gauche à droite: **S. H. le maire Garnet Coulter**, de Winnipeg, le **Dr E. W. R. Steacie**, président du Conseil National de Recherches et vice-président de la Société Royale, **l'hon. J. S. McDiarmid**, lieutenant gouverneur du Manitoba, **l'hon. D. L. Campbell**, premier ministre du Manitoba, et le **Dr Jean Bruchési**, sous-secrétaire de la province de Québec et président de la Société Royale. (Cliché Free Press)

Pie X — "Le saint et le guide des hommes d'aujourd'hui"

VATICAN — "Puisse l'esprit de justice, dont Pie X fut un exemple et un modèle pour le monde contemporain, pénétrer les salles de conférence des Etats où l'on discute de très graves problèmes concernant la famille humaine, en particulier la manière de bannir pour toujours la crainte de cataclysmes terribles et d'assurer aux peuples une ère durable de tranquillité et de paix."

Tel est le principal voeu de portée temporelle que S. S. Pie XII a formulé dans l'allocution qu'il a prononcée samedi dernier, avoir avoir élevé formellement le pape Pie X sur les autels et fixé au 20 août la célébration de la fête du nouveau saint. Une foule évaluée à 500,000 personnes avait envahi la place de St-Pierre longtemps avant l'heure prévue pour la cérémonie.

Pour la première fois depuis près de 250 ans, l'Eglise a proclamé saint un de ses pontifes, Giuseppe Sarto, qui fut pape sous le nom de Pie X.

La cérémonie s'est déroulée avec une solennité qui n'a eu d'égale que celle au cours de laquelle Pie XII, le 1er novembre 1951, définit le dogme de l'Assomption.

Dimanche, la première messe en l'honneur de saint Pie X a été célébrée à la basilique vaticane par S. E. le cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège, officiant au nom du Souverain Pontife, qui assistait à la cérémonie.

Le corps de Pie X a ensuite été transporté solennellement de la basilique de St-Pierre à la basilique de Ste-Marie-Majeure, où se déroulera le triduum en l'honneur du nouveau saint.

L'oeuvre législative de Pie X

"La source profonde de l'oeuvre législative de Pie X, a déclaré le pape régnant, est à chercher surtout dans sa sainteté personnelle, dans sa persuasion intime que la réalité de Dieu perçue par lui dans une incessante communion de vie est l'origine et le fondement de tout ordre, de toute justice, de tout droit dans le monde. Là où est Dieu règnent l'ordre, la justice et le droit, et, vice versa, tout ordre juste protégé par le droit manifeste la présence de Dieu.

"Mais quelle institution sur la terre devait manifester plus éminemment que l'Eglise, corps mystique du Christ même, cette relation féconde entre Dieu et le droit? Dieu bénit largement l'oeuvre du bienheureux Pontife, si bien que le Code de droit canon restera à jamais le grand monument de son pontificat et qu'on pourra le considérer lui-même comme le saint providentiel du temps présent . . .

"Il est juste que l'Eglise chante à Pie X sa reconnaissance et invoque en même temps son intercession pour se voir épargner de nouvelles luttes du même genre. Mais ce dont il s'agissait précisément alors, c'est-à-dire la conservation de l'union intime de la foi et de la science, est un bien si grand pour toute l'humanité que cette seconde grande oeuvre du Pontife est, elle aussi, d'une importance telle qu'elle dépasse largement les frontières du monde catholique.

L'erreur du modernisme

"Lorsque, comme le modernisme, on sépare, en les opposant, la foi et la science dans leur source et leur objet, on provoque entre ces deux domaines vitaux, une scission tellement funeste que 'la mort l'est à peine plus'.

"On l'a vu en pratique: au tournant du siècle, on a vu l'homme divisé au fond de lui-même, et gardant cependant encore l'illusion de conserver son unité dans une apparence fragile d'harmonie et de bonheur basés sur un progrès purement humain, se briser pour ainsi dire sous le poids d'une réalité bien différente.

"Le regard vigilant de Pie X vit s'approcher cette catastrophe spirituelle du monde moderne, cette déception spécialement amère dans les milieux cultivés. Il comprit qu'une foi apparente de ce genre, c'est-à-dire une foi qui au lieu de se fonder sur Dieu révélateur s'enracine dans un terrain purement humain, se dissoudrait pour beaucoup dans l'athéisme: il perçut également le destin fatal d'une science qui, à l'encontre de la nature et par une limitation volontaire, s'interdisait de marcher vers le Vrai et le Bien absolus et ne laissait ainsi à l'homme sans Dieu, devant l'invincible obscurité où gisait pour lui tout l'être, que l'attitude de l'angoisse ou de l'arrogance.

Foi et science coordonnées

"Le saint opposa à un tel mal le seul moyen de salut possible et réel: la vérité catholique, biblique, de la foi acceptée comme 'un homme raisonnable' rendu à Dieu et à sa Révélation. Coordonnant ainsi foi et science, la première en tant qu'extension surnaturelle et parfois confirmation de la seconde, et la seconde comme voie d'accès à la première, il rendit au chrétien l'unité et la paix de l'esprit, conditions imprescriptibles de la vie.

"C'est à Pie X que revient le mérite d'avoir préservé la vérité de l'erreur, soit chez ceux qui jouissent de toute sa lumière, c'est-à-dire les croyants, soit chez ceux qui la cherchent sincèrement. Pour les autres, sa fermeté envers l'erreur peut encore demeurer un scandale; en réalité, c'est un service d'une extrême charité, rendu par un saint, en tant que chef de l'Eglise, à toute l'humanité . . .

Serviteur du mystère de l'Eucharistie

"Prêtre avant tout dans le ministère eucharistique, voilà le portrait le plus fidèle du saint Pie X, dit plus loin le successeur de Pierre. Servir comme prêtre le mystère de l'Eucharistie et accomplir le commandement du Seigneur: 'Faites ceci en mémoire de moi', ce fut sa vie.

"Une des preuves les plus significatives de sa conscience sacerdotale fut l'ardeur avec laquelle il s'efforça de renouveler la dignité du culte et spécialement de vaincre les préjugés d'une pratique erronée, en promouvant résolument la fréquentation même quotidienne de la table du Seigneur par les fidèles, et en y conduisant sans hésiter les enfants, qu'il souleva en quelque sorte dans ses bras pour les offrir aux embrassements du Dieu caché sur les autels. Par là l'Epouse du Christ vit s'épanouir un nouveau printemps de vie eucharistique.

"Grâce à la vision profonde qu'il avait de l'Eglise comme société, Pie X reconnut dans l'Eucharistie le pouvoir d'alimenter substantiellement sa vie intime et de l'élever bien haut au-dessus de toutes les autres associations humaines. L'Eucharistie seule, en qui Dieu se donne à l'homme, peut fonder une vie de société digne de ses membres, cimentés par l'amour avant de l'être par l'autorité, riche en oeuvres et tendant au perfectionnement des individus, c'est-à-dire: 'une vie cachée en Dieu avec le Christ . . .'

Eucharistie et vie intérieure

"Que les prêtres conforment leurs pensées à la sagesse inspirée de Pie X et orientent avec confiance dans la lumière de l'Eucharistie toute leur activité personnelle et apostolique.

"L'âme doit plonger ses racines dans l'Eucharistie pour en tirer la sève surnaturelle de la vie intérieure, qui est une nécessité pour tout chrétien, car Dieu l'appelle à faire son salut. Sans la vie intérieure, toute activité, si précieuse soit-elle, se dévalue en action presque mécanique, et ne peut avoir l'efficacité propre d'une opération vitale.

"Eucharistie et vie intérieure: voici la prédication suprême et la plus générale que Pie X adresse en cette heure, du sommet de la gloire, à toutes les âmes. En tant qu'apôtre de la vie intérieure, il se situe, à l'âge de la machine, de la technique, de l'organisation, comme le saint et le guide des hommes d'aujourd'hui."

Au Collège de St-Boniface

Brillante soirée en l'honneur de la Société Royale du Canada

ST-BONIFACE — Les membres de la Société Royale du Canada étaient les invités d'honneur à une réception intime offerte conjointement par le collège de St-Boniface et l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, en l'auditorium du collège, le mardi soir 1er juin. Le R. P. J.-D. Richard, S.J., recteur du collège, agissait comme président d'honneur. Le choeur du couvent de St-Adolphe, assisté de quelques anciens du collège, interpréta avec brio le 2ème choeur d'Athalie, musique de Mendelssohn, et des chants populaires choisis, sous la direction du R. P. M. Caron, S.J. Mlle Yvette Cormier était au piano d'accompagnement.

M. le docteur Paul-Emile LaFlèche souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs au nom de l'Association d'Education dont il est le président.

S. Exc. Mgr M. Baudoux

A titre de président de la "Corporation du collège de St-Boniface" — titre que l'archevêque de St-Boniface détient "ex officio" selon une résolution adoptée lors de la première réunion de ladite corporation, en 1871 — S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, dit combien la visite des membres de la Société Royale comble de joie et de fierté les directeurs, le corps professoral et les élèves, tant anciens qu'actuels, du petit séminaire de St-Boniface, dont les bases furent jetées par l'abbé Provencher lui-même, premier missionnaire à la rivière Rouge, et qui grandit avec la colonie manitobaine.

Et continuant en anglais, Monseigneur ajouta: "One of your own distinguished members, Dr. A. R. M. Lower, had undoubtedly in mind this historical background of St. Boniface College and its rather unique trait of character among western institutions of learning when, in his Presidential Address to your Society, last year, he numbered our College, with Laval, Montreal, Ottawa and Memramcook's St. Joseph among (I quote at random): 'Our French universities . . . (which) represent a uniform culture transferred to Canadian soil and preserved here with singular fidelity . . . (while) each represent different phases in the relationships of French and English, based on the geographical distribution of the two races . . . St. Boniface (being a citadel) of French culture within predominantly English areas . . . (fighting) a rearguard action against the omnipresent English and (tending) to fortify itself with the ancient walls of Latin philosophy . . ."

Prestige du collège St-Boniface

Son Excellence souligna ensuite le prestige dont jouit notre collège français parmi les institutions éducationnelles manitobaines et son caractère particulier d'institution chrétienne et française qui ne l'empêche pas moins de dispenser un cours conduisant au baccalauréat ès arts de l'université du Manitoba même. Et Son Excellence ajouta: "This quasi-Faculty of Latin Arts is truly the center of French-Canadian culture in Western Canada. From it blossoms forth the prolific manifestations of this culture — often a cause of surprise and even of scandal to the uninitiated — such as our Cercle Moliere and our very own Cercle dramatique des Anciens, our Annual Song Festival, our Weekly La Liberte et le Patriote, our Association d'Education, our Radio Station, etc. . ." "Nous espérons, de conclure Son Excellence, que cette association avec vous, si brève soit-elle, sera pour vous aussi agréable qu'elle est profitable pour nous."

M. Georges Paquin, ténor lyrique de St-Boniface, accompagné au piano par M. Maurice Prud'homme, interpréta quelques morceaux choisis de son répertoire.

M. Jean Bruchési, président de la Société Royale du Canada, remercia au nom des invités.

Une légère collation clôtura la réception.

M. l'abbé Cabanel, curé-fondateur de Swift Current, Sask., décédé

ST-BONIFACE — Dieu vient de rappeler à Lui le fondateur de la paroisse de Swift Current, Sask., M. l'abbé Eugène-Victor Cabanel, décédé à l'Hospice Taché le lundi 31 mai, à l'âge de 77 ans.

Sa mort ne fera pas grand bruit, ses travaux et ses succès n'ont jamais attiré l'attention des reporters; il a travaillé chez nous, en silence et sans chercher la publicité et les estrades. On ne s'emballe pas facilement pour les hauts faits de ceux que nous côtoyons sans chercher à les connaître. Et cependant, ils ont mené une vie héroïque s'il en fut. Mais on n'y pensait même pas, on ne songeait jamais que la chose fût extraordinaire.

Il y a 44 ans, Mgr Langevin envoyait M. l'abbé Eugène Cabanel ouvrir un territoire nouveau à Swift Current, lequel couvrait 300 milles par 200 milles. Sa Grandeur avait étudié la carte, fait une croix sur un point, et dit au futur curé: "Vous irez là et vous fonderez une paroisse".

Jadis, les missionnaires étaient passé par là en parcourant la prairie; le pays s'ouvrait, on commençait à bâtir; le C.P.R. avait arpenté le site d'une ville possible; les trains passaient par là en direction de Vancouver; un d'entre eux avait acheté quelques lots et avait envoyé les titres à Mgr Langevin: voilà à peu près tout ce que l'on pouvait révéler au curé. Celui-ci était un gentilhomme de France, ancien professeur de Paris, un intellectuel, d'une santé délicate, un orateur distingué, un artiste dans l'âme. Etait-il fait pour un tel labeur? Il était apôtre, il saurait se faire "Westerner" et vivre de la vie de ses frères de l'Ouest. Ayant fait un stage en Louisiane, il avait appris l'anglais. Il ne venait pas pour une race, mais pour les âmes. Aussi Mgr Langevin avait-il eu du flair en le choisissant.

Débuts pénibles

On sourit aujourd'hui en songeant à ce qui l'attendait à Swift

(Suite à la dixième page)

Adieux de S. Exc. Mgr M. Lajeunesse aux fidèles du vicariat de Keewatin

LE PAS — Le dimanche 30 mai, S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse célébrait sa dernière messe pontificale dans sa cathédrale. Par une coïncidence providentielle, le Keewatin faisait la solennité extérieure de la fête de sa patronne, Notre-Dame du Sacré-Coeur. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Philippe Scheffer, provincial des Oblats. Il rappela les travaux et les vertus des deux premiers vicaires apostoliques du Keewatin qui se sont dépensés sans compter pour fonder et développer cette portion de l'Eglise durant une période totale de 44 ans. Puis il se fit l'interprète des Oblats et des diocésains envers le dévoué pasteur qui les quitte en laissant la plus profonde sympathie.

Banquet

Dimanche soir, un banquet officiel réunissait 275 convives dans la salle Guy pour un souper d'adieu. Aux paroissiens de Le Pas s'étaient joints un groupe de paroissiens de Flin Flon pour rendre un dernier hommage public au distingué pasteur démissionnaire. De nombreux discours, prononcés par les curés des deux paroisses, les représentants des divers groupes et sociétés ont démontré à Son Excellence toute l'estime et la reconnaissance qu'ont pour elle les ouailles qu'elle a dirigées durant plus de 20 ans. Des pièces musicales ont été interprétées.

A la fin, Son Excellence exprima ses sentiments envers ses chers diocésains, ses dévoués collaborateurs missionnaires et donna une dernière bénédiction demandée par tous.

Deux jours avant son départ de Le Pas, S. Exc. Mgr Lajeunesse eut le privilège de présider à l'exhumation des restes de Mgr Ovide Charlebois, en présence du R. P. Georges-Etienne Trudeau, pro-vicaire apostolique du Keewatin, du R. P. Philippe Scheffer, provincial, de tous les pères et frères coadjuteurs de Le Pas et de quelques autres de passage ce jour-là. Comme témoins experts avaient été mandés M. le docteur J. Leicester et M. R. Hayes, entrepreneur de pompes funèbres.

Après plus de 20 années d'inhumation, les restes retrouvés consistent dans le buste momifié et les os des extrémités: le crâne, les os des mains et des bras, des pieds et des jambes. Ces précieuses reliques ont été déposées dans une tombe neuve enchâssée

(Suite à la deuxième page)



Donald Gordon, président du Canadien National, déclare qu'une augmentation dans les frais d'opération des chemins de fer ne pourrait résulter qu'en une augmentation dans les taux de passage et de fret. Toutefois, il ne se prononce pas spécifiquement relativement à la demande des unions des employés qui menacent de faire la grève pour appuyer leurs réclamations. (CPC)

"C'est tout le Canada qui est intéressé à l'épanouissement de la culture française"

MEMRAMCOOK, N.-B. — Récipiendaire d'un doctorat d'honneur de l'université St-Joseph du Nouveau-Brunswick, le T. R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., doyen de la faculté des Sciences sociales de l'université Laval, a déclaré que "puisque la culture française est un fait canadien, c'est en termes canadiens également que se pose le problème de sa nourriture, de ses expressions, de sa promotion et au besoin, de sa défense. Et puisque la culture française fait partie du bien commun non seulement des groupes d'expression française, mais aussi de toute la société canadienne, l'Etat fédéral qui représente cette dernière a, lui aussi, à ce titre, le droit certain aussi bien que l'impérieux devoir de faire tout son possible pour favoriser ses progrès. C'est tout le Canada qui est intéressé à l'épanouissement de la culture française en ce pays, parce que c'est tout le Canada qui profite de sa valeur".

Bienfaisante influence

Ce témoignage de l'université St-Joseph avait pour objet d'apprécier officiellement ce que le T. R. P. Lévesque a fait pour la culture et la langue française au Canada et particulièrement dans les Maritimes. On a signalé sa bienfaisante influence comme membre de la Commission royale d'enquête Massey, spécialement pour l'établissement d'un poste radio-français à Moncton et l'extension du réseau français de Radio-Canada à travers tout le pays.

"C'est bien pour le peuple d'Acadie en effet qu'existe et travaille l'université St-Joseph", dit encore le T. R. P. Lévesque. "De cette Acadie qui, croyez-le, est infiniment chère au coeur des Québecois, de cette Acadie dont l'histoire parfois si douloureuse a souvent arraché à nos coeurs des larmes fraternelles, de cette Acadie qui est une des plus attachantes expressions de l'âme française au Canada. Terre de douleur et de combat mais aussi de joie et de victoire, terre de courage et de fécondité, tu es bien, toi aussi, Acadie notre soeur, fille de cette race fière qui, depuis quatre siècles, témoigne, en cette riche Amérique, de la valeur d'une culture qui ne doit pas mourir.

"Car l'Acadie, c'est avant tout le témoignage vivant d'une culture. De la culture française. Le Canada français, faut-il le redire pour ceux qui ont gardé une mentalité de 'réservistes' ce n'est pas seulement la province de Québec, c'est partout où vit la culture française, où s'épanouissent les institutions qui l'appuient et où se parle la langue qui l'exprime. Cette culture est un bien commun à l'enrichissement duquel tous les Canadiens d'expression française du pays contribuent et dont il serait injuste et mesquin que quelques-uns, fussent-ils une imposante majorité, s'attribuent tout le bienfait. Tous ont le droit d'y apporter et d'y puiser, et aucun groupe particulier n'a celui d'en revendiquer le monopole.

Notre langue, notre âme

"Cette culture qui tient une si large part dans notre vie française et dans notre vie canadienne", poursuit le T. R. P. Lévesque, "possède un moyen d'expression d'un prix inestimable: la langue française. Nous avons doublement raison d'y tenir comme à notre âme: elle est d'abord en elle-même d'une incomparable beauté; elle est de plus la condition sine qua non de l'existence et du rayonnement de notre culture nationale.

"C'est de ce trésor", conclut le T. R. P. Lévesque, "que nous avons le dépôt. Ce délicieux verbe de France, fruit de quinze siècles de culture, qui a fleuri sur les lèvres les plus illustres de l'histoire, qui a porté de par le monde les idées les plus claires qui se puissent concevoir; cette langue qui a exprimé la pensée de Descartes, l'esprit de Bossuet, la poésie de Racine, la science de Pasteur, le coeur de Lacordaire, et l'âme de tant d'autres qui, à chaque époque, ont ajouté à sa beauté, nous en avons hérité des aïeux, nous l'avons victorieusement défendue contre les vents contraires qui ont un jour menacé d'en emporter à jamais l'écho loin de nos rives. Il nous appartient maintenant de la garder pure, de la parler avec fierté sans pour autant mépriser les autres, de l'embellir si possible, en tout cas d'en être digne toujours. En être digne, c'est-à-dire l'aimer assez pour ne pas altérer la beauté de son visage. Combattre pour la défense de la langue française, cela veut dire d'abord et avant tout la bien parler."

A Winnipeg le 5 juin ★ **FESTIVALS DE LA CHANSON FRANÇAISE** ★ *A Somerset le 6 juin*

⟶ A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

aura été élu et aura effectivement commencée à fonctionner.

Une suggestion

Si la conférence de Genève ne réussit pas à s'entendre, M. Pearson croit qu'il serait sage, dans ces circonstances, de suspendre, non de terminer, cette conférence et de convenir d'étudier de nouveau le problème dans quelques mois, alors que la situation pourrait avoir quelque peu changé. Le Canada s'oppose à la reprise des hostilités en Corée.

L'indochine

Pour ce qui est de l'Indochine et du sud-est asiatique, les intérêts du Canada sont très réellement liés à ce qui s'y passe et à ce qui s'y poursuivra éventuellement, dit M. Pearson.

A titre de membre des Nations unies, le Canada a accepté les dispositions de la charte de cette organisation. Il a donc déjà certaines obligations définies bien que générales en ce qui a trait au maintien et à la restauration de la paix et de la sécurité dans toutes les régions où elles sont menacées.

M. Pearson fait remarquer qu'à cet égard il faut tenir compte que la question d'Indochine — et toutes les conséquences qu'elle peut avoir sur la paix et la sécurité du sud-est de l'Asie — n'a pas encore été soumise aux Nations unies.

Si cet état de choses change, la politique du Canada comme celle des autres Etats membres dépendra évidemment des fins et de l'ampleur des mesures qui pourraient être proposées par les Nations unies. Toute décision de nature à accroître les présents engagements du pays serait soumise au Parlement.

Selon le ministre Pearson, l'organisation des Nations unies possède une vaste expérience et les rouages nécessaires pour permettre un règlement pacifique; dans d'autres circonstances, elle a pu ouvrir la voie au règlement de problèmes qui semblaient sans solution, ou encore éviter que des situations menaçant la paix ne se détériorent. "J'espère, conclut M. Pearson, que les Nations unies se révéleront utiles dans le règlement de ce problème également."

— L'espérance est un emprunt fait au bonheur. — RIVAROL.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Lionel Conacher n'est plus et il semble bien qu'il n'aura pas de successeur immédiat dans nos annales sportives. La deuxième partie du vingtième siècle ayant placé la spécialisation sur un trône très élevé, les jeunes athlètes n'ont plus le loisir de briller à deux ou trois sports au cours de la même année, surtout quand on songe que le hockey commence au début de l'automne et se termine au milieu de mai.

Tous les journaux ont raconté la vie prodigieuse de Lionel Conacher, l'as des as. Nous avons eu le plaisir de voir Conacher à l'oeuvre alors que ce dernier était au déclin de sa carrière de joueur de hockey. Conacher portait alors l'uniforme des Maroons de Montréal et il conduisit son club au championnat. La retraite de Conacher était typique de l'homme qui quittait le sport en pleine gloire, non par égoïsme, mais parce qu'il connaissait la limite de son utilité.

C'est le courage de Lionel Conacher qu'il faut admirer le plus de toutes les qualités de cet homme, de ce géant parmi nous. Lionel ne fréquenta pas l'école pendant trop longtemps, mais il travailla continuellement à reprendre le temps qu'il n'avait pu consacrer à son instruction. Dans sa jeunesse, Conacher aimait les plaisirs de Bacchus, mais il se rendit vite compte qu'il ne faisait que se ridiculiser aux yeux de ses semblables et qu'il compromettait ainsi ses chances de succès. Il cessa immédiatement ce "passe-temps", donnant ainsi une première preuve de sa fermeté et de son courage.

Comme athlète Conacher jouait avec puissance, mais il ne se fit jamais d'ennemis, et ceci n'est pas peu dire. Même à la crosse et au hockey, Conacher a toujours été populaire auprès de ses adversaires qui connaissaient sa puissance mais savaient qu'il n'en abuserait jamais.

Homme politique

Conacher était humble, mais très entier dans ses idées. C'est ainsi qu'il aimait la politique et décida de s'y lancer immédiatement après avoir quitté les sports. Elu au cours d'une élection provinciale en Ontario, sa renommée de grand athlète lui valut une position qui aurait bien pu mettre un terme à sa carrière politique, s'il n'avait pas eu en lui ce désir de bien servir et de réussir. Nommé directeur de la commission athlétique de l'Ontario, Conacher se changea en bureaucrate, dans le meilleur sens du mot si l'on veut bien. Il étudia et devint vite un administrateur très compétent.

Il se lança ensuite dans l'arène fédérale, se fit élire et réélire et continua humblement mais très sérieusement son travail. Dans certains milieux, on a souligné avec une pointe d'ironie que le Hansard ne consacrait que peu de lignes aux paroles de Lionel Conacher. C'est faire preuve d'une grande ignorance de la chose publique que de croire que le travail d'un député consiste uniquement à prononcer des discours à la Chambre! Il y a aussi le travail obscur mais très vital des comités qui étudient tout ce qui se passe ensuite à la Chambre. C'est dans ces comités que Conacher prouva que les qualités qu'il avait manifestées sur le terrain de football, au hockey, au baseball et à la boxe étaient des qualités que l'on retrouvait chez l'homme. Il se montra un travailleur infatigable, intelligent et amusant parfois.

Nous avons peut-être trop insisté sur le rôle joué par Conacher en dehors du domaine sportif, mais nous l'avons fait intentionnellement. Après tout, le sport n'est qu'un moyen d'arriver à quelque chose dans la vie et c'est ce qui se passe après la gloire du sport qui nous prouve si l'homme valait plus que ses muscles. Conacher s'est servi du sport pour faire un succès de sa vie et il a remporté un autre beau triomphe.

Le sport des rois

La saison du turf vient de débuter au Polo Park et il doit certainement y avoir de nos lecteurs qui comprennent maintenant pourquoi on appelle les courses de chevaux "le sport des rois". C'est qu'il faut posséder un trésor royal pour pouvoir jouir de ce sport. Mais les amateurs invétérés de ce sport ne se laisseront jamais convaincre qu'ils ne peuvent pas, un jour ou l'autre, "beat the races", comme on dit dans le jargon des enthousiastes du turf.

Depuis bientôt 16 ans que nous cherchons un moyen infaillible de gagner avec régularité aux courses, nous ne sommes pas encore parvenu à trouver ce fameux moyen. Nous avons fait plusieurs constatations que nous vous passerons gratuitement, chers lecteurs. La première c'est que pour gagner avec régularité aux courses, il faut beaucoup de chance et beaucoup d'argent. Le joueur à deux dollars n'a pas ou peu de chances de gagner, puisqu'il ne pourra pas racheter sa ou ses mises perdues en doublant et même en triplant le montant de ses paris, jusqu'à ce qu'il arrive à décrocher un gagnant qui le remboursera de ses peines.

Nous avons remarqué aussi que nous jouons beaucoup mieux quand nous décidons à l'avance du montant que nous jouerons dans une journée. Nous n'apportons à la piste que ce montant, plus deux dollars pour la nourriture et les rafraîchissements, quand nous n'avons pas à payer notre entrée ou notre transport.

Nous partons convaincu qu'il n'y a jamais de "sure thing" aux courses et nous refusons d'écouter les tuyaux de tous les experts qui n'ont généralement en poche que leurs deux mains. Il fait bon de consulter le "Racing Form", ou les publications officielles du même genre, mais il faut se souvenir que si les chevaux couraient régulièrement d'après leur tenue passée, il n'y aurait que peu de perdants aux courses, donc peu de paris mutuels et peu de courses.

Et puis, nous avons constaté que le meilleur moyen de faire de l'argent avec les courses c'est de ne pas y aller!

Jouez au golf!

Si l'été peut enfin s'installer au pays pour quelques semaines, les enthousiastes du golf pourront se mettre sérieusement à l'oeuvre. Nous disons sérieusement, en sachant très bien ce que nous écrivons. Ceux qui jouent régulièrement au golf vous diront que ce sport est comme l'amour. Si vous ne le prenez pas au sérieux, vous n'aurez pas de plaisir; si vous le prenez au sérieux, vous en aurez le coeur brisé. Les "duffers" honnêtes admettront cela sans trop de persuasion. Pour bien jouer au golf, il faut posséder des qualités que trop peu d'entre nous possèdent véritablement. Il faut d'abord être habile, persévérant, optimiste, calme, discret, courageux et décidé, pour ne nommer que quelques-unes des qualités requises des golfeurs amateurs et professionnels.

Nous avons découvert que le meilleur moyen d'améliorer son jeu, au golf, est de pratiquer durant les mois d'hiver sur des pelouses d'extérieur. Les cours donnés dans toutes les grandes villes sont d'une utilité incroyable et vous permettront probablement de baisser votre moyenne à 100. Une fois arrivé à 100, il vous faudra beaucoup de pratique pour dépasser 90 et si vous avez commencé à jouer au golf après 30 ans, vous ne pourrez probablement jouer mieux que 90 avec assez de régularité.

On nous permettra de souligner aux golfeurs que la politesse est toujours de mise sur le parcours, comme partout d'ailleurs. Il n'y a rien de plus ennuyeux pour de vrais amateurs de golf que d'être dans l'obligation d'attendre ceux qui ne peuvent jouer plus de deux trous sans prendre un réconfortant. La médecine interne a du bon, mais elle est à proscrire pendant une partie de golf. Il est déjà assez difficile de faire rouler la balle dans le trou sans compliquer le problème en voyant deux balles ou deux trous.

⟶ Adieux de S. Exc. Mgr M. Lajeunesse . . .

(Suite de la première page)

dans un cercueil de métal pour être conservées dans un caveau à l'épreuve du feu construit à cet effet dans le soubassement de la cathédrale. Pour indiquer aux fidèles la présence de ces restes, on a élevé juste au-dessus, dans la cathédrale même, un sarcophage modeste, mais de bon goût. C'est grâce à la générosité de parents et d'amis de S. Exc. Mgr Lajeunesse que ces travaux ont pu être exécutés. Pour assister aux cérémonies de samedi et de dimanche, trois soeurs religieuses de Monseigneur et deux de ses cousines avaient fait le voyage au Pas.

La présence des restes de Mgr Charlebois dans la cathédrale qu'il a construite, rendra plus vivace le souvenir du fondateur du vicariat et incitera les fidèles à demander au bon Dieu des faveurs destinées à prouver la sainteté de son serviteur.

Le samedi 29, les restes étaient transportés à la cathédrale où la levée fut présidée par le R. P. Trudeau; puis, S. Exc. Mgr Lajeunesse chanta une messe pontificale de requiem et une absoute. Son Excellence descendit bénir le caveau.

Cette exhumation n'est pas la reconnaissance officielle des restes telle que demandée par les prescriptions canoniques pour les procès de canonisation.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Les établissements français à l'ouest du Lac Supérieur

(Suite de la première page)

bénévoles prirent aussi la tête du mouvement. Il faut signaler entre tous un prêtre lorrain, l'abbé Jean Gaire, fondateur de Grande-Clairière et de plusieurs autres centres. Notre-Dame-de Lourdes et St-Claude furent l'oeuvre des Chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception, un ordre religieux d'Auvergne. Les descendants des premiers colons y forment encore la majorité. Et en parlant d'établissements agricoles français, il ne faut pas oublier la Trappe de St-Norbert, dont tous les moines vinrent, à l'origine, d'une institution similaire d'Anjou.

Les Français ont déjà tenu une grande place dans ce bref aperçu historique et nous les retrouverons encore. Ils ne détiennent cependant pas le premier rôle dans le domaine en question. S'ils devancèrent assez souvent les autres, dans la plupart des cas ils eurent besoin des renforts canadiens pour assurer à leurs faibles noyaux une vie française permanente. Et ce fut le paysan français qui s'implanta dans l'Ouest.

La fondation de tous les centres mentionnés jusqu'ici — si l'on excepte les premières missions du temps de la Rivière-Rouge — s'échelonne sur la période des trente dernières années du XIXe siècle. Le gros afflux de l'imigration est encore à venir; mais en ce qui concerne les établissements de langue française du Manitoba, les cadres sont déjà constitués dans les grandes lignes. D'ici la première Grande Guerre, on verra cependant encore l'érection officielle d'une dizaine de paroisses: Le Pas, Laurier, Ste-Amélie, Mariapolis, Aubigny, Thibaultville, Elie, St-Georges, Isle-de-Chênes, Lac-du-Bonnet, et je m'en tiens aux plus importantes.

En Saskatchewan

En Saskatchewan, comme au Manitoba, les premiers établissements furent ceux de Métis français. La mission de Qu'Appelle (aujourd'hui Lebret) remonte à 1868. Deux ans plus tard, une quarantaine de familles, voulant se rapprocher des derniers troupeaux de bisons, quittèrent St-François-Xavier et Pembina pour se fixer à la Coulée-Chapelle, non loin de la frontière du Montana. Cette ancienne région de la Montagne de Bois comprend trois centres français principaux: Willow-Bunch (primitivement la Hart-Rouge); Ponteix, fondé par un prêtre d'Auvergne; Gravelbourg, siège d'un évêché depuis 1930. On trouve aussi dans le même territoire: Cadillac, Coderre, Dollard, Ferland, Frenchville, Lac Pelletier, Laflèche, Lisieux, Mazenod, Meyronne, St-Victor, Val Marie.

Les vallées de la Qu'Appelle et de la Pipestone connurent une fièvre de colonisation aristocratique contemporaine de celle du Manitoba. La paroisse actuelle de St-Hubert-Mission, près de Whitewood, eut pour premiers colons un groupe brillant de gentlemen farmers, parmi lesquels se distinguaient un arrière-petit-neveu de Jeanne d'Arc et un arrière-petit-cousin du cardinal de Richelieu. Montmartre eut naturellement pour fondateur un Parisien, longtemps conseiller municipal de ce quartier. Plus à l'est, les compatriotes de l'abbé Gaire, débordant les limites du Manitoba, furent les premiers défricheurs à Bellegarde, Cantal, Wauchope, Candiac, Dumas, Forget.

D'autres Métis de la Rivière-Rouge, à partir de 1870, se dirigèrent vers la mission de St-Laurent-de-Grandin, sur la Saskatchewan du Sud. Aux lieux historiques de Batoche, de Duck-Lake, de Carleton et de St-Louis, des Français et des Canadiens français cultivent maintenant le sol. Ils y ont même ajouté d'autres noms charmants: Bellevue, Bonne-Madone, Domremy. Et un peu à l'est se trouve l'important centre de St-Brieux, fondé il y a cinquante ans par de courageux Bretons. Périgord et St-Front trahissent suffisamment leur origine. Vonda, Prud'homme et St-Denis, autres groupements agricoles où domine l'élément canadien-français. Mais il faut renoncer à tout citer.

Etablissements français en Alberta

En Alberta, la formation des établissements de langue française suit la même marche, avec un léger retard. D'anciens officiers venus de France sont parmi les premiers ranchers à s'établir dans la région à mi-chemin entre Calgary et Edmonton, où des Belges et des Canadiens français les rejoignent, Trochu, Castor, Notre-Dame-de-Savoie, Tinchebray, Chauvin, datent des premières années du siècle. Il faut noter que plusieurs institutions scolaires et hospitalières transplantées de France à cette époque y ont prospéré, en dépit d'une population en grande majorité anglo-saxonne.

Mais c'est au nord d'Edmonton surtout que se trouve l'élément canadien français de la province, groupé dans des centres assez homogènes: St-Albert, Lac Ste-Anne, Morinville, Villeneuve, Bonnyville, Beaumont, Brosseau, Lamoureux, Picardville, Vimy, Rivière-qui-Barre, etc. Au nord-est, le diocèse de St-Paul compte, entre autres paroisses: St-Vincent, Thérien, Normandeau, Lac-la-Biche, Lessard. Au nord-ouest, Grouard, Joussard, Donnelly, McLennan, Falher, Girouxville, Grande-Prairie, Peace-River sont devenus des centres agricoles où les Canadiens français occupent une place importante.

Le français à l'ouest des Rocheuses

Franchissons maintenant les montagnes Rocheuses. Sur la carte de la Colombie Anglaise, un grand nombre de noms rappellent l'époque où le français était la langue principale. A la chasse aux fourrures s'adjoignit la chasse à l'or et les Français vinrent y réclamer leur part. Sait-on que le premier journal publié à l'ouest des Grands Lacs fut **Le Courrier de la Nouvelle-Calédonie**, fondé à Victoria, en 1858, par un réfugié du Second Empire? Il précéda de trois mois le **British Colonist**, de la même ville, et de quinze mois le **Nor'-wester**, de Fort Garry. Ce pionnier des journaux de l'Ouest n'eut qu'une existence très éphémère; mais la petite presse à bras de fabrication française, qui l'avait imprimé, fit une carrière brillante. Elle passa au **British Colonist**, qui eut pour directeur le pittoresque Amor de Cosmos. Ensuite, elle travailla pour le **Caribou Sentinel**, de Barkerville, et pour l'**Inland Sentinel**, de Kamloops, avant de prendre sa retraite après plus d'un demi-siècle de loyaux services.

Peu de ces chercheurs d'or avaient l'étoffe de colon. Il y en eut pourtant quelques-uns dont on retrouve encore les traces. Ainsi, dans la fameuse vallée de l'Okanagan, les premiers à s'établir, en 1859, furent des Français, et les missionnaires Oblats qui les y avaient groupés faisaient la classe aux enfants dans leur propre langue. Vers le même temps, Victoria, puis New-Westminster eurent des collèges bilingues tenus par les mêmes religieux. Aujourd'hui, les 42,000 Franco-Canadiens de la Colombie Anglaise sont dispersés un peu partout. Maillardville, sur le Fraser, est la seule localité possédant une agglomération française. Elle compte un demi-siècle d'existence et le bruit fait autour de ses écoles, il y a quelques années, montre qu'elle entend rester fidèle à ses traditions. Un signe caractéristique de progrès général et de vitalité chez l'élément français de cette province est l'autorisation qu'il a obtenue, dans plusieurs villes, de s'organiser en communautés paroissiales distinctes.

Vitalité française

Tous les centres de l'Ouest mentionnés au cours de cette étude ne doivent pas être mis sur un pied égal. Un certain nombre sont intégralement français: d'autres le sont dans une mesure plus ou moins grande. En fait, une partie notable de ces 220,000 Franco-Canadiens vivent en contact presque journalier avec la majorité anglo-saxonne ou autre. On conçoit que préserver leur langue et leurs croyances dans de telles conditions est une tâche qui demande des efforts constants et de lourds sacrifices. Ils tirent leur force principale de l'organisation paroissiale et de la profession agricole.

La ville de St-Boniface possède toutes les institutions propres à l'exercice de son rôle de métropole intellectuelle et religieuse de l'Ouest français. Mais depuis longtemps déjà, son vieux collège ne suffit plus aux besoins de l'éducation secondaire dans les trois provinces de la Prairie; des établissements similaires existent à Gravelbourg, à Edmonton, à Prince-Albert et à Falher. De même, le premier poste français de radio, inauguré à St-Boniface en 1946, a été renforcé par trois autres, de manière à atteindre la totalité de la population. Est-il besoin de rappeler que St Boniface est le foyer du fameux Cercle Molière, connu d'un océan à l'autre par ses succès au Festival dramatique du Canada?

Le distingué professeur et historien A. R. M. Lower, de l'Université Queen's, qualifiait, l'an dernier, le Collège de St-Boniface et les autres placés dans les mêmes conditions, de "citadels of French culture within dominantly English areas". Et il ajoutait: "St. Boniface fights a rear-guard action against the omnipresent English and tends to fortify itself within the ancient walls of the Latin philosophy (1)."

Adaptation moderne

Ce combat d'arrière-garde en faveur d'un certain idéal de civilisation séculaire, de très bons esprits anglo-saxons l'ont jugé utile, sinon indispensable, pour contrebalancer le choc de l'invasion américaine sous toutes ses formes qui menace la vraie mentalité canadienne. Mais il est bon de noter que l'enseignement à base classique dispensé par les institutions françaises de l'Ouest ne demeure pas figé dans la formule d'un passé révolu; il s'adapte de plus en plus aux besoins de l'époque et du milieu. L'école d'arts et métiers que vient de s'adjoindre le Collège de Gravelbourg est, à cet égard, très significatif et l'on doit en attendre d'heureux résultats.

Depuis que les échanges entre provinces tendent à se multiplier dans toutes les sphères de l'activité humaine, la jeunesse canadienne-française de l'Ouest a pu montrer la mesure de ses capacités. Elle est mieux à même que toute autre de puiser à notre double culture et ses services sont particulièrement appréciés là où s'impose un personnel bilingue.

Mais il est temps de conclure et je veux laisser ce soin à un représentant de la nouvelle génération de ces Canadiens dont j'ai tenté d'esquisser l'histoire. En février dernier, le jeune député de Ste-Rose-du-Lac, M. Gildas Molgat, faisait son premier discours à l'Assemblée législative du Manitoba. Les paroles qu'il prononça dans les deux langues traduisent admirablement l'état d'esprit actuel de la population française de l'Ouest. Permettez-moi de vous les citer, sans y joindre aucun commentaire!

La famille Molgat

"Ma famille se trouvait au nombre des immigrants venus de France en 1890 pour s'établir dans les environs de Ste-Rose. A cause de cette ascendance française, de la diversité raciale de mon arrondissement et du caractère bilingue de notre pays, je tiens à dire ici quelques mots en français. Je suis convaincu que la dualité linguistique et culturelle de notre pays n'est pas une source de faiblesse, mais peut être une source de force, si on la comprend bien. Elle peut aider à la création d'une nation canadienne bien caractérisée et bien distincte de toute autre."

Passant à sa langue maternelle, M. Molgat a continué: "Je vous prie de ne pas interpréter cet attachement à notre langue originelle comme un manque d'esprit national canadien; tout au contraire, en faisant effort, en persistant à parler les deux langues officielles de notre magnifique pays, nous marquons notre ferme attachement à ses traditions. Il ne convient pas d'y voir un entêtement orgueilleux, ni l'exercice d'un privilège; c'est une fidélité à une tradition vénérable et l'usage d'un droit naturel provenant de l'origine même de la Confédération canadienne.

"Ce n'est pas chercher à faire triompher une culture particulière sur une autre; c'est tendre à une culture plus variée, plus riche, plus complète, par l'apport des ressources intellectuelles de deux grands groupes riches de traditions différentes, unis dans le même patriotisme.

"Les populations de langue et de traditions françaises disséminées au Manitoba sont fières de leur province, fières aussi de leurs ancêtres, de leur contribution au développement du pays et, en toute loyauté, elles veulent continuer cette oeuvre."

(1) Mémoires de la Société Royale du Canada, 1953, section 2, p. 4.



Au cours de son séjour à Paris, **S. E. le cardinal Francis Spellman**, archevêque de New-York, reçut la croix de Grand Officier de la Legion d'Honneur des mains du ministre d'Etat, **M. Pierre July** (à gauche). La décoration lui fut remise lors d'un banquet donné en l'honneur du prélat américain par l'Association catholique américaine de Paris. (NCWC)

Billet du vendredi

Un poète voyageur et oublié: Agrippa d'Aubigné

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Si l'on connait Agrippa d'Aubigné, c'est par l'histoire littéraire et les anthologies. Ses oeuvres, que l'on chercherait en vain dans les bibliothèques ordinaires, même publiques, ne se lisent plus. S'il fut en son temps un écrivain considérable, ce temps s'éloigne trop de nous. On vient de rappeler son nom, à l'occasion du quatrième centenaire de sa naissance, mais on tombe tout de suite, traitant de lui, dans l'érudition et le souvenir livresque. Il est le Juvénal de son époque. Il est dur, rude, violent, obscur avec les éclairs de clarté, ne raffine pas sur le sentiment, ni ne compose avec les hommes. Il est à la fois macabre et grossier, d'un rouge et noir réalisme, ennemi du moindre conformisme, en un monde où la diplomatie cauteleuse, le sophisme élégant et l'argumentation semée de pièges à loups n'existent pas. Ses livres furent brûlés sur la place publique et lui-même échappa de justesse au bûcher, à quatre reprises. Ami d'Henri IV et huguenot comme lui, il ne lui pardonna jamais son abjuration. Il n'acceptait pas que Paris valût une messe. Henri devenu roi de France et passé au camp de l'ennemi, c'est-à-dire au catholicisme, il le poursuivit de sa haine, allant jusqu'à lui prédire la mort par l'assassinat. Comme si un don de seconde vue lui montrait Ravaillac, le poignard et la rue de la Ferronnerie. Il mourut dans son lit, ce qui, souligne Faguet, n'était pas mourir comme il avait vécu.

★ ★ ★

Il fut longtemps soldat, l'un des plus fougueux et des moins tolérants, dans les guerres de religion. Il n'a qu'une conception des choses: les catholiques ont partout et toujours tort. Il les combat par l'épée d'abord, la plume ensuite, et jamais il ne transige avec eux. Après d'excellentes études à Paris, à Genève et à Lyon, il se mêle aux hommes d'armes et commence à guerroyer à seize ans. A dix, il lisait le latin, l'hébreu et le grec. Promis à l'étude, il se transforma en homme d'action, vécut surtout dans les camps, ne déposant les armes qu'à l'avènement de son maître Henri, dont la conversion fut pour lui la suprême trahison. Il est lui-même un anachronisme vivant: homme du XVIe siècle, il sera un poète du XVIIe siècle, écrivant et publiant surtout en ce dernier. Il est aussi prosateur, donnant, alors qu'il est devenu gouverneur de Maillezais, son **Histoire universelle**, celle de son temps. Il ne livre ses **Tragiques** qu'en 1616. C'est une histoire en vers, et par tableaux, des guerres religieuses de la seconde moitié du XVIe siècle. A ce moment, les massacres de la St-Barthélemy sont déjà oubliés. Dégoûté de la vie politique en France, il s'exile à Genève, où on l'accueille avec les plus grands honneurs. Il finit par se réfugier dans la campagne genevoise, accompagné de sa seconde épouse, et il y meurt comme un bourgeois, à l'âge de soixante dix-huit ans.

★ ★ ★

Son oeuvre est considérable. Les **Tragiques** se composent de sept livres, qui s'intitulent **Misères, Princes, La Chambre dorée, Feux, Fers, Vengeances, Jugement.** Ensemble de neuf mille vers, massif et lourd, selon Haedens, plein de rhétorique, de répétitions, de colère aveugle et monotone. On y trouve cependant des passages admirables et des vers d'une beauté que ne dédaigneraient pas les plus pondérés des romantiques. Il sait voir, a le trait juste, et le guerrier en lui cache un élégiaque qui rappelle le meilleur Ronsard. Qui ne serait fier, même de nos jours, d'alexandrins comme ceux-ci:

Les corbeaux noircissant le pavillon du Louvre,
A l'heure que le ciel fume de sang et d'âmes.
Une rose d'automne est plus qu'une autre exquise.
Eh bien! Fut-on jamais si friand de voyage
Que la longueur en soit plus douce que le port.
L'air n'est plus que rayons tant il est semé d'anges.
La lune perd l'argent de son teint clair et blanc.

Mais il faut lire des pages pour trouver des joyaux de cette sorte, enchassés dans des vitupérations où paradent les coquins et les maquillons, les coquins et les maquereaux, les filles violées, les parricides et les bâtards, dans un paysage de feu et de sang, où foisonnent ordures et charognes.

L'ILLETTRE

La sainte Virginité

Constamment inspiré par l'Esprit-Saint, le Souverain Pontife multiplie ses interventions et ses directives. Alors qu'il semble qu'un grave problème occupe toute son attention, il fixe soudain nos esprits sur une question, non moins importante, mais à laquelle peu songeaient. Ainsi au milieu des inquiétudes causées actuellement par les difficultés internationales, Pie XII publie une encyclique sur un sujet trop ignoré ou trop négligé de la plupart des fidèles: le célibat sacerdotal et la chasteté religieuse.

Combien en ignorent la nature, les mérites, la supériorité sur l'état matrimonial. Et comme conséquence combien n'encouragent pas et même écartent de leur foyer la grâce insigne de la vocation. De nombreux témoignages des apôtres et des Pères de l'Eglise viennent appuyer l'exposé doctrinal du Souverain Pontife.

Dans la dernière partie de son encyclique, Pie XII traite de la culture des vocations, et il termine en recommandant de placer sous la protection de la sainte Vierge le don inestimable de la chasteté. L'Encyclique Sacra Virginitas (collection des Actes Pontificaux) se vend 25 sous à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

Missionnaires chez les RR. PP. Oblats de M.-I.

ROME — D'après les plus récentes statistiques, la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée compte actuellement: 4,138 pères, dont 32 évêques; 1,235 scolastiques, dont 110 sont ordonnés et 1,212 frères convers, ce qui donne un total de 6,585 Oblats profès. C'est une augmentation de plus de 1,000 depuis 1948. De plus, il y a 1,865 Oblats qui exercent le ministère en territoire de missions relevant de la Propagande et de la Consistoriale, soit une moyenne de un Oblat sur 3.5.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le Canada n'a pas l'intention d'assumer de nouvelles obligations extraterritoriales.

OTTAWA — Le Canada n'a pas l'intention de participer à la guerre d'Indochine, du moins, pas dans le moment. Nos obligations internationales actuelles limitent nos engagements futurs. Toutefois, nous ne pouvons pas appuyer le principe de la sécurité collective dans une partie du monde et rejeter ce même principe dans d'autres parties de l'univers.

C'est ce qui se dégage du discours de M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures, alors qu'il faisait rapport aux Communes de ce qui s'est passé et se poursuit à Genève, où il dirigeait la délégation canadienne à la conférence sur le rétablissement de la paix en Corée.

Au cours d'un discours d'une heure, le ministre Pearson a parlé des principaux points traités à la conférence de Genève. Il l'a fait avec une extrême précaution en raison précisément du fait que la conférence de Genève se poursuit toujours. M. Pearson a tellement mis de précautions oratoires dans son exposé qu'il ne fait aucun doute que les multiples spectateurs qui ont rempli les galeries de la Chambre pour écouter son discours se demandent encore si le Canada est prêt à suivre les Etats-Unis dans de nouvelles aventures.

Apparemment, M. Pearson a évité toute déclaration catégoriquement susceptible d'influencer de quelque façon les résultats de cette importante conférence où il peut être question en dernière analyse du sort même du monde.

Puissance limitée

En relisant toutefois son discours après avoir religieusement écouté le ministre aux Communes, on a nettement l'impression que le Canada n'a aucunement l'intention d'assumer de nouvelles obligations extraterritoriales, à moins que les Nations unies nous le commandent. C'est dire que le Canada ne désire pas participer à un pacte possible pour la défense des pays du sud-est de l'Asie. Au sujet de l'intervention possible des pays alliés en Indochine, le ministre Pearson précise: "Pour ce qui concerne l'acceptation de nouveaux engagements spéciaux tant politiques que défensifs, il y a une limite à ce que peut entreprendre un pays de la population et des ressources du Canada. Notre puissance est limitée tant en hommes qu'en équipement, et nos obligations sont déjà lourdes. Nos engagements actuels, tels ceux concernant l'Organisation du traité de l'Atlantique nord, sont tels qu'ils circoncisent ce que le Canada peut et ne peut pas entreprendre, au point de vue militaire ou autrement, non seulement dans le sud-est de l'Asie, mais ailleurs.

Par conséquent, d'ajouter le ministre Pearson, bien qu'il soit vrai que si la paix est menacée par l'agression communiste à quelque part, cela devient une menace générale, il est également vrai qu'on ne peut pas s'attendre à ce que le Canada accepte des obligations spéciales en vue de la défense régionale dans l'une ou l'autre des parties du monde où des ententes collectives peuvent être souhaitables.

Attitude différente

L'opposition officielle a pris en marge du débat sur les Affaires extérieures une attitude fort différente de celle du gouvernement. Le porte-parole des conservateurs en la matière, M. J. Diefenbaker, de Prince-Albert, a suggéré que le Canada fasse partie de tout pacte susceptible d'être élaboré en vue de la défense des pays du sud-est de l'Asie.

Le critique de l'opposition estime que le Canada ne devrait pas hésiter à devenir membre d'une alliance, semblable à celle du traité de l'Atlantique-Nord, qu'on pourrait former en Asie.

M. Diefenbaker a également souhaité que le Canada s'efforce davantage à unir l'Angleterre et les Etats-Unis en vue d'une politique commune en ce qui concerne les affaires extérieures.

Le député de Prince-Albert souligne que c'est précisément la désunion que cherchent à créer les communistes parmi les pays alliés, et qu'il faut à tout prix éviter même les frictions entre Washington et Londres.

Quant au parti CCF, son point de vue sur la politique étrangère du Canada est sensiblement le même que celui du gouvernement canadien. M. Coldwell, qui parlait au nom de son groupe en marge de ce débat, a toutefois signalé que les pays alliés auraient beaucoup moins de misère à se gagner la sympathie des peuples asiatiques aujourd'hui, si on avait commencé plus tôt à réaliser leur importance en gagnant leur sympathie dès la fin de la deuxième grande guerre.

Toute proposition en vue de la formation d'un pacte de défense dans le sud-est de l'Asie, selon M. Coldwell, devra être précédée de la coopération assurée des pays comme l'Inde, le Ceylan et le Pakistan. Autrement, le chef de la CCF estime que l'établissement d'un tel pacte pourrait bien devenir fatal à la cause de la démocratie en Asie, et même conduire à la guerre.

M. Coldwell n'est pas contre la participation du Canada à une alliance militaire en Asie du genre de celle de l'OTAN. Il est d'avis toutefois que le gouvernement canadien ne devrait accepter de participer à une pareille alliance à moins que les Asiatiques eux-mêmes en fasse partie.

La conférence de Genève

M. Pearson explique au début de son discours qu'on prévoyait une foule de difficultés avant l'ouverture de la conférence de Genève, étant donné le caractère exceptionnel et la composition même de cette réunion.

Chose encourageante, par des attitudes conciliatoires des deux côtés, ces difficultés relatives à l'organisation et à la façon de procéder ont été supprimées sans délai et la conférence s'est mise à l'oeuvre sur le champ.

C'était là un signe encourageant, mais probablement le seul. L'encouragement que nous avons obtenu de notre accord sur la marche à suivre, dit M. Pearson, n'a pas encore abouti à un progrès notable dans l'essence des questions qu'on a traitées.

Le ministre Pearson dit que les neuf dixièmes des discours prononcés par les délégations communistes n'étaient que propagande et polémique.

Il énumère les vues du Canada visant l'établissement d'une Corée libre, démocratique et unie: premièrement, la Corée unifiée conserverait en tant qu'Etat la structure gouvernementale qui a été reconnue par les Nations unies, moyennant les changements d'ordre constitutionnels qui s'imposeraient pour établir un gouvernement s'étendant à toute la Corée. La tenue d'élections libres en vue de la constitution d'une assemblée nationale est une chose urgente. Afin d'assurer que ces élections soient libres, elles devraient être placées sous la surveillance d'un organisme international dont on serait convenu, si possible à la conférence de Genève mais qui serait acceptable aux Nations unies. L'organisme de surveillance pourrait se composer de pays qui n'appartiennent pas au bloc communiste et qui n'ont pas participé aux opérations militaires en Corée. Enfin, le Canada a proposé que des dispositions soient prises pour le retrait, par étapes, de toutes les troupes étrangères se trouvant en Corée, ce retrait devant être complété dans un court délai qui sera fixé par la conférence lorsqu'un gouvernement embrassant toute la Corée

(Suite à la deuxième page)

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Les Français défendent en Indochine un bastion avancé du monde occidental.

Bien des Français se demandent ce qu'ils défendent en Indochine. Il est un peu tard pour se poser la question. Mais on l'agite pour donner un semblant de justification à l'attitude ignominieuse des communistes français, illustrée par les députés communistes qui, au lieu de se lever en silence pour rendre hommage aux morts d'Indochine et tout particulièrement aux héros de Dien-Bien-Phu, sont restés assis, à l'Assemblée nationale, dans une attitude de défi et de trahison nationale. Des Français prétendent qu'ils défendent là-bas de gros intérêts particuliers, des directeurs de banques, d'industries, de commerce et de lignes de navigation. Il y a plus que cela. La France défend la civilisation et la culture qu'elle a implantées en Indochine. Elle défend aussi, et d'une façon très directe, un bastion avancé du monde occidental. Le monde est devenu un. Et il a le devoir de se protéger, partout où il est menacé, contre la domination communiste. Les morts de Dien-Bien-Phu n'ont pas sacrifié leur vie en vain. D'ailleurs, quand on meurt pour la patrie, on ne meurt jamais "pour rien".

Un appel militaire

La France prend des mesures pour faire face à la menace grandissante du Vietminh. Il s'agit de défendre maintenant le delta du fleuve Rouge et la capitale du Tonkin, Hanoï. L'une des principales décisions du gouvernement français a été d'avancer de cinq mois l'appel des conscrits d'octobre, afin de pouvoir envoyer en Indochine plusieurs divisions de renforts. Une autre décision importante se rapporte au choix d'un chef militaire qui prendrait la direction générale de la défense de toute l'Indochine. On a parlé du maréchal Juin, qui a eu des difficultés avec le gouvernement, parce qu'il a prononcé des déclarations contre le projet de l'armée européenne. On parle aussi de la possibilité de désigner un général américain pour commander toutes les forces franco-indochinoises. Mais cela pourrait soulever des difficultés en France. Pour l'heure, les Etats-Unis envoient des approvisionnements en armes et munitions aux Français, ainsi que des avions de bombardement et de combat.

Une menace de conflit général

A moins qu'à la conférence de Genève on trouve une formule de compromis pour mettre fin, d'une manière temporaire, au conflit créé par la révolte des éléments du Vietminh, encouragés, appuyés et dirigés par la Chine communiste, il se peut que la guerre indochinoise soit la répétition de la guerre de Corée. Dans ce cas, les Etats-Unis interviendraient, ainsi que plusieurs autres pays occidentaux, pour se porter au secours de la France et arrêter l'avance communiste. Nous serions alors en face d'un conflit général "localisé". Il y a contradiction dans les termes. Mais il y a tellement de contradictions dans les idées et dans les actes des nations, qu'on ne s'étonne plus d'en trouver dans les mots. La guerre indochinoise se devient une affaire extrêmement grave pour les pays asiatiques. Nous souhaitons que tous les intéressés prennent, le plus tôt possible, des mesures adéquates pour repousser les communistes. Nous n'aurions pas ces graves ennuis si l'on avait écouté le conseil du général McArthur qui était d'avis que l'on devait bombarder les sources d'approvisionnements chinoises. On a rappelé le général McArthur pour avoir soutenu cette thèse logique. On le regrette peut-être aujourd'hui.

Consultations d'état-major

En marge des événements dont nous venons de parler, il faut mentionner le fait que des consultations d'état-major commenceront le 3 juin à Washington entre les représentants des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. A Londres, on a pris la peine de déclarer que la présence du maréchal sir Charles Harding à ces entretiens n'entraînera aucun engagement pour la Grande-Bretagne. N'empêche que les généraux et chefs militaires qui se réuniront à Washington étudieront les mesures à prendre dans deux cas: 1) si la trêve d'Indochine se conclut à Genève; 2) si la conférence de Genève échoue et la guerre d'Indochine se prolonge. Ainsi nous revenons à ce que nous disions tantôt. La paix du monde, ou d'une partie du monde, dépend de la conférence de Genève en ce qu'elle pourra ou non mettre fin à la guerre d'Indochine. Il n'y a plus de choix. Ou plutôt, le choix nous est imposé par les communistes. S'ils veulent la paix, qu'ils le prouvent en cessant la guerre d'Indochine et en mettant un frein à leur politique de domination mondiale.

A Londres, le premier ministre Winston Churchill a prononcé un discours étonnant, dans lequel il a préconisé "la paix par la force". L'expression est fausse. Il n'y a pas de paix par la force. Il n'y en a jamais eu. Il n'y en aura jamais. La paix par la force entraîne, tôt ou tard, la guerre. La paix par la force, c'est la paix romaine. Et l'on sait que l'histoire romaine est une longue suite de guerres, de révoltes, de répressions, de conflits de revanche, etc.

25ème anniversaire de mariage de M. et Mme H. d'Eschambault

ST-BONIFACE — Un témoignage tangible de reconnaissance et d'estime fut donné à M. et Mme Henri d'Eschambault, personnalités bien connues de St-Boniface, le mardi soir 1er juin, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. Quelque 300 personnes, répondant à l'invitation que leur avait adressée les organisateurs de la fête, se réunirent à la salle des Fils Natifs pour prendre part à de joyeuses célébrations en l'honneur des jubilaires. La salle avait été artistiquement décorée; un magnifique gâteau, orné de médaillons portant des photos de famille, attirait la vue et suscitait l'admiration de tous.

M. Roland Couture agissait comme maître de cérémonies et lut l'adresse de circonstance dans laquelle on soulignait l'apport des familles pionnières d'Eschambault et Béliveau à St-Boniface et au Manitoba français, fruit de nombreux sacrifices et renoncements. M. Couture traça ensuite une courte biographie des héros de la fête, disant combien l'un et l'autre se sont toujours distingués par leur générosité et leur dévouement envers les bonnes causes, religieuses, sociales ou patriotiques.

Réponse du jubilaire

M. d'Eschambault répondit en termes choisis, déclarant qu'il était très sensible à ces manifestations amicales et remerciant tous ceux qui avaient bien voulu y prendre part. Il ajouta qu'il lui était toujours agréable de travailler pour le bien-être de ses concitoyens, pour leurs intérêts et ceux de leur ville comme pour le Manitoba français, et qu'il le faisait en vue de promouvoir et d'entretenir un esprit de bonne entente et de coopération parmi ses compatriotes.

La petite Diane d'Eschambault, fille de M. et Mme Arthur d'Eschambault (née Chabot), présenta une magnifique gerbe de fleurs à sa grand-maman et le fils cadet des jubilaires, Gilbert, fit présentation à ses parents d'un appareil de télévision en hommage d'appréciation et d'affection de la part de leurs parents et amis.

Biographie

M. et Mme Henri d'Eschambault (née Jeanne Béliveau) contractèrent mariage en la chapelle de l'hospice Taché de St-Boniface le 30 mai 1929. Leur union fut bénie par S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, oncle de Mme d'Eschambault.

M. d'Eschambault s'est distingué dans le monde des affaires mais n'a pas pour autant négligé de s'intéresser à tous les mouvements nationaux, religieux, patriotiques et autres auxquels il a donné largement de son temps, de son expérience précieuse, de son jugement sûr et de son argent. Il fut échevin de sa ville natale, président de la Société St-Jean-Baptiste, du Club Kiwanis, membre de nombre d'agences sociales, de sociétés de bienfaisance ou d'aide aux infortunés. Actuellement, il est trésorier de l'Association d'Education, président du Syndicat Provencher membre du bureau des aviseurs de la MMSA, membre du "Social Welfare" et de la Caisse Centrale du Manitoba, ainsi que d'autres sociétés aux buts variés, dont l'énumération serait difficile.

Messages de souhaits

Au cours de cette réception en leur honneur, M. et Mme Henri d'Eschambault reçurent aussi nombre de messages de félicitations et de souhaits de la part de parents et d'amis qui n'avaient pu se joindre à eux en cette circonstance — nommément, S. Exc. Mgr A. Béliveau, le R. P. J.-D. Richard, S.J., recteur du collège St-Boniface, l'hon. I. Schultz, ministre du Bien-Etre social, M. et Mme L.-P. Gagnon, d'Ottawa, l'hon. sénateur et Mme A.-L. Beaubien, d'Ottawa, le docteur P. L'Heureux, actuellement à London, Ont., MM. P.-E. Gingras et Emile Couture, de Montréal.

Rumeur démentie à propos des chiens St-Bernard

GENEVE, Suisse — Les chiens St-Bernard sont en sécurité. Il n'y a aucun fondement à la rumeur voulant que les gros chiens dont le nom vient de l'hospice St-Bernard, dans les Alpes suisses, n'y soient plus élevés.

Certains disaient — bien à tort, on le sait maintenant avec certitude — que le Vatican avait enjoint aux moines d'abandonner l'élevage de ces admirables bêtes. Toutes ces rumeurs sont fausses, ont affirmé les chanoines du monastère Grand St-Bernard au représentant de l'agence de nouvelles catholiques N.C.W.C.

Couronnement de la Reine de Mai au Précieux Sang

Le dimanche 30 mai, en l'église du Précieux-Sang, eut lieu le couronnement de la Reine de Mai. A 2 h. 30, le défilé, composé des lauréats du concours de catéchisme et des élèves (un garçon et une fille de chaque grade) qui obtinrent les plus hautes notes en catéchisme, entra à l'église où de nombreux parents et amis étaient réunis. Les fillettes, vêtues de blanc avec ruban bleu, les garçons en complet avec ruban rouge, suivis du Roi et de la Reine de Mai, revêtus de la longue mante de satin rouge ou de satin bleu, accompagnés de petits pages, entrèrent au chant de l'"Ave Maria" et prirent place dans la grande allée.

Etaient à l'honneur en ce jour: Mlle Jacqueline Desautels, Reine de Mai, et M. Maurice Normandeau, Roi, du grade VIII; Mlle Marcelle Sourisseau et M. Denis Thomas, du grade VII; Mlle Kathleen Kowbel et M. Roger Coutu, du grade VI; Mlle Clémence Marion et M. Claude Guenette, du grade V; Mlle Doris Fiola et M. Camille Labossière, du grade V (junior); Mlle Claudette Dacquay et M. Paul Musso, du grade IV; Mlle Jacqueline Laurin et M. Jacques Monpetit, du grade III; Mlle Yvonne Larivière et M. Raymond Casavant, du grade II; Mlle Eveline Garet et M. Raymond Miron, du grade I (senior); Mlle Marie Arpin et M. Roland Marion, du grade I (junior).

Le petit page et la bouquetière, Jeannette de Moissac et Gilbert Garand, étaient du Jardin de l'Enfance.

Au chant, "Bonne Marie, je te confie", la Reine déposa la couronne qu'elle portait pour la mettre sur la tête de la Madone, puis lui offrit son bouquet d'oeillets. Le Roi offrit au Sacré-Coeur son bouquet de roses. Après quelques mots du R. P. Curé, la Reine et le Roi du jour se consacrèrent à Marie et au Sacré-Coeur au nom des écoliers.

Mariage

STANNERS—JOYAL

Le lundi 24 mai, à 11 h., dans le sanctuaire de la basilique de St-Boniface, Mlle Véronique Joyal, fille de M. et Mme Donat Joyal, de Ste-Agathe, s'unissait en mariage avec M. James Stanners, fils de M. et Mme R. Stanners, de St-Boniface. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé W. Szumski.

La mariée était revêtue d'une longue robe de dentelle blanche sur satin. Le corsage ajusté avait un col à pointe garni de pierreries et les manches se terminaient en pointes. La jupe bouffante avait un panneau de tulle plissé sur le devant. Son voile illusion était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de gardénias blancs et de muguet.

Mlle Marguerite Stanners, soeur du marié, était dame d'honneur et Mlle Marie-Thérèse Joyal, soeur de la mariée, fille d'honneur. MM. Armand LaRivière et le Dr Julien Joyal agissaient comme garçons d'honneur tandis que MM. Bruno Lacerte, Paul Joyal, Ronald Pambrun et Léon Dorge étaient huissiers.

M. P. Chabalier touchait l'orgue. Mlle Louise Roy fit entendre quelques cantiques appropriés.

A l'issue de la messe, une réception eut lieu à l'hôtel Marlborough.

Après un voyage à Minneapolis, M. et Mme Stanners résideront à 150, rue La Vérendrye, St-Boniface.

Résultats du concours de dames au Cercle Ouvrier

M. O. Grenon perd sa partie de détail aux mains de M. R. Millette. M. R. Millette se classe champion provincial. M. O. Grenon se place en deuxième et la troisième est encore à discuter entre MM. Alfred Sabourin et Adrien Mousseau.

Soirée

Les damistes du Cercle Ouvrier vous invitent tous à une grande soirée qui aura lieu au Cercle Ouvrier St-Joseph, angle des rues St-Joseph et Cathédrale, St-Boniface, le dimanche 13 juin, à 8 h.

Il y aura divers artistes en vedette et aussi un orchestre. On passera l'assiette.

Venez en foule, vieux et jeunes! Il y aura du plaisir pour tous.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Le département des ventes fait bien les choses. Jeudi dernier, au Highwayman, le personnel du poste célébrait le 8ème anniversaire de CKSB, sous l'oeil bienveillant des 2 "R". Rehaussé par la présence de Radio-Etat, le banquet arrosé d'un délicieux café a fait oublier pendant quelques heures, les petits tracas de la vie quotidienne...

L'Oncle Léo traine un peu de l'aile encore, mais les doctes médecins qui entourent son chevet et lui prodiguent les soins prédisent un rétablissement complet. Avant longtemps, nous retrouverons L.B. à potiner de plus belle, au micro.

Programmes

Voici la semaine à Radio-Canada, du 6 au 12 juin:

Le dimanche 6 juin, "Causeries mariales"; à 4 h., "Claves et Maracas"; à 6 h., "Match intercités"; à 7 h., "Débarquement en Normandie", montage de René Lévesque à l'occasion du 10ème anniversaire de la bataille de Normandie; à 8 h., "Contes de mon pays" — "Le rigodon du diable", de Louvigny de Montigny; à 8 h. "La terre qui chante".

Le lundi soir 7 juin, à 8 h. 30, "Fête au village"; à 9 h. 15, "Les collégiens en vacances"; à 9 h. 30, "Terre qui chante".

Le mardi 8 juin, à 8 h. 15, "Lettres de mon moulin" — "L'Arlésienne", d'Alphonse Daudet; à 8 h. 30, "Les contes du chat perché"; à 9 h. 15, "Les affaires de l'état"; à 9 h. 30, "La chronique des Pasquiers"; à 10 h., "Concert symphonique".

Le mercredi 9 juin, à 8 h., "La boîte à chansons", mettant en vedette Muriel Millard et Robert l'Herbier; à 8 h. 30, "Les histoires extraordinaires", un conte de Guy de Maupassant; à 9 h. 15, "Les collégiens en vacances".

Le jeudi 10 juin, à 7 h. 30, le théâtre de Radio-Canada — "Le bien-aimé", de Jacques Leval; à 8 h. 30, "Le trio lyrique".

Le vendredi 11 juin, à 8 h. 30, "Variétés", sous la direction de Gilbert Darisse; à 9 h. 15, "Les collégiens en vacances"; à 9 h. 30, "Nouveautés dramatiques" — "L'éternel retour", de Luan Asllani.

Le samedi 12 juin, à 8 h. 05, "Soirée à Québec"; à 8 h. 30, "Diversité et merveilles du monde", adaptation de Jean Sarrasin.

N'oubliez pas que le dimanche 6 juin, Luke's Electric présentera l'opéra "Rigoletto" de Verdi.

Petites Notes

Le cercle des Filles d'Isabelle de St-Boniface organise une soirée récréative qui aura lieu en la salle du Sacré-Coeur de Winnipeg, le samedi 12 juin, à 8 h. 30. Le goûter sera servi. Tous sont bienvenus. Entrée: 50 sous.

Naissance

M. et Mme Norbert Toupin sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Marie-Bernadette-Nicole. Elle fut baptisée le dimanche 9 mai par M. l'abbé Bernard Bélanger et eut pour parrain et marraine M. et Mme Edmond Rocan, de La Broquerie, ses oncle et tante.

Remerciements

Les familles St-Godard et Poirier désirent remercier de tout coeur leurs parents et amis pour les nombreux témoignages de sympathie, offrandes de messes, de fleurs et visites à l'occasion de luer récent deuil. Remerciements spéciaux aux Chevaliers de Colomb et à M. l'abbé U. Lafond.

Le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb en réunion annuelle

BRANDON — Le Conseil d'Etat manitobain des Chevaliers de Colomb tiendra sa 32ème réunion annuelle à Brandon, les 12 et 13 juin, et célèbrera en même temps le 45ème anniversaire de fondation du Conseil de Brandon. Des délégués des Conseils de Winnipeg, St-Boniface, Norwood, Transcona, Lorette, Dauphin, Le Pas et Flin Flon, ainsi que de divers sous-conseils, y assisteront.

Le Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb sera représenté par le directeur suprême, Clarence Malone, de Topeka, Kansas. M. J.-P. Guay, député d'Etat de St-Boniface, agira comme président. L'orateur invité pour la circonstance sera S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg et aumônier d'Etat.

Le premier journal de l'Ouest canadien fut publié en français

L'histoire des groupements français du Canada à l'ouest du lac Supérieur fut le sujet à l'étude, lundi dernier, lors d'une séance de la Société Royale du Canada actuellement en congrès à Winnipeg. Il y eut lecture de deux exposés traitant de l'établissement et des problèmes des Canadiens de langue française dans l'Ouest, de même qu'un aperçu de la vie française à St-Boniface, par Mme Gabrielle Roy.

La dualité de culture, un symbole de force

Le premier travail, une esquisse de géographie humaine due à la plume de M. Donatien Frémont, fut lu par un nouveau membre de la Société, M. J.-C. Falardeau.

Nous reproduirons en entier le texte de cette étude en 1ère page.

Problèmes des groupements français

Le deuxième exposé, donné en anglais par le professeur G. F. G. Stanley, traitait principalement des problèmes des groupements de langue française dans l'Ouest canadien — les Métis, les Franco-Canadiens et les Français. Chacun de ces groupements, dit M. Stanley, doit affronter certains problèmes spéciaux avant d'atteindre à un degré d'adaptation adéquate; mais un problème de base se pose à tous, à savoir, le problème de la survivance d'un groupe minoritaire et de sa culture propre au milieu d'un entourage étranger. Le professeur Stanley ajouta que nombre de Franco-Canadiens de l'Ouest considèrent l'autonomie provinciale comme une épée à deux tranchants et qu'ils comptent de plus en plus sur la nation canadienne considérée comme un tout et sur le gouvernement fédéral pour le maintien des droits des minorités.

Attachement à la langue

Mme Gabrielle Roy, originaire de St-Boniface, entretint ses auditeurs sur la vie française à St-Boniface. Elle déclara que les citoyens de langue française de St-Boniface attachent plus d'importance à leur langue qu'ils ne le faisaient dans le passé et souligna à l'appui de cette assertion le fait que nombre de nos professeurs vont poursuivre leurs études dans le Québec et même à Paris. Le français de l'Ouest canadien s'avère donc plus pur et il ne se développe pas moins, parmi l'élément français, un véritable esprit canadien. Les Franco-Canadiens de l'Ouest font preuve d'attachement et d'amour réel pour leur culture et cela tend à les unir, de déclarer Mme Roy.

Un film de M. Cloche au Paris le 10 juin

Le jeudi soir 10 juin, on présentera au théâtre Paris un grand drame social, sous le nom de "Rayés des Vivants". Le scénario est d'Henri Danjou.

Film social

Poursuivant la série des films-témoignages sociaux dans la ligne "Cage aux Filles", Maurice Cloche expose dans "Rayés des Vivants" le problème de la réadaptation des relégués. Le film retient l'attention du début à la fin et l'on assiste à une impressionnante opération au cerveau. Remarquons aussi un remarquable "délire d'anesthésie" aux images mi-positives, mi-négatives et décrivant les obsessions de l'opéré.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 25

1. Pour avoir plus de renseignements nous allons consulter les fiches.
2. J'ai cherché son adresse dans l'annuaire de téléphone (le bottin).
3. J'ai renversé la charge fourragère dans le fossé.
4. On n'a pas de douche dans la chambre de bain chez nous.
5. J'ai fait refaçonner mon manteau de fourrure avant de le mettre en emmagasinage.
6. As-tu été plus chanceux que moi dans ton épreuve de chauffeur.
7. Aimes-tu mieux voyager en tramway ou en trolley-bus?
8. J'ai boulonné le projecteur sur la poutre.
9. Le caissier au guichet du fond ne m'a pas remis la monnaie juste.
10. J'ai manqué le feu rouge et le policier de la circulation m'a donné un billet de sommation.

LES TROIS GAGNANTS

1. Lorraine Lambert, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.
2. Rita Boulet, Dunrea, Man.
3. Lionel Rouault, St-Albert, Alberta.



A la séance du congrès de la Société Royale du Canada, le lundi 31 mai, les orateurs invités traitèrent de l'établissement et de la vie des groupements français dans l'Ouest. **M. Donatien Frémont, Mme Gabrielle Roy** (à gauche) et **M. G. F. G. Stanley** (à droite) présentèrent des travaux sur le sujet. Ils sont ci-dessus photographiés en compagnie de **M. Jean Bruchési,** président de la Société Royale. (Photo Gene Gauthier)



M. et Mme Victor-J. Morin (Louise Roy) photographiés au cours de la signature du registre après leur mariage célébré en la basilique de St-Boniface. (Photo Gene Gauthier)

Une cérémonie d'échange mutuel d'anneaux eut lieu en la basilique de St-Boniface le samedi 29 mai, à 10 h., lorsque Mlle Louise Roy devint l'épouse de M. Victor-J. Morin. La mariée est la fille de S. H. le Juge L.-P. Roy et de Mme Roy, de Winnipeg, et le marié est le fils de M. et Mme Joseph-René Morin, de Toronto.

M. l'abbé A. Boulet, curé de la basilique, bénit le mariage et célébra la messe, durant laquelle Mlle Denise Charlesworth chanta quelques solos, accompagnée à l'orgue par M. Pierre Chaballer.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe rose. Elle était de dentelle alençon sur tulle de nylon ayant corsage ajusté, encolure ronde à dentelures, manches en pointes, jupe bouffante de tulle sur crinoline. Sa coiffure était une calotte de dentelle alençon sur tulle. Elle tenait un livre d'heures ivoire, souvenir de famille, sur lequel reposait une orchidée; les rubans qui retombaient étaient garnis de stephanotis.

La réception qui suivit la cérémonie religieuse se tint à Roslyn Gables.

Les nouveaux époux résideront à Toronto.

La mariée est une graduée du Conservatoire Royal de Musique de Toronto. Elle détient son baccalauréat en musique, et au cours de la dernière année, a donné des concerts dans différentes villes du Canada.

$100,000 votés par l'Etat de la Hesse pour le congrès catholique d'Allemagne

FRANCFORT, Allemagne — L'Etat allemand de la Hesse a voté presque $100,000 pour le 76ème congrès catholique d'Allemagne qui se tiendra du 30 août au 5 septembre.

Une partie de ces fonds servira à loger et à nourrir gratuitement 12,000 catholiques, dont 5,000 jeunes gens, qui viendront de la zone orientale où dominent les communistes. Le congrès a choisi pour thème cette phrase d'évangile: "Vous serez mes témoins".

Les fonds ainsi votés par le gouvernement de la Hesse iront à la ville et au comté de Fulda, ainsi qu'au comité chargé des préparatifs du congrès.

L'accord entre Canadiens devrait s'opérer aisément sur le plan culturel

ST-BONIFACE — M. Jean Bruchési, président de la Société Royale du Canada, a déclaré que c'est sur le plan culturel qu'un véritable et sincère rapprochement entre tous les Canadiens peut le plus aisément s'opérer.

M. Bruchési a adressé la parole à l'occasion de la 73e réunion annuelle de la Société Royale du Canada à l'Université du Manitoba, peu de temps avant de céder son siège présidentiel à M. E. W. R. Steacie, d'Ottawa, membre du Conseil national des recherches.

Parlant en français et en anglais, M. Bruchési a déclaré que le résultat de "l'industrialisation grandissante du Canada . . . les excès de la machine . . . un progrès scientifique qui risque d'asservir l'homme à la technique" menacent d'atteindre mortellement les cultures anglaise et française au pays.

"L'étroite collaboration entre les deux cultures est l'un des moyens les plus sûrs de réagir avec force contre cette menace", a dit M. Bruchési.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

La soirée sociale du 18 mai organisée par Sr A. Grenier fut un magnifique succès. La veillée fut rehaussée par la présence de la régente du Cercle de Lorette, Sr R. Senez, et de plusieurs invitées des autres cercles. Toutes se sont amusées au cours de cette réunion intime en l'honneur de nos nouvelles initiées. Il est certain que nul d'entre nous n'oubliera la visite inattendue du personnage distingué de la onzième heure.

De jolies fleurs printanières, ainsi qu'un gâteau portant l'inscription "bienvenue à toutes", ornaient la table d'honneur. Sr G. Bouvier nous régala avec un succulent goûter. Nos régentes surent nous intéresser par leurs belles paroles. Sr P. Daoust nous charma par la musique et le chant. En somme, ce fut une réunion mémorable.

ELLEBASI

M. M. Lebel, président de l'Association des Humanités du Canada

M. M. Lebel, professeur à l'Université Laval de Québec, a été élu président de l'Association des Humanités du Canada pour l'année 1954-55, en remplacement de M. E. T. Salmon, professeur à l'Université McMaster, de Hamilton, Ont. L'élection fut tenue lors de la séance de clôture de la réunion de l'Association, laquelle eut lieu à l'Université du Manitoba. Ont été choisis comme vice-présidents: M. Watson Kirkconnell, de l'Université Acadia, de Wolfville, N.-E., M. Jean Bernier, de l'Université Laval, M. Skuli Johnson, de l'Université du Manitoba, et M. R. J. Getey, du University College de Toronto. Mme D. O. Robson, de Toronto, a été élue au poste de secrétaire, et M. J. R. Grant, professeur au collège Victoria de Toronto, à celui de trésorier. Mary E. White, professeur au Trinity College de Toronto, a été nommé rédacteur du **Phoenix.**

Membres du conseil

Les membres élus du conseil sont: M. D. Breslove, de Toronto, Mlle Grace Irwin, de Toronto, M. C. H. Stearn, professeur à McMaster, la Rév. M. M. St. Michael, de Brescia Hall, London, M. C. D. Gordon, professeur à McGill, le Dr Marius Soffray, du séminaire de Joliette, M. W. H. Johns, doyen de l'Université de l'Alberta, M. J. F. Leddy, doyen de l'Université de la Saskatchewan, Mlle Emily McInnes, de Cornwall, M. P. F. Guthrie, de l'Université de la Colombie Britannique, et M. R. E. Cattley, de l'Université du Nouveau-Brunswick.

Le révérend H. B. O'Toole, professeur au collège St. Michael, de Toronto, et M. D. C. Tait, professeur au University College de cette même ville, ont été choisis comme vérificateurs.

Mlle M. St-Onge couronnée Reine de Mai à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Malgré la température inclémente, le vendredi 28 mai, nous avions la cérémonie imposante du couronnement de la Reine de Mai et de la proclamation de sa cour d'honneur. Les élèves qui se sont distingués en catéchisme au cours de l'année sont les suivants:

Grade XII: Mlle Monique St-Onge.
Grade XI: Rolande Joyal.
Grade X: Alice Fontaine, Richard Dorge.
Grade IX: Doris Pilon, Daniel Lemoine.
Grade VIII: Thérèse Bilodeau.
Grade VII: Denise Bilodeau.
Grade VI: Jeannine Dumesnil, Roger Pinsonneault.
Grade V: Louisa Alarie, Noël Joyal.
Grade IV: Denise Nolette, Paul Gratton.
Grade III: Lucille Lemoine, Norbert Labelle.
Grade II: Louise Gratton, Jean-Maurice Lemoine.
Grade I: Lyse Robert, Gilbert Brémault.

Quarante Heures

Du 30 mai au 1er juin avaient lieu les Quarante Heures dans notre paroisse.

Départ à Rome

Au lendemain de Pâques, Mgr J.-C. Paillé, P.D., curé, nous quittait pour un pèlerinage à Rome à l'occasion de la canonisation de Sa Sainteté Pie X.

En son absence, nous avons eu le privilège d'être desservis par le R. P. Adjutor Desrosiers, O.F.M. Ce jeune missionnaire s'est efforcé de nous communiquer son zèle apostolique en nous parlant de la Corée, pays de ses souffrances et de ses labeurs. Durant son séjour parmi nous, nous avons eu la messe dans l'après-midi en deux circonstances, ce qui ne s'était jamais vu dans notre paroisse. La méditation quotidienne sur l'un des mystères du Rosaire a alimenté notre dévotion mariale au cours du mois de mai. Lors de la grande campagne étudiante, le révérend père a su captiver son auditoire de jeunes en parlant du véritable amour. Aussi gardons-nous de son passage une impression inoubliable.

Et maintenant, les RR. PP. Oblats ont pris charge de la paroisse. Le R. P. Jobin n'est pas un inconnu à Ste-Agathe. Nous apprécions son dévouement et ses exhortations et lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Haywood

Baptême

Le 23 mai: Ronald-Marcel-Joseph, fils de M. et Mme Marcel Bernard, né le 16 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lapointe.

Première communion

Le jour de l'Ascension, 10 petits enfants de la paroisse, accompagnés de leurs parents, ont reçu Jésus-Hostie pour la première fois. Ce sont: André et Joseph Viallet, Normand Tougas, Léo Bazin, Blanche Bourget, Ulysse et Gérard Poirier, Marie Lambert, Paul Buisson et Noëlla Gautron. Il y avait des cantiques appropriés exécutés par un groupe d'élèves.

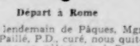
Malgré la mauvaise température, la gaieté régnait dans ces petites âmes si anxieuses de recevoir Jésus. Ils avaient été préparés à ce grand acte par deux jours de retraite et de prière.

Va-et-vient

M. J.-B. Garand, de Cloverdale, C.B., était de passage chez M. et Mme J.-C. Beaulieu pour quelques jours.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Daniel Lapointe, hospitalisé chez lui.



Le **R. P. Benoit Lacroix, O.P.**, vient de publier, aux Editions du Lévrier, Montréal, "Vie des Lettres et Histoire canadienne" suivi d'un lexique pour servir à l'étude de notre histoire littéraire.

Fannystelle

Çà et là

Le dimanche 30 mai a eu lieu, dans notre église, la bénédiction des enfants et la procession de la Reine de mai. Une température favorable permit à tous les enfants de la paroisse de prendre part à cette grande fête.

M. Jules Arnal, étudiant au collège de St-Boniface, passa quelques jours à l'hôpital, la semaine dernière.

Mlle Marguerite Joyal était de passage chez Mme Bertha Arnal, en fin de semaine.

Baptême

Doris-Cécile-Marie, fille de M. et Mme Denis Privé. Parrain et marraine, M. et Mme Célestin Nadeau, grands-parents de l'enfant.

Exposition du cercle de couture 4-H, à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le vendredi 28 mai avait lieu à Ste-Agathe une soirée organisée par le Cercle de couture 4-H. Plusieurs personnes s'y étaient rendues pour encourager et féliciter les douze membres dont le travail était exhibé.

Après un programme de musique variée, de chants et de pièces, les filles ont présenté sur elles-mêmes les costumes qu'elles avaient confectionnés durant l'année.

Mlle Smart, représentante du Club 4-H, a ensuite donné les résultats du travail qu'elle avait jugé et a présenté les prix comme suit: 1er, Mlle Béatrice Baudry; 2ème, Mlle Rachel Ritchot; 3ème, Mlle Gabrielle Lemoine; 4ème, Mlle Aline Brémault.

Mlle Baudry représentera le cercle Ste-Agathe à un camp d'été à Gimli.

Mlles Berthe-Eva et Gabrielle Lemoine ont aussi été choisies pour présenter leurs costumes à Morris.

M. Stevenson, agronome de Morris, adressa ensuite quelques mots.

Un délicieux goûter fut servi aux membres du cercle et aux visiteurs.

Mercis sincères aux membres du club, ainsi qu'à leur directrice, Mlle M.-J. Lapalisse, à Mme E. Lemoine, présidente, à Mme L. Brémaud, vice-présidente, et à Mlle D. Desroches, secrétaire. Mercis aussi à toutes les personnes qui sont venues encourager notre Cercle de couture.

Aubigny

Ecole Bourret

Grade VII: Lorène Robert, Français, 94; Catéchisme, 92; Pauline Robert, Fr., 78; Cat., 72.

Grade VI: Marcel Ritchot, Fr., 76; Cat., 80; Janet Robert, Fr., 83; Cat., 52; Norbert Ritchot, Fr., 73; Cat., 72; Elie Robert, Fr., 59; Cat., 40.

Grade IV: Kenneth Robert, Fr., 84; Cat., 95; Marie Robert, Fr., 51; Cat., 90; Marie-Ange Le Texier, Fr., 65; Cat., 70.

Grade III: Madeleine Robert, Fr., 75; Cat., 80; Réal Robert, Fr., 83; Cat., 64.

Grade II: Anita Robert, Fr., 74; Cat., 85; Diane Robert, Fr., 80, Cat., 83.

Grade I: Rolande Ritchot, Fr., 93; Cat., 90; Roland Robert, Fr., 90; Cat., 88; Donald Robert, Fr., 85; Cat., 85.

Couronnement des finissants du couvent de St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Le couronnement des élèves finissants du couvent de St-Jean-Baptiste eut lieu dans la salle paroissiale le vendredi 28 mai, à 8 h. p.m., sous la présidence de M. l'abbé J.-S. Caron.

Malgré la température inclémente, les quatre gradués, Mlles Annette Barnabé et Raymonde Fillion et MM. Gilbert Dumontier et Robert Dundas, se virent entourés de parents et d'amis venus pour les féliciter, les applaudir et leur exprimer le voeu commun "d'un avenir rempli de bonheur et de succès".

Duo, chants

Après un duo de piano, "Hungarian Dance no 5", de Brahms, rendu avec brio par Mlles Jeannine Brunet et Peggy Dundas, les membres de la chorale, vêtus de blanc, chantèrent le "Souvenez-vous", de Massenet, sous l'habile direction de la Rév. Sr M.-Josaphat. Un chant anglais "The Green Cathedral", de Hahn, suivit.

Dans un solo, Mlle Lorraine Beaudette charma l'auditoire de sa voix très prometteuse. L'accompagnatrice était Mlle Lorraine Sabourin.

Mlle R.-M. Bissonnette

Mlle Rose-Marie Bissonnette, B.A., fit ensuite la proclamation des élèves finissants. Le discours d'adieu fut prononcé par Mlle Annette Barnabé qui, au nom des gradués, exprima la gratitude de tous envers leurs parents, institutrices et bienfaiteurs.

Mlle F. Port, violoniste

Suivirent deux solos de violon "Cradle Song", de Schubert-Elman, et "Gypsy Airs", de Pablo Sarasate, exécutés par Mlle Frances Port, B.A., A.T.C.M., L.R.S.M., L.M.M., accompagnée au piano par Mlle Isabelle Beaudette. Les titres de Mlle Port attestent de la perfection de son jeu et de la maturité de son expression. C'est une jeune artiste devant qui s'ouvre, à n'en pas douter, une brillante carrière. On ne peut passer sous silence l'accompagnement parfait et subtil de Mlle Isabelle Beaudette qui mettait en relief le jeu de maître de Mlle Port.

M. C. Fournier

L'orateur invité, M. Camille Fournier, docteur en pédagogie, dans un bref discours, donna de fort bonnes directives aux jeunes gradués. Ses paroles lourdes de sens, de charité et d'encouragement les aideront à mieux envisager l'avenir.

Prix accordés

On ne parvient pas au jour heureux de la graduation sans avoir mérité des prix d'honneur. A Mlle Annette Barnabé et M. Gilbert Dumontier furent décernés les prix d'Instruction religieuse, offerts par notre bon curé, M. l'abbé J.-S. Caron.

Le prix de français, offert par la Rév. Mère M.-Louise de France, supérieure provinciale, fut décerné à Mlle Raymonde Fillion. M. Robert Dundas reçut le prix d'histoire, offert par la Société d'Agriculture de St-Jean-Baptiste.

Un prix de composition ($100), offert par la compagnie Swift Canadian à l'élève qui s'est classée première dans un concours national, fut décerné à Mlle Mona Hérie, honneur significatif qui rejaillit sur ses dévouées institutrices et sur son Alma Mater.

M. E. Dupas

M. Emile Dupas, élève des religieuses du couvent, chanta l'"Ave Maria", de Schubert, solo très apprécié en tout temps, mais plus particulièrement en cette Année mariale. Le jeune chanteur sut mettre dans l'exécution de cette prière, toute la piété qu'elle exprima. Il était accompagné au piano par Mlle Lorraine Sabourin qui, de son côté, montra aussi beaucoup de savoir-faire.

M. R. Dundas

M. Robert Dundas prononça ensuite en anglais un bref discours d'adieu et de remerciements à tous ceux qui l'ont aidé à parfaire son cours. Son port aisé, secondé par son travail ardu, lui valurent, en passant, une prophétie de notre bon curé: "Vous avez devant vous, dit-il, un futur chef de la province!".

Mlles Port et Beaudette revinrent à nouveau offrir "On Wings of Song", de Mendelssohn-Achron, et "Tambourin chinois", de Fritz-Kreisler. Le silence complet pendant l'exécution de ces morceaux et les applaudissements qui suivirent expriment mieux que les paroles combien ils furent goûtés et appréciés.

M. l'abbé Caron

Après que tout semblait avoir été dit en pareille occurrence, notre pasteur, M. l'abbé Caron, sut encore trouver le mot heureux qui vint mettre la touche de perfection à une fête qui restera inoubliable pour les heureux gradués. Un événement marqué pour eux sans doute, mais aussi pour les dévouées religieuses!

Hommage aux religieuses

Ces dernières restent par choix dans l'ombre mais n'en méritent pas moins de sincères félicitations. Elles donnent le meilleur d'elles-mêmes, sculptent pour ainsi dire ces jeunes âmes. Leur seule récompense ici-bas, c'est de voir "leurs jeunes" s'acheminer dans la vie avec de solides convictions, devenir les citoyens de demain, dignes de leur foi, de leur race et de leur Alma Mater.

Jeunes gradués de 1954, ne l'oubliez jamais!

Bénédiction de la Grotte de Lourdes au Noviciat de St-Norbert, le 23 mai

ST-NORBERT — Depuis quatre ans on parle d'une grotte de Lourdes à St-Norbert. Dès qu'il fut question de transférer notre noviciat, de St-Laurent à St-Norbert, il fut question d'y implanter une grotte de Lourdes imposante, à la gloire de Marie Immaculée.

A l'automne de 1950, on s'occupa des plans et l'on prépara le terrain. En 1951, le gros de la tâche s'accomplit. On leva l'immense mur de façade, qu'on adossa à une colline artificielle, et, en septembre, on installa la Vierge dans sa niche. En 1952, les novices virent à l'installation d'un chemin de croix, avec 11 stations semblables, puis d'un calvaire, d'une "Pietà" et d'un tombeau du Christ. En 1953, on entoura Bernadette d'un énorme chapelet lourd de 500 livres, on coucha un trottoir de ciment du noviciat à la grotte et on procéda à l'embellissement. Ce printemps 1954, ce fut la plantation des arbres, l'installation d'un autel en marbre, l'achèvement du calvaire, l'installation de 70 bancs de ciment et la préparation immédiate intense en vue de la bénédiction solennelle. La tâche fut lourde, il faut dire, mais les bras vigoureux n'ont pas manqué, les bienfaiteurs non plus; l'enthousiasme n'a jamais connu la moindre baisse. Aujourd'hui, Marie règne sur les bords de la rivière Rouge.

Bénédiction solennelle

C'est en l'Année mariale, soit le 23 mai 1954, que notre grotte allait recevoir sa bénédiction solennelle des mains de S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface. Cette bénédiction coïncida avec la journée mariale de tous les anciens retraitants.

Malheureusement, la température ne fut guère favorable. Elle permit cependant la bénédiction de la grotte et l'érection de notre chemin de croix extérieur.

Alors qu'il pleuvait dans tous les endroits avoisinants, ce matin-là, il ne pleuvait pas à St-Norbert. Dès 9 h., les retraitants nous arrivaient de partout, malgré l'inclémence du temps, pour se grouper autour de la Madone. A 10 h., une procession conduisait Son Excellence du noviciat à la grotte. Le premier geste posé fut la bénédiction de la grotte par Son Excellence, puis sous la présidence de celle-ci un Père Franciscain fit l'érection officielle du chemin de croix. Immédiatement après, à l'aide de haut-parleurs, le R. P. H. Delisle, O.M.I., prêcha le chemin de croix, alors qu'une portion du clergé en parcourait les stations. La foule, qui avait augmenté considérablement, atteignait près d'un millier de personnes. Il était 11 h. Le T. R. P. P. Piché, O.M.I., provincial, commença la messe alors que Son Excellence assistait au trône. Il fut touchant d'entendre la foule chanter la messe en alternant avec les novices.

Sermon

Après l'évangile, au moment où le R. P. M. Dussault, O.M.I., directeur de la maison des retraites, prit la parole, une pluie assez forte s'abattit sur les lieux, ce qui obligea la foule à se disperser et à chercher un abri. On dut continuer la messe dans la chapelle du noviciat. C'est alors que le R. P. Dussault parla de l'importance de l'oeuvre des retraites fermées pour la perfection des âmes et la formation d'une élite d'apôtres. Son Excellence commenta l'encyclique "Mens Nostra" et démontra que l'oeuvre des retraites fermées, qui date du jour de la Pentecôte, est une oeuvre essentielle à la sanctification des âmes et une oeuvre d'apostolat par excellence. La consécration au coeur immaculé de Marie, faite par Son Excellence, termina la cérémonie religieuse.

Membres du clergé présents

Le dîner, qui fut servi assez tard, avait été soigneusement préparé par nos Petites Missionnaires de St-Joseph. Malgré la pluie, plusieurs voulurent se joindre à notre fête. A côté de Son Excellence et de son secrétaire, on remarquait le T. R. P. Piché, O.M.I., provincial des Oblats, M. l'abbé U. Forest, curé de la paroisse, le R. P. J.-A. Veilleux, O.M.I., supérieur de la maison, le R. P. M. Dussault, O.M.I., directeur de la maison de retraites, le R. P. Fulgence, prieur de la Trappe de St-Norbert, le R. P. J. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du collège de St-Boniface, le R. P. Hamel, P.B., le R. P. François, franciscain, les RR. PP. H. Delisle, J. Soulodre, L. Aubin, J. Morin et E. Pelletier, tous des Oblats, les RR. FF. F. Kérouanton, F. Gaboury, E. Boulet et J.-P. Boucher, tous des Oblats, et Octave, P.B. Parmi les religieuses présentes nous remarquions les Soeurs Grises, les Missionnaires Oblates, les Chanoinesses des Cinq Plaies, les Petites Missionnaires de St-Joseph et deux missionnaires de l'Immaculée Conception.

Les exercices de l'après-midi durent être supprimés en raison de la pluie. Mais le noviciat de Marie Immaculée se souviendra toujours de cette mémorable journée du 23 mai 1954, de l'Année mariale. Puisse Marie régner sur nos lieux et propager sa vraie dévotion dans une multitude d'âmes.

E.F., N.O.M.I.

Saint-Labre

Etaient en visite récemment: MM. et Mmes Denis et Rosaire Comeault et Georges Gauthier, de St-Vital; MM. Marcel Poiron et Paul Beaulieu, Mlles Lorette et Angeline Grenier et Gabrielle Gérardy, de St-Boniface; Mlles Thérèse et Lucille Grenier.

Mme Octave Ross est revenue après une absence d'un mois passé chez ses enfants, à St-Boniface.

Mme Remi André a rendu visite à ses filles, Mmes Arthur Ross et J.-Paul Laberge et la Rév. Sr Marie-St-Remi, de St-Boniface et St-Vital.

M. et Mme Mathias Gagnon, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Eugène Poiron, de Florzé.

Ste-Anne des Chênes

Çà et là

Les paroissiens de Ste-Anne ont été heureux de revoir au milieu d'eux leur bon Père Curé, retenu à l'hôpital St-Boniface depuis près de deux mois, à la suite d'une sérieuse intervention chirurgicale. De ferventes supplications sont montées vers le ciel pour son rétablissement et son prompt retour.

Le R. F. Damas, C.Ss.R., nous quittait samedi dernier, 22 mai. Durant onze ans, ce bon Frère a rempli ici les fonctions de sacristain avec beaucoup de compétence, ornant les autels avec un goût sûr et tenant l'église dans une méticuleuse propreté. Nous le remercions des bons services qu'il a rendus à la paroisse et notre pensée l'accompagne dans sa nouvelle obédience: la paroisse de St-Alphonse, de Montréal, où il remplira les mêmes fonctions. Puis, nous souhaitons la bienvenue à Ste-Anne aux RR. FF. Richard et Mathias, C.Ss.R.; ce dernier ne nous est pas inconnu, ayant déjà fait un stage au Manitoba.

Le dimanche 16 mai, les élèves musiciens du couvent invitaient leurs parents et amis à un récital de piano. Leur exécution parfaite nous a prouvé qu'ils ont bien travaillé cette année et nous les en félicitons. Trois d'entre eux avaient précédemment pris part au festival de Steinbach où ils ont obtenu les points suivants: Reginald Friesen, grade VIII, 81%; Carol Friesen, grade III, 82%; Sandra Zacharias, grade II, 81%.

Le jeudi 27 mai, la J.E.C. des jeunes organisait une partie de cartes au profit des oeuvres paroissiales d'Action catholique. Cette soirée fut très bien réussie, grâce à la coopération des différentes classes et à l'encouragement des parents qui sont venus nombreux applaudir un programme bien choisi.

Baptêmes

Le 4 avril: Mariette-Monique-Julie, fille de Jules Troisfontaine et de Monique François. Parrain et marraine, Alexis Philippot et Mariette Troisfontaine.

Le 11 avril: Joseph-Denis-Pierre, fils d'Albert Vandale et de Florida Harrison. Parrain et marraine, Paul Proulx et Alexina Vandale.

Le 18 avril: Marie-Alice-Pauline, fille de Jean Tougas et de Béatrice Audette. Parrain et marraine, Athanase Vincent et Emma Audette.

Le 2 mai: Marie-Frièda-Gisèle, fille de Louis Champagne et de Lucienne Lagassé. Parrain et marraine, Bernard Champagne et Frièda Allard.

Le 18 mai: Marie-Rita-Diane, fille de Roger Légaré et de Thérèse Desrosiers. Parrain et marraine, Auguste Desrosiers et Marie-Anne Côté.

Le 23 mai: Marie-Antoinette-Rolande, fille d'Antoine Verrier et d'Antoinette Ouellette. Parrain et marraine, Julien Verrier et Rolande Taillefer.

Le 23 mai: Joseph-Donald-Gérard-Hervé, fils de Gérard Tougas et d'Emilienne Michaud. Parrain et marraine, Hervé Michaud et Laurentine Côté.

Le 23 mai: Louise-Diane-Marie, fille de Joachim Paillé et d'Adrienne Dupuis. Parrain et marraine, Adrien Dupuis et Anna Dupuis.

Le 23 mai: Ronald Ralph, fils de Ralph Decock et de Mabel Chodachek. Parrain et marraine, Sam Chodachek et Shirley Decock.

Mariage

Le 24 avril, M. Camille Ross, fils de M. et Mme Patrick Ross, de Ross, Man., a épousé Mlle Angèle Audette, fille de M. et Mme Lazare Audette. MM. P. Ross et L. Audette, pères des mariés, ont été les témoins.

Un tort avoué s'efface; expliqué, il s'atténue; discuté, il s'aggrave; défendu, il en fait naître mille autres.
Cte de BELVEZE.

Première grand-messe du R. P. Gérard Jolicoeur, S.J., en la basilique de St-Boniface

Le dimanche 27 juin

A 9 h. (heure avancée) — **Grand-messe.**
Tous les parents et amis sont cordialement invités à assister à cette messe.

A midi — Banquet au collège de St-Boniface.
Ceux qui ont reçu une lettre d'invitation sont admis gratuitement à ce banquet.

Les autres parents et amis qui désirent y prendre part sont priés de se procurer une carte d'admission (au prix de $2.00) en s'adressant, **avant le 13 juin**, à l'une des personnes suivantes:

Ste-Anne: M. Eugène Jolicoeur.
La Broquerie: M. Jos. Beaupré.
South Junction: Magasin Beaudry.
Haywood: M. Robidoux.
St-Boniface: Mme Cécile Brissette, 165, rue Hébert.

Mme A. Kirouac, de La Broquerie, est décédée à l'âge de 57 ans

LA BROQUERIE — Le dimanche 16 mai est décédée Mme Imelda Kirouac, épouse de M. Alphée Kirouac, de La Broquerie, à l'âge de 57 ans et 5 mois.

Mme Kirouac était née à St-Alexandre de Kamouraska, P.Q. Elle avait épousé M. A. Kirouac en 1921 et, durant la même année, ils vinrent s'établir à La Broquerie.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, 2 frères; 3 soeurs; 4 fils, Alphée, Honoré, Gérard et Eugène, et 4 filles, Claire (Mme Gabriel Choiselat), Anne-Marie (la Rév. Sr Marie-Alphée, missionnaire de Notre-Dame d'Afrique), Gertrude (Mme Henri Normandeau) et Marie-Reine.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 19 mai, à 10 h., en l'église paroissiale. M. l'abbé Léon Roy, curé, officiait, assisté des RR. PP. R. Audet, P.B., comme diacre, et A. Hamel, P.B., comme sous-diacre. On remarquait aussi la présence de MM. les abbés Alphonse Laurin et Joseph Jolicoeur et du R. F. J. Desrosiers, C.S.V., de la Maison St-Joseph d'Otterburne.

Les porteurs étaient MM. Léo Jolicoeur, Joseph Lord, Lionel et Alphonse Kirouac, Thomas Michaud et Edouard Jolicoeur. MM. Alphonse Lord, Ernest Ouellet, Georges Michaud, Stanislas Jolicoeur, Narcisse Fournier et Adélard Jolicoeur agissaient comme porteurs honoraires.

Remerciements

Les membres de la famille A. Kirouac désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent, soit par offrandes de prières, de messes, de bouquets spirituels et de fleurs, soit par visites ou par assistance aux funérailles.

La mode: le seul colonel ayant assez de poigne pour faire marcher un régiment de femmes.
Guy DUPREHAULT.

PREMIÈRE VISITE DE SON EXCELLENCE MGR AIMÉ DECOSSE,

évêque de Gravelbourg

à Somerset, sa paroisse natale, le dimanche 6 juin

10 h. du matin (heure solaire) — Messe pontificale.
8 h. du soir (heure solaire) — Salut du T. S. Sacrement.

FESTIVAL DE LA MONTAGNE

sous les auspices de l'Association d'Education des C. F. du Manitoba

Le grand choeur:
Notre-Dame des Ecoles .... Soliste: Groupe de Mariapolis
Cantate Domino (ps. 93)
Ego Sum Pastor Bonus .... Dédié à S. Exc. Mgr A. Decosse

Fanfare de Bruxelles.

Les groupes:
Paroisse de Notre-Dame de Lourdes
Paroisse de Bruxelles
Paroisse de Mariapolis
Paroisse de St-Léon
Paroisse de Somerset

Fanfare de Bruxelles.

Le grand choeur:
Nos chansons .... C. Boller
Sur le quai de la ferraille .... Canon à 3 parties

Le grand choeur et l'auditoire:
A la claire fontaine .... E. Piché
Gai lon la, gai le rosier .... E. Piché
Soliste: Groupe de St-Léon
Alouette .... P. Loiseau
Ti rou li rataplan .... (Le chant de l'Association)

Allocutions:
L'Association d'Education des C. F. du Manitoba, R. P. Léo Lafrenière, O.M.I.
La paroisse de Somerset, M. Wilfrid Decosse
S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, Sask.

★ ★ ★

BILLETS: $1.00 pour adultes







Beau succès de la semaine de Fierté Rurale dans la paroisse d'Otterburne

OTTERBURNE — Les paroissiens d'Otterburne se sont montrés fiers de leur métier; ils ont suivi à la lettre le programme tracé pour la Semaine de la Fierté Rurale par la centrale de la J.A.C., et avec grand succès. Le comité de direction se composait de M. Edouard Gobeil, président, M. Gérard Gobeil, vice-président, Mlle Edith Carrière, secrétaire, et M. Antoine Morin.

Le responsable de la publicité, M. Pierre Roy, avait d'abord adressé une lettre circulaire à toutes les familles de la paroisse, dans laquelle il mentionnait, en particulier, les quatre familles qui ont bien voulu recevoir leurs voisins pour une soirée d'étude. Ces réunions eurent lieu les 20, 21, 22 et 23 mai chez MM. Gédéon Brisson, Alphonse Gagné, Emile Roy et C.-B. Carrière et étaient dirigées par deux chefs d'équipe dans les personnes de M. Gérald Gobeil et Mlle Marie-Luce Roy. Le sujet traité, l'amour, a suscité des discussions fort intéressantes et animées.

A partir du dimanche 23 mai, tous portaient avec un légitime orgueil le ruban de la Fierté Rurale. Et après avoir assisté à la messe des Rogations pendant les trois jours, on a célébré magnifiquement la grande fête de l'Ascension qui marquait aussi la journée de clôture de la Semaine de la Fierté Rurale.

Avant la messe de 8 h., il y eut réception de 16 jeunes filles dans la congrégation de la sainte Vierge. La grand-messe fut chantée par le R. P. L.-P. Fafard, C.S.V., directeur de la Maison St-Joseph, assisté du R. P. Curé et du R. P. François Cousineau, C.S.V., directeur des Oeuvres spirituelles. Les élèves de la même institution formaient le choeur de chant sous la direction du R. F. L. Charlebois, C.S.V., principal, et le R. P. J.-M. Lamoureux, C.S.V., touchait l'orgue. Le R. P. T. Therrien, C.S.V., prononça le sermon.

Veillée paroissiale

Le soir, toute la paroisse, y compris le personnel et les élèves de la Maison St-Joseph et nos congrégations religieuses, les Rév. Srs Oblates et les Petites Missionnaires de St-Joseph, se réunissait de nouveau pour une veillée paroissiale de Fierté Rurale. Le programme à la fois récréatif et éducatif comprenait une allocution par M. Gérard Gobeil, maître de cérémonie, des chants par Mlle Claire Genest, par les élèves des écoles et par la foule, sous la direction de MM. Victor Carrière et Etienne Laroche; une déclamation, par M. Albert Morin; des jeux de société dirigés par M. Antoine Morin. Une comédie intitulée "La Musicothérapie" fut rendue par les élèves de l'école centre. Figuraient comme acteurs dans cette saynète: la doctoresse, Simone Carrière; Justine, sa bonne, Cécile Saltel; Mme Mignon, Doris Proulx; Colette, sa fille, Hélène Robidoux; M. Plumet, Antonio Roy; Mme Aristide, Hélène Bell; Nicolas, son fils, Raymond Poirier; M. Peluche, Roger Gobeil.

Un sketch "Parlez-moi d'amour" fut aussi représenté. Les acteurs en étaient: le père Placide Tremblay, Léon Laroche; la mère, Mme Mathilda, Rosanna Carrière; Hubert, leur fils, Gilbert Desrosiers; Monique, leur fille, Jeannette Dumont; Raymonde, son amie, Claire Genest; Claude, ami de Monique, Lionel Lévesque; deux visiteurs, Pierre Roy et Gratia Robidoux.

En outre, M. Ernest Carrière présida à un débat sur "l'amour, source de merveilles". Soutenaient l'affirmative: Mme Zéphirin Audet et M. Gérald Gobeil; la négative: Mlle Aline Trudeau et M. Joseph-T. Carrière.

St-Eustache

Çà et là

Mme M.-A. Leblanc est partie pour Montmartre, Sask., la semaine dernière, où elle rendra visite à sa mère, ainsi qu'à ses frères et soeurs.

Le magasin de M. Philippe Perron, qui a été renouvelé et modernisé, sera ouvert vendredi prochain, 11 juin. Tous sont invités à venir voir ce magnifique magasin.

NEW-YORK — M. Langevin Côté, étudiant canadien de 23 ans, à l'Universtié Columbia (Ecole de journalisme), vient de se voir attribuer la médaille Charles M. Lincoln-Charles P. Cooper, pour reportage émérite. C'est ce que vient d'annoncer le doyen de l'école, M. Carl W. Ackerman.



Un vote de grève sera bientôt pris parmi les 145,000 membres des unions des employés de chemin de fer autres que ceux qui font partie des équipes de trains, a annoncé **Frank Hall**, président de la Brotherhood of Railway Clerks. (CPC)

St-Laurent

Pèlerinage

Le dimanche 13 juin, dans la paroisse de St-Laurent, aura lieu un pèlerinage et une journée de prières en l'honneur de la sainte Vierge.

Il y aura messes basses à 8, 9 et 10 h., et une grand-messe à 11 h.; une exposition mariale intéressante sera préparée à la salle paroissiale, et il y aura également une procession de chars allégoriques, une visite à la grotte de Lourdes, avec cérémonie du couronnement de la sainte Vierge.

Des rafraîchissements seront servis à la salle paroissiale.

Naissance

M. et Mme Alphonse Perron ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, à l'hôpital Miséricorde, le vendredi 21 mai, et baptisé sous les noms de Joseph-Georges-Alain. Parrain et marraine, M. et Mme Pat. Connelly, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme A. Nadeau et leurs jeunes filles, ainsi que leur fils, Raymond, de Transcona, étaient en visite chez M. et Mme Louis Abgrall.

M. Hervé Derrien, de St-Boniface, et Mlle Angéline Kerbrat étaient en visite chez M. et Mme Hervé Kerbrat.

Mme Elphège Pèrron, de Ste-Rose, passe quelques semaines chez M. et Mme Alphonse Perron.

M. et Mme Georges Gratton, de St-Boniface, ont rendu visite à M. et Mme François Gratton.

Miles Claudette Coutu et Yolande Combot rendaient visite à leurs parents et grands-parents, M. et Mme François Combot.

Mme Augustine Camajou, de St-Boniface, est venue visiter ses parents avant de partir pour un voyage en France. Elle partira prochainement et sera accompagnée de son mari et de son fils. Pour sa visite ici, elle etait accompagnée de Mme Isidore Mercier, de St-Boniface.

Nos malades

Mme Pat. Connelly est de retour chez elle après avoir passé quelques semaines à l'hôpital Miséricorde; elle est en bonne voie de guérison, ainsi que M. N. Langelier, transporté d'urgence à l'hôpital St-Boniface.

M. Norman Gaudry passa quelques jours à l'hôpital Général à la suite d'une fracture de la jambe.

A tous nos malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Powerview

Les vendredi et samedi 21 et 22 mai, les croisés de Powerview avaient l'occasion de suivre les exercices d'une retraite prêchée par le R. P. J. de Rocquigny, O.M.I., curé de Notre-Dame de Fatima, à Stead.

La retraite commença vendredi après-midi pour se terminer samedi soir. Les instructions portèrent surtout sur le grand précepte de la charité et sur le devoir de l'apostolat après explication claire et précise de la doctrine du Corps Mystique.

Samedi soir, il y eut film de sainte Marie Goretti, suivi de la messe célébrée par le R. P. Prédicateur qui profita de l'occasion pour parler de la Croisade Eucharistique à tous les parents présents.

Comme la fin de la retraite coïncidait avec la journée de prières demandée par le Souverain Pontife, les enfants se rendirent en procession le lendemain matin à l'église paroissiale. La messe fut célébrée par M. l'abbé Georges Svoboda, aumônier de la Croisade Eucharistique. Il y eut communion générale, ainsi que chants et prières dialoguées. Avant et après la communion, Mlles Lucienne Normand et Shirley Lynch lurent à haute voix la prière des enfants composée par Sa Sainteté le Pape Pie XII.

Les croisés sont très reconnaissants à M. l'abbé Mathias Messier, curé de Powerview et de Pine Falls, qui a largement coopéré à la réalisation de cette belle retraite.

Baptêmes

Le 16 mai: Marilyn-Elisabeth, née le 3 mai, fille de Lionel Désilets et d'Anne Siska. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Lafrance.

Le 16 mai: Denis-Ernest, né le 4 mai, fils d'Albert Kemball et de Pearl Dychuk. Parrain et marraine, Richard et Hilda Kemball.

Le 30 mai: Jeannette-Anita-Marie, née le 22 mai, fille d'Ovide Lambert et d'Irène Hébert. Parrain et marraine, M. et Mme Martial Lavergne.

Le 30 mai: Andréa-Marie-Thérèse, née le 24 mai, fille d'Aimé St-Pierre et de Rolande Berthelette. Parrain et marraine, M. et Mme Olivier Berthelette.

M. Barthélemy Légaré, de Dunrea, est décédé à l'âge de 71 ans

DUNREA — Le mardi 25 mai, dans l'après-midi, M. Barthélemy Légaré rendait son âme à Dieu. Malade depuis près de deux ans, il vit venir la mort avec une résignation toute chrétienne. Né à Charlesbourg, P.Q., en 1863, il était venu au Manitoba avec ses parents en 1892.

M. Légaré laisse dans le deuil, outre son épouse, née Imelda Nadeau, 4 filles, Gérardine (Mme Auguste Bonnefoy), de St-Claude, Angèle (Mme W. Campbell), d'East Kildonan, Gilberte (Mme J. Souyri) et Blanche (Mme André Boulet), de cette paroisse; 5 fils, Norbert, de Montréal, Benoît, de St. Catharines, Ont., Raphaël, de cette paroisse, Emile et Nazaire, demeurant sur la ferme paternelle; 16 petits-enfants; une soeur, Mlle Alice Légaré, de Ste-Anne des Chênes, et un frère, M. Lucien Légaré, de cette paroisse.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Robert Nadeau, de Notre-Dame de Lourdes, neveu du défunt, assisté de M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de St-Claude, et de M. l'abbé J. Bertrand, curé de cette paroisse, le vendredi 28 mai, à 10 h., au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis venus pour témoigner leur grande estime à la famille en deuil.

La chorale de la paroisse rendit la messe de Requiem et à la sortie de la dépouille mortelle, le "Pie Jesu Domine".

Les porteurs étaient MM. Henri Côté, Henri Méaud, Wilfrid Fortier, jr, Alfred Bisson, Edmond Beaupré et Antoine Boulet.

On remarquait parmi les assistants: Mlle Alice Légaré, de Ste-Anne, MM. et Mmes Gualbert et Aimé Nadeau, MM. Maurice et Antonin Nadeau et Mlle Emma Nadeau, de La Broquerie, M. Xavier Jubinville, MM. et Mmes Albert Damphousse et Joseph St-Vincent, de St-Joseph, Mme Auguste Rey, M. Louis Bonnefoy, M. et Mme Louis LeFloch, M. François Bellec, M. et Mme Auguste Bonnefoy et leurs enfants, Georges et Lorraine, Mlle Angèle Vandel et M. Laurent Jubinville, de St-Claude, M. et Mme A. Nadeau, de Somerset, M. et Mme Ferdinand Lussier, de Mariapolis, M. Hildège Nadeau, Mlle Jeanne Légaré, M. et Mme W. Campbell et leurs fillettes, de Winnipeg, M. et Mme Léon Pineau, de Ste-Rose du Lac, MM. et Mmes Charles et Fernand Légaré, de Brandon.

Tous les enfants du défunt étaient présents, à l'exception de Norbert et Benoît qui ne purent se rendre.

Remerciements

La famille Barthélemy Légaré désire, par la voix du journal, remercier cordialement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie dans son deuil récent, soit par offrandes de messes, de fleurs, visites auprès de la dépouille mortelle ou assistance aux funérailles de M. Légaré.

Visiteurs

Tout dernièrement, M. et Mme Alfred Paradis avaient l'agréable surprise de recevoir la visite de M. et Mme Eustache Bohémier et de M. Alexandre Bohémier, de Maillardville, C.B., de M. et Mme Célestin Champagne, de Somerset, venus pour rencontrer ces derniers, ainsi que de Mmes V. Renaud et Gaston Bohémier, de Lorette.

Elie

Le dimanche 30 mai, MM. et Mmes Edgar Lussier et Jos. Barette recevaient la visite de M. et Mme Adélard Vermette et Patricia, ainsi que de Mlle Mona Morin, de St-Boniface, et de M. et Mme Eddy Girardin, de St-Vital.

M. Gilles Belisle est de retour dans sa famille après une absence de quelques mois.

Mme Rhéal Belisle et son fils, Ronald, passèrent deux jours chez M. et Mme Lionel Belisle pendant que M. Rhéal Belisle se rendait à Carman où il est employé.

Mlle Aline Le Sann, garde-malade, est partie à Edmonton, Alta.

Première communion

Le jeudi 27 mai, jour de l'Ascension, avait lieu à la messe de 8 h. la première communion de 15 petits enfants de la paroisse. Ce sont: Aline Girard, Carole Bernardin, Marcella Bernardin, Pauline Aquin, Denise Dufour, Dawn Dufresne, Lorraine Ménard, Lynda Boone, Marilyn Chabot, Sharon Ferens, Bryan Désilets, Maurice Désilets, Fernand Désilets, Raymond Beaudry et Raymond Bernardin.

La chorale du couvent, sous l'habile direction des religieuses, exécuta de jolis cantiques appropriés.

* * *

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. A. Dufresne, malade à l'hôpital.

JAEN — Dans le cimetière de Jaen, Espagne, on a effectué l'exhumation des restes mortels de quatre religieux espagnols, missionnaires du Coeur Immaculé de Marie, qui furent assassinés le 20 juillet 1936 par les hordes communistes.

Clôture du cours de couture du club 4-H à St-Laurent

ST-LAURENT — Le mercredi 12 mai eut lieu, à l'école Simonet, la clôture des cours de couture du club 4-H. Etaient présents: Mlle Houck, du département d'Agriculture et d'Economie domestique, le Dr Eleanore Boyce, le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, la Rév. Mère Déléguée et plusieurs parents et amis des élèves qui étaient toute joie puisque chacune d'elles avait obtenu des rubans rouges pour son travail exposé pour inspection.

Il y eut un court programme exécuté par les jeunes filles membres du club qui étaient toutes vêtues de costumes confectionnés par elles-mêmes. Les invités jouirent de ce programme, ainsi que du délicieux goûter servi par les membres du club.

Les institutrices, les Soeurs Franciscaines, remercient bien cordialement toutes les personnes qui honoraient les enfants de leur présence à cette fête intime.

Mlle Gracia Carrière fut choisie cette année pour aller passer une semaine de vacances à Gimli.

Va-et-vient

Une douzaine de personnes de la paroisse se sont rendues au pèlerinage à la grotte de Lourdes de St-Norbert, le dimanche 23 mai, pour assister à la belle cérémonie de la bénédiction du chemin de croix nouveau sur le terrain du noviciat des Oblats.

Décès

Mme René Labous (née Marie-Anne Legoff) est décédée le dimanche 30 mai, presque subitement. Malgré son indisposition depuis quelques mois, rien ne faisait prévoir un départ si subi.

Son époux l'a précédée dans la tombe il y a six ans.

Elle laisse dans le deuil 3 filles, Anna et Marie, à la maison, et Jeanne, institutrice à Giroux, Man.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 2 juin, jour où Mme Labous aurait eu ses 72 ans.

Naissance

M. et Mme Jean Lafrenière sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, le 12 mai. Il fut baptisé le 23 mai sous les noms de Joseph-Karl-Jean-Réal et eut pour parrain et marraine M. Robert Chartrand et Mlle Nora Gaudry, cousine de l'enfant.

Saint-François-Xavier

Mlle Thérèse Préfontaine vint par avion de New-York, E.-U., pour rendre une visite-surprise à sa mère, Mme Charles Préfontaine.

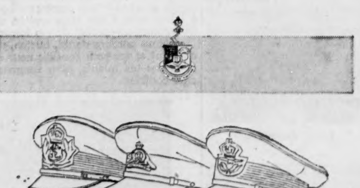
M. René Préfontaine est parti suivre un cours de surveillant du gouvernement à Lynn Lake, au nord du Manitoba.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 9 juin	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 10 juin	—Kleefeld	Eglise Kleingemeinde	2.00—3.00
Vendredi 11 juin	—Dufrost	Résidence — Bureau de poste	1.30—3.00

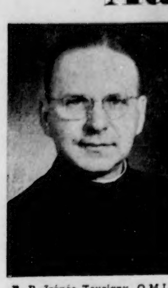
Le temps indiqué est à l'heure centrale normale.





Au Collège Catholique de Gravelbourg

Adieux des Finissants



R. P. Irénée Tourigny, O.M.I. recteur

Ce n'est pas sans une vive émotion que les finissants de 1954 ont vu luire le jour qui doit être le dernier de leur vie collégiale. Ce soir, ils sont heureux de saisir l'occasion qui leur est offerte pour exprimer publiquement les sentiments de joie et de reconnaissance dont leur coeur est rempli.

Arrivés au terme de leurs études classiques, mesurant le nombre des jours, des années passés dans cette maison, semblables au voyageur qui a fait la conquête d'un premier sommet, les finissants jettent un regard en arrière et contemplent avec satisfaction le chemin parcouru, la tâche accomplie. Si la route a été parfois rude et fatigante, si la montée a été raide et pénible, en ce moment ils se réjouissent, parce qu'ils ont atteint l'objet de leurs désirs.

Que venaient-ils en effet chercher ici, ces jeunes gens qui, à chaque année, après des vacances distrayantes, reprenaient, malgré bien des invites contraires, le chemin du collège? Pourquoi ont-ils dépensé tant d'énergie au travail de l'esprit? Pourquoi ont-ils peiné sur des devoirs longs et difficiles, sur des problèmes apparemment insolubles, sur des leçons pleines d'énigmes et de mystères? C'est qu'ils voulaient s'instruire, meubler leur intelligence de connaissances utiles. Ils se sont astreints à un règlement qui parfois pouvait sembler arbitraire; ils ont été dociles aux directives de leurs maîtres. S'ils se sont ainsi laissé guider dans la voie de la droiture et de l'honneur, c'est qu'ils désiraient acquérir une personnalité, devenir des hommes accomplis. Ils cherchaient le vrai et le bien, pour eux-mêmes d'abord, et ensuite, pour en faire bénéficier les autres; ils voulaient être plus tard des citoyens éclairés, des chrétiens convaincus.

Comme le voyageur qui s'arrête pour reprendre haleine, les finissants savent que leur pèlerinage n'est pas encore à sa fin; ils sentent que le temps est venu pour eux de se lancer dans l'espace grand ouvert devant eux. Fouillant l'horizon, scrutant les secrets de l'avenir, les yeux fixés sur leur idéal, ils se voient dans la société occupant des postes de commande, investis de lourdes responsabilités: l'Eglise et la Patrie comptent sur eux. Quelle est la tâche qui les attend? Seront-ils à la hauteur de la situation? Ces questions se posent dans leur esprit. La réponse est qu'ils ne veulent pas tromper l'espoir que l'on fonde sur eux. Ils sont prêts à se dévouer à toutes les bonnes causes. Ils ont confiance dans la vie parce qu'ils sont bien outillés, munis de toutes les armes de combat. Ils n'oublient pas qu'ils ont beaucoup reçu, ils n'ont d'autre ambition que de rendre beaucoup.

Bien chers amis, nous les Philosophes de deuxième année, nous ces finissants joyeux et confiants, nous sommes fiers du titre que nous avons porté durant des années et que nous voulons conserver jusqu'à la dernière minute: celui d'élèves du Collège de Gravelbourg. La vie que nous avons vécue ici a été des plus agréable. Nous avons trouvé dans cette institution des pères aimants et dévoués, des confrères, des amis bienveillants et sympathiques. Nous y avons goûté les charmes de la vie familiale.

Hélas! nous sommes comme les grands frères qui, un jour ou l'autre, doivent quitter le toit paternel, dire adieu aux êtres qui leur sont chers. Il nous faut partir! En quittant ces lieux, nous y laisserons une partie de nous-mêmes. Cette séparation creusera dans nos coeurs une blessure que seul un souvenir affectueux et reconnaissant empêchera d'être trop cuisante.

Révérends pères, durant notre séjour au collège, vous vous êtes dépensés à compléter, à parfaire notre éducation. Vous avez eu à travailler sur des ébauches encore très imparfaites: les résultats obtenus témoignent de votre patience et de votre habileté.

Ce que nous vous devons, révérends pères, ne saurait se mesurer. Vous avez mis à notre service votre dévouement qui ne visait que notre bien; votre charité qui savait nous comprendre; votre générosité qui ne tenait pas compte de nos défauts. Vous avez sacrifié pour nous vos jours et vos longues veilles. Vous vous êtes donnés tout entiers à l'oeuvre de notre formation. Nous vous en exprimons notre plus vive reconnaissance. Nous vous demandons pardon de nos incartades, de nos manquements, de nos espiègleries. Nous comptons sur votre indulgence.

Nous vous promettons de porter toujours bien haut la bannière de notre Alma Mater dont nous garderons toujours le meilleur des souvenirs. Révérends pères, nous espérons que vous nous garderez une place dans votre coeur. Nous comptons sur le secours de vos prières.

Bien chers parents, dans une circonstance comme celle-ci, il n'est que juste de souligner ce dont nous vous sommes redevables. De tous les trésors de connaissances et de formation morale accumulés dans le cours des années, il en est un qui est, pour ainsi dire, la source de tous les autres: c'est, après le don de la vie, après l'amour indéfectible des parents, le trésor de la première éducation dans la famille; c'est l'exemple d'une vie chrétienne; c'est celui des conseils et des encouragements, des sacrifices généreusement consentis pour le perfectionnement de notre personnalité. Tout cela, c'est à vous que nous le devons, chers parents. Aussi, avec l'affection dont nous vous offrons l'hommage, la reconnaissance est le sentiment qui jaillit tout spontanément de nos coeurs. Merci, chers parents, pour tout ce que vous avez fait pour nous.

Chers collégiens, nous vous remercions du témoignage d'amitié que vous nous avez manifesté, ainsi que des voeux que vous formez pour nous. Soyez assurés que les mêmes sentiments et les mêmes dispositions à votre égard habitent dans nos âmes. Vous avez été des frères pour nous, nous avons joui de votre compagnie. Un commerce journalier de plusieurs années n'a pu avoir d'autre résultat que de créer des liens d'affection, déclencher des intérêts communs. C'est donc à notre tour de vous souhaiter bon succès dans vos études. Puissiez-vous tous goûter un jour la joie d'être finissants! Votre souvenir sera toujours présent à notre mémoire.

Nous remercions nos anciens confrères de classe et, en particulier, ceux de notre conventum, qui ont eu la gentillesse de venir se joindre à nous dans cette fête.

Révérends pères, chers bienfaiteurs, chers amis, les finissants de 1954 apprécient grandement l'honneur et le bonheur de vous avoir connus, la joie d'avoir été l'objet de votre sympathie et le plaisir d'avoir vécu dans votre société. Ils vous remercient; ils se souviendront. L'espoir qu'ils caressent en vous quittant est celui de vous revoir.

LES FINISSANTS
du Collège de Gravelbourg.

(Discours de Jean-Marie Arcand, doyen de la classe.)

"SCHOLA DISCERE VITAM"



Jean-Marie Arcand

Jean-Marie Arcand

Fils de M. Joseph Arcand et de feu Mme Arcand, de Lac Pelletier. Type dévoué, ami de tous, Jean-Marie, doyen de la classe, est ministre des études, sacristain, gérant de théâtre, comédien, sportif enthousiaste, ailier des Alouettes. Son départ laissera un grand vide au collège.

Après avoir passé six ans au Jardin de l'Enfance et neuf au collège, Jean-Marie, âgé de 21 ans, s'en va à Laval pour poursuivre, dans son champ d'action, le travail social des Relations Industrielles.

Ton dévouement, souvent caché, Jean-Marie, occupera un coin privilégié dans notre souvenir. Puisse ton amitié si secourable faire le bonheur de tous ceux avec qui tu entreras en "relation".



Maurice Bilodeau

Maurice Bilodeau

Fils de feu M. Paul Bilodeau et de Mme Estelle Bilodeau, de Montmartre. Jeune homme au visage toujours souriant, compréhensif, aux convictions solides, chez qui la coopération ne fait jamais défaut. Maurice sera pour ses compatriotes et son pays un aide très dévoué. Président des Philos, préfet de la Congrégation, gardien au Jardin de l'Enfance, ailier des Alouettes, Maurice, âgé de 22 ans, a fait six années de primaire au village qui l'a vu naître, trois à Otterburne, et a passé six ans au collège. Voici qu'il se dirige maintenant vers le Manitoba dans le but de devenir maître en éducation.

Que tes élèves trouvent toujours chez toi, Maurice, le doux sourire qui demeure pour nous comme un rayon de soleil dans cette vallée de larmes. Bonne chance, cher confrère.



François Boulet

François Boulet

Fils de M. et Mme Albert Boulet, de Dunrea, Manitoba. Etudiant très consciencieux, François est un gai pinson que l'on voit partout. Bon à tout faire, il est compositeur, orateur, instructeur de cadets, athlète de renom.

Il a fait cinq ans d'études primaires à Dunrea, a passé un an au Jardin de l'Enfance de St-Boniface, trois au Juniorat et finalement six au collège de Gravelbourg. Maintenant, il se destine au sacerdoce.

Puisses-tu apporter, François, à tous ceux qui seront confiés à tes soins, la joie et le bien-être de la même manière que tu savais faire honneur à ton Alma Mater et à tes confrères.



Raoul Ferraton

Raoul Ferraton

Fils de M. et Mme Jean-Baptiste Ferraton, de Montmartre. Raoul, président du conseil des loisirs, est un jeune homme aux rares talents et ferme de convictions, remarquable par ses aptitudes naturelles en art dramatique et oratoire, un ami recherché de tous, le boute-en-train de la classe.

Après huit années de primaire à Montmartre et huit autres de collège, Raoul se dirige vers Saskatoon où il étudiera le Droit.

Le monde a soif de talents. Nous savons, Raoul, que tu sauras te tailler dans la vie une position honorable et avantageuse. Que ce pronostic se réalise, c'est le souhait le plus sincère de tous tes confrères.



Lucien Millette

Lucien Millette

Fils de feu M. Honorius Millette et de Mme Marie-Rose Millette, de Storthoaks. Lucien, grand logicien, estimé de tous, président du comité des jeux, ministre du civisme, lanceur de profession au base-ball, zélé défenseur de sa province, est âgé de 22 ans. Il a fait huit années de primaire dans sa paroisse natale et a passé huit ans au collège. Lucien ira faire un stage à Laval avec l'idée bien arrêtée de revenir ensuite soulager les misères corporelles de ses frères de la Saskatchewan.

Nous gardons de toi, Lucien, un doux souvenir. Tes mises au point et tes bons conseils nous ont été très précieux. Nous admirons tes talents, nous sommes fiers de toi. Bon voyage, cher confrère.



Le Collège Catholique de Gravelbourg, affilié à l'Université d'Ottawa, où, sous la direction des RR. PP. Oblats, est dispensé l'enseignement classique universitaire de même que de cours techniques d'arts et métiers.



Mlle Iris Marie Gilley, B.A., étudiante du collège St. Thomas more, fille de M. et Mme H. M. Gilley, de Maidstone, reçut son degré en arts "avec grande distinction" à la collation des diplômes de l'Université de Saskatchewan. Mlle Gilley, qui fit ses études supérieures au couvent de l'Enfant-Jésus de North Battleford, se dévouera au service social.





Mlle Hélène Gessler, étudiante du collège St. Thomas More, fille de M. et Mme Etienne Gessler, de Saskatoon, à qui fut décernée une bourse universitaire de $100 comme prix d'excellence pour la deuxième année en arts.

Athlète accomplie, Mlle Gessler a déjà gagné les honneurs universitaires pour les sports.



M. Cecil L. Kaller, B.A., B.Ed., étudiant du collège St. Thomas More, fils de M. et Mme F. J. Kaller, de Humboldt, reçut son degré en arts "avec grande distinction" de l'Université de Saskatchewan, récemment. M. Kaller, qui continuera ses études en mathématiques à l'Université, fut élu président du Club Newman pour l'année scolaire 1954-1955.





Mlle Joan Connolly, étudiante du collège St. Thomas More en deuxième année, fille de M. et Mme F. Connolly, de Saskatoon, à qui fut attribuée une bourse universitaire pour l'étude de la langue française. Mlle Connolly passera l'été dans la province de Québec où elle suivra les cours d'été de l'Université Laval.

Comme Dollard

La place forte de Dien Bien Phu était pour les Français en Indochine ce que Long Sault avait été pour les Français de la Nouvelle-France. Le général de Castries a arrêté les attaques du Vietminh tout comme Dollard a arrêté celles des Iroquois.

Vous me direz qu'on ne peut pas comparer les deux batailles car le général de Castries avait des milliers d'hommes tandis que Dollard n'en avait qu'une poignée. Mais d'un côté comme de l'autre, la lutte fut inégale contre un adversaire bien supérieur.

D'un côté comme de l'autre, ce fut une défaite glorieuse, ce qui permet de dire que certaines défaites sont plus glorieuses que des victoires. J. GORDON

La défense de Dien Bien Phu ressemble à celle de Long Sault. D'un côté comme de l'autre, les Français étaient en nombre bien inférieur. Dans les deux rencontres, les défenseurs étaient entourés de barbares qui ne voulaient que goûter du sang français. Les hommes de Long Sault, comme ceux de Dien Bien Phu, étaient des héros et des patriotes, prêts à donner leur vie pour leur patrie et pour la cause de la liberté.

H. BOISSONNEAULT

• • •

Héros d'aujourd'hui

Au programme de la J.E.C., nous avons parlé du culte des héros. Héros d'hier ou d'aujourd'hui, leur exemple doit nous inspirer. En même temps que nous fêtons Dollard, ce héros d'un autre âge, nous songeons aux héros d'aujourd'hui, à ceux en particulier de Dien Bien Phu qui ont fait l'admiration du monde entier.

Nous devrions avoir une admiration profonde pour ces hommes qui ont si vaillamment défendu cette forteresse pour défendre en même temps les droits de la liberté humaine. Ces héros morts ou survivants méritent nos prières et notre admiration pour avoir donné leur vie ou reçu des blessures pour une cause aussi belle que la liberté.

Le 15 mai eut lieu une messe à la basilique, en mémoire des soldats français tombés en Indochine. Ceux qui participèrent à cette messe accomplissaient ce qu'ils pouvaient faire de mieux pour honorer les héros tombés au champ d'honneur.

Roger DRUWE

Nous devons beaucoup admirer cette héroïque résistance pour la liberté contre les communistes. Cette brillante résistance des soldats français à Dien Bien Phu fut parmi les plus glorieuses de l'histoire. Elle demeure le symbole du monde libre qui veut résister aux communistes.

Luc HEBERT

Le président Eisenhower dit que ce vaillant combat que les Français ont engagé restera toujours dans la mémoire des hommes. De son côté, le premier ministre Churchill a dit que par cette glorieuse bataille, les Français ont gagné la sympathie du peuple britannique et ont montré qu'ils voulaient rester libres. Le ministre des Affaires extérieures du Canada a aussi parlé de cette lutte et a dit que tous les hommes salueront avec orgueil les soldats français et rendront hommage à leur courage.

G. DUFAULT

Nous devons avoir beaucoup d'admiration pour les soldats français de Dien Bien Phu qui ont tout sacrifié pour la cause de la patrie. Ils nous ont montré comment faire notre devoir. Cette défaite est parmi les catégories de défaites qui sont plus glorieuses que les victoires.

Nous avons organisé le 15 mai une cérémonie en mémoire des victimes d'Indochine et pour leurs familles. Nous avons aussi voulu prouver aux représentants de la France au Manitoba que leur patrie n'était pas oubliée.

Robert BEAUDIN

• • •

50 ans au Manitoba

De grandes fêtes ont marqué le cinquantenaire de l'arrivée des Clercs de St-Viateur au Mantoba. Le personnel enseignant de l'école Provencher est heureux d'offrir ses sincères félicitations à la communauté des Clercs de St-Viateur pour le magnifique travail d'éducation qu'ils ont réalisé depuis leur arrivée au Manitoba, et il fait des voeux de prospérité pour l'avenir de leur oeuvre.

• • •

Quelques perles

Voici, entre autres, quelques perles recueillies par les correcteurs du concours de français.

En parcourant les rues de Ninive, Jonas criait: "Je suis resté trois jours dans le ventre de la baleine".

Un exemple de patience: Job sur son fumier.

• • •

Le saviez-vous?

Un grand portrait de M. Marion a été placé à l'entrée de l'école. Il aidera à garder vivant parmi nous la mémoire de celui qui fit tant pour notre école.

Nos félicitations aux religieuses de l'Académie St-Joseph qui ont fêté respectivement leur 60ème et leur 50ème jubilé de profession religieuse: les RR. SS. Marie-Palémon, M.-Joseph de l'Eucharistie et Marie-Marcellin.

Les croisés sont fiers de leur nouveau drapeau. Il préside aux réunions où tous désormais portent l'uniforme: chemise blanche et cravate rouge.

L'école Provencher a été, comme les années passées, le théâtre des corrections du concours de français du 22 au 24 mai. Le Frère André, S.M., a préparé le thé pour soutenir le moral des correcteurs.

M. Hickerson a pris la photo de différentes classes de l'école.

Représentants ouvriers aux cérémonies papales

CITE DU VATICAN — S. S. le pape Pie XII a décidé que désormais, à chaque cérémonie pontificale, des places spéciales seraient réservées aux représentants des ouvriers. Cette initiative a été réalisée lors de la canonisation du bienheureux Pie X, les 29 et 30 mai.

Vol 5 no 31 — 5-6-54

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Léonide ALARIE
REDACTEURS
Albert Morin, Georges Béliveau et Guy Chartrand.

Strictement aux Anciens

Dans le compte rendu de la célébration du cinquantenaire et de la réunion des Anciens, le 9 mai dernier, **La Liberté et le Patriote** annonçait la formation d'un Comité provisoire de dix membres chargé de conduire à bonne fin les démarches de la fondation d'une Amicale. La plus lourde tâche qui incombe à ce comité est de localiser le plus grand nombre possible d'Anciens d'ici un an.

Pour accomplir ce travail, la province a été divisée en quatre sections et chacune de ces sections a été assignée à un ou deux "directeurs de district". Les Anciens sont invités à seconder le travail des membres du comité en envoyant aux responsables de leur district, dans le plus bref délai possible, les renseignements suivants: nom au complet, adresse actuelle, année de l'inscription à la Maison St-Joseph, année du départ, occupation actuelle. Nous donnons ici les noms et adresses des responsables de chacune des quatre divisions.

District nord-ouest, comprenant Winnipeg, et la région située à l'ouest de la Rivière Rouge et au nord de l'Assiniboine, de même que la Saskatchewan et l'Alberta. Directeur: M. Joseph Bergeron, 369, avenue Provencher, St-Boniface.

District nord-est, c'est-à-dire la région située à l'est de la Rivière Rouge et au nord du chemin de fer du Canadien National. Directeur: M. Jean Dupont, St-Georges, Man. L'Ontario fait partie de ce district.

District sud-ouest, comprenant la région qui s'étend à l'ouest de la Rivière Rouge, à partir de la Rivière Assiniboine jusqu'à la frontière américaine. Directeurs: M. Raynald Lavack, 383, rue Desautels, St-Boniface, et M. René Beaudette, St-Jean-Baptiste, Man.

Enfin, le **district sud-est** qui comprend la ville de St-Boniface et sa banlieue, et la région qui se trouve à l'est de la Rivière Rouge, et depuis les voies du Canadien National, vers le sud, jusqu'à la frontière américaine. Directeurs: M. Lionel Grimard, 202, avenue Provencher, St-Boniface, et M. Henri Desharnais, Otterburne, Man.

Vous pouvez également communiquer avec le président du comité: M. Joseph-N. Goulet, 368, rue des Meurons, St-Boniface, et avec le secrétaire: M. Benoît Lacroix, 322, avenue Kilbride, West Kildonan, Man.

Les membres recruteurs seront certainement heureux d'obtenir votre plus étroite collaboration dans le sens indiqué.

• • •

Voulez-vous une photo?

La photographie du groupe des Anciens qui a paru dans **La Liberté et le Patriote** du 22 mai vous sera envoyée sur réception d'un bon de poste de 20 sous ou de la même valeur en timbres.

LA REDACTION

• • •

Au fil de ma plume

Le samedi 15 mai, grande journée des examens français. A 9 h., chacun est à sa place et travaille jusqu'à 12 h. 30. Tout le monde en sort sain et sauf.

Le dimanche 16 mai, les élèves présentent à la salle paroissiale d'Otterburne la pièce en 4 actes "Le reliquaire de l'enfant adoptif".

Depuis quelque temps, nous constatons une grande activité sur la ferme: c'est que la saison des semences est commencée. En récréation, la conversation a changé de ton. Nous entendons un peu partout: "nous autres, nous avons semé quarante acres en betteraves et cent en blé", "mon père, moi, a déjà fini ses semences, avec sa belle 'John Deere' neuve!". Et bla, bla, bla.

Il y a aussi grande activité au terrain de balle au camp, et le ballon-volant compte déjà quelques experts. Nous attendons un bon club de balle dure du Juniorat, le dimanche 30 mai, alors pratiquons les gars!

Le 23 mai, notre préfet nous cause encore une surprise: un banquet pour les acteurs de la séance. Des récompenses sont décernées aux meilleurs acteurs. Dans l'après-midi, il y a séance de films éducatifs et exposition de revues scientifiques au laboratoire. Il ne faut donc pas être surpris si on trouve que le temps passe vite.

Guy CHARTRAND (XII)

• • •

Une réalisation théâtrale

Il est préférable que des acteurs choisissent une pièce qui réponde à leur capacité d'interprétation. C'est pourquoi nous n'avons point choisi un drame du répertoire de Racine ou de Corneille mais une tragédie simple, facile à jouer et à comprendre, accessible, en un mot.

Le dimanche 16 mai, nous avons rendu dans la salle paroissiale "Le reliquaire de l'enfant adoptif". Je pense que nous avons offert au public une performance plus que satisfaisante.

Ce serait illusion, cependant, de croire que nous avons atteint la perfection: un professionnel du théâtre aurait trouvé dans notre interprétation nombre de défauts qui s'opposent aux règles établies de l'art dramatique. Il ne faudrait pas tout de même lorgner des débutants de si haut et déprécier l'effort d'un groupe d'élèves travestis.

Louis Courcelles remplissait un rôle assez long et difficile. Il a su s'élever à la hauteur de la difficulté qu'il devait affronter. On aurait souhaité plus de pathétique et moins de cris... Albert Morin (Marquis de Chèvremont) était admirable dans ses emportements de juste colère, mais à certains endroits, les gestes semblaient négligés et la mimique manquait d'expression et de sincérité.

Vient maintenant Raymond Comeau. Il faut noter chez lui le naturel et l'aisance. Il jouait le personnage de Trichardon, un assassin, un parjure, un faussaire. Il a manifesté du talent.

Les spectateurs au fond de la salle ont probablement souffert de la mauvaise articulation et de la voix faible du vieux juif, Jonathas. Certes, son parler ne devait pas être celui d'un académicien mais il aurait pu prononcer davantage, et ainsi, faciliter la complète compréhension de tous ses mots. D'autre part, son interprétation physique fut très bonne.

Bengali, l'enfant adoptif, est parvenu, paraît-il, à faire couler des larmes. Il faut donc conclure que Jacques Audet a rendu son rôle avec un semblant de conviction assez poussé. A considérer son âge, il faut être satisfait de lui.

Les entrées des personnages secondaires, Samuel, Marcou, le père Lamusette, les gendarmes, étaient très à point. L'on connait l'importance de ne pas retarder d'une seconde une entrée en scène.

Les décors, grâce à la main artistique du Frère Ricard, créèrent l'atmosphère propre à chaque scène. Les draperies du premier acte disposées d'une façon ordonnée et attrayante, les toiles, les tableaux peints par un artiste d'un goût supérieur étaient tous autant de facteurs suggestifs qui donnaient du relief et facilitaient l'intelligence du drame.

Cette interprétation théâtrale a donné aux acteurs la certitude que le travail et la volonté viennent à bout de tous les obstacles. Cette expérience méritoire pourra servir de modèle aux élèves des années futures qui voudront s'aventurer sur les mêmes traces.

Léonide ALARIE (XI)

Au Juniorat de la Ste-Famille

Le R. F. Emery Turenne, O.M.I., a reçu son obédience pour le Juniorat où il aidera à l'organisation et à l'entretien de la maison. Nous sommes heureux de l'accueillir ici. Natif de St-Pierre, Man., il est le frère du R. P. Edmond Turenne, O.M.I., missionnaire à Mayo, dans le vicariat apostolique de Whitehorse. Le frère Turenne vient de terminer une année de probation au noviciat des Pères Oblats à St-Norbert. Au Juniorat, il remplace le R. F. Gérard de Grandpré qui vient d'être affecté aux travaux de construction dans la province oblate du Manitoba après avoir obtenu avec grand succès les diplômes d'électricien du gouvernement. Le frère de Grandpré est également qualifié pour le travail de soudure et son habileté dans toutes les besognes de la construction lui permettent de rendre de précieux services dans les missions.

Le frère de Grandpré a été très apprécié durant son séjour au Juniorat. Nous lui souhaitons bon succès dans sa nouvelle obédience.

• • •

Equipe gagnante

L'équipe no 2 a remporté les honneurs pour la semaine du 16 au 23 mai avec 20 points. Les membres de cette équipe sont: Gérard Lécuyer, Léon Molgat, Isaïe Blanchette, Arthur Dufault et Fernand Gobeil.

La grotte

Les travaux avancent sous l'habile et active direction de notre maçon, M. René Pujol. Tous les soirs de la semaine, et durant ses journées de congé, M. Pujol vient généreusement travailler à la construction. Les membres du Comité des grottes prêtent aussi leur aide avec entrain.

La statue de la Madone au Miracle a été commandée à Rome; tout sera prêt pour la recevoir à son arrivée.

Nous remercions les personnes suivantes qui nous ont envoyé des contributions:

$5.00: R. P. Alfred Beaudin, O.M.I., Mme Georgette Reed.

$3.00: M. Jos. Bosc, M. Albert Delaquis.

$2.00: M. Rosaire Hupé.

$1.00: M. Jos. Charrière; M. F. Proulx, M. J. Rémillard.

• • •

Test spécial

Le 27 juin prochain, à 2 h. p.m., des tests spéciaux seront donnés aux élèves qui se préparent à entrer dans le cours classique au Juniorat. Ces tests sont maintenant en usage dans un grand nombre de collèges; ils permettent une meilleure orientation des jeunes et les parents comme les maîtres ont intérêt à s'en servir. Un professeur gradué des Universités d'Ottawa et de Montréal fera passer les tests.

S. Exc. Mgr Léo Blais, en visite pastorale à Duck Lake

DUCK LAKE — Nous avons eu l'honneur de recevoir notre évêque en visite pastorale dans notre paroisse.

Son Excellence nous arriva le vendredi soir 28 mai et, le lendemain, voulut bien présider à la première communion des tout-petits, le matin, puis administra le sacrement de confirmation, à 3 h. de l'après-midi, à 50 de nos enfants.

Le dimanche 30 mai, Son Excellence assista au trône à la messe paroissiale et donna l'instruction. C'était le jour de la graduation de 13 élèves du 12e grade, en même temps que le jubilé d'or de l'arrivée des RR. SS. de la Présentation de Marie, depuis 50 ans en charge de l'école Stobart de notre village.

Seance

A cette occasion solennelle, malgré la mauvaise température, une foule nombreuse se réunit à la salle de réception du pensionnat des Soeurs, magnifiquement décorée pour la circonstance. Il y eut une belle séance: chants, musique, concert, discours et resumé historique, par les élèves, des 50 années de succès et de progrès de notre école, grâce au zèle et au dévouement de nos bonnes religieuses.

Son Excellence voulut bien rehausser par sa présence ces imposantes cérémonies et y adressa la parole avec son éloquence paternelle, toute empreinte de directives, d'approbations et d'appréciations, et aussi d'encouragements d'une haute inspiration surnaturelle, et à l'adresse des nouveaux gradués, et en témoignage d'estime à l'égard des dévouées jubilaires, les Soeurs de la Présentation, objet principal de cette touchante fête paroissiale.

Eloges des religieuses

Puis, ce fut le tour de M. l'abbé G.-E. Touchette, qui parla au nom de la paroisse et au nom des anciens élèves de l'école. Il fit l'éloge des religieuses de la Présentation qui, durant ce demi-siècle, ont été les inlassables collaboratrices du clergé paroissial, en même temps qu'elles se sont acquittées de l'oeuvre d'éducation et de formation de notre jeunesse avec un zèle qui défie toute compétition et une gloire qui continue à porter la réputation de notre école parmi les premières institutions du pays.

M. le docteur Louis Mandin, dentiste de St-Paul, Alta, ancien élève de notre école, voulut aussi apporter sa note d'appréciation, de reconnaissance et ses voeux, en son nom et au nom des laïcs. Il le fit en termes choisis et délicats et rappela quelques souvenirs de sa vie écolière.

Enfin, M. W. Lythgoe, ancien gérant de la banque de Duck Lake, parla en anglais et offrit ses félicitations et ses meilleurs voeux aux religieuses.

Après la séance si bien réussie eut lieu un goûter au comptoir: sandwiches, gâteaux, café.

La cérémonie se clôtura par le couronnement de la sainte Vierge et le salut du T. S. Sacrement dans la chapelle du couvent, sous la présidence de Son Excellence. Nous garderons un souvenir ineffaçable de cette belle et touchante fête religieuse et paroissiale.

Dumas

M. Aristide Dumont, de Régina, était en visite en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme O. Legault.

M. et Mme Arthur Filteau et leur fille, Suzanne, de Winnipeg, sont en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alex. Boulet.

M. Normand Boulet, de Montmartre, visita ses parents.

M. et Mme André Baudu rendirent visite à leurs parents à Kipling.

M. Fernand Larrivée, employé à Régina, rendit visite à ses parents.

M. et Mme Henri Filteau sont allés à Régina, récemment.

Gravelbourg

Graduation au couvent

Le dimanche 23 mai, à l'auditorium du couvent Jésus-Marie, eut lieu la graduation des finissants. La salle était remplie de parents et d'amis.

Voici les noms des gradués: Mlles Marie Morin, Pauline Morin, Henriette Fournier, Laurianne Fournier, Theresa Csada, Armande Rivard, Pauline LaRose, Jeannine Boucher, Janine Longpré, Gérardine Préfontaine, Yvette Paradis, Florence Fowler, Martha Mang, Germaine Auger, Alice Marchand, Louise Langelier, Margaret Cooper, Andrée Dubourt, Agnès Brière, Hélène Jacques, Claire Nogue, Annette Roy, Lucie Forest; MM. Gérald Piché, Jean Fauchon et Allan Bonk.

Mlle Monique Gravel présenta aux gradués les diplômes et bagues et MM. Albert Forcier et S.-M. Bonneau prirent la parole.

Soirée dramatique

Le dimanche 30 mai, à l'auditorium du couvent, eut lieu la représentation de la pièce "Ces dames aux chapeaux verts". Cette comédie en quatre actes fut présentée par la C.J.C. senior de Gravelbourg.

M. Pierre Bourgault, président de la C.J.C., souhaita la bienvenue. Mlle Maryvonne Kendergi présenta les acteurs.

Voici les noms des acteurs: Monique Gouin, Aline Boucher, Léonette LeBlanc, Madeleine Morissette, Jeanne Liboiron, Vincent Bélanger, Monique Gravel, Pierre Bourgault, Emile Carrière et Gaston Brunet. Plusieurs de ces acteurs avaient déjà eu l'occasion de paraître sur la scène, mais il y en avait qui faisaient du théâtre pour la première fois. Avec un auditoire aussi sympathique, la pièce ne pouvait que remporter un beau succès.

Visiteur distingué

M. Jean Bruchési, de Québec, président de la Société royale du Canada, était de passage à Gravelbourg et nous a donné une magnifique conférence, le jeudi 27 mai dernier, au gymnase du collège.

→ M. l'abbé Cabanel, curé-fondateur . . .

(Suite de la première page)

Current. Le secrétaire de la municipalité vint lui montrer les lots. Il cherchait en vain une hutte . . . au sud, une église . . . pas la sienne évidemment . . . quand un clergyman (anglican) vint faire sa connaissance et causer. "Vous êtes un prêtre catholique?" "Oui, monsieur, mais n'y a-t-il pas un "shack" quelque part pour un prêtre?" "Non." "Où pourrait-on loger?" "Je ne saurais dire, mais entrez donc chez moi."

Il lui offrit une chambre chez lui et l'hébergea trois mois sans vouloir accepter un sou. Ça, c'est l'Ouest! Il faudrait un livre pour décrire ses voyages en wagon traîné par des boeufs, aux débuts, et plus tard par des chevaux, en compagnie de ceux qui venaient acheter ce qu'il fallait pour bâtir ou cultiver. Il fonda ainsi 23 missions qui sont actuellement paroisses ou missions. Et cela sans demander d'argent à qui que ce soit. Il a laissé à Swift Current un beau couvent et une paroisse où la population change continuellement. Un vrai noviciat pour les paroissiens des prairies, un peu partout.

Retraite édifiante

Depuis dix ans, il était à la retraite et il n'avait pas perdu son énergie et sa bonne humeur. On aurait dit un homme bien ordinaire. Sa vie intérieure? Seuls quelques intimes pouvaient la soupçonner. Aveugle depuis longtemps, il fallait lui voir dire la messe en l'assistant à l'autel. Il savait deux messes par coeur et il les disait à merveille avec un respect qui savait faire une profonde impression.

Il n'a jamais voulu se retirer en France; il était canadien cent pour cent. C'est à l'Hospice Taché qu'il passa les dernières années de sa vie, et la religieuse en charge me disait, la veille de sa mort, que c'était le malade le plus facile à soigner, un malade qui n'oubliait jamais de dire "merci".

C'est à Swift Current qu'il repose car il a choisi son cimetière pour y dormir son dernier sommeil en attendant la résurrection. (Communiqué)

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous voici rendus au mois de juin, le mois des mariages et le mois qui devrait enfin nous apporter une température agréable. Même si l'on aime beaucoup la Saskatchewan, il faut admettre que, cette année, le printemps n'a pas été idéal. Espérons que juin sera plus beau que les mois qui l'ont précédé.

Vacances

Presque tous nos employés songent de temps à autres à leurs vacances, mais assez rares sont ceux qui désirent les prendre en juin. On soupçonne que l'eau est encore trop froide dans les lacs et que le soleil doit se souvenir encore trop de l'hiver. Les premiers à se décider seront probablement ceux qui feront un voyage aux Etats-Unis ou dans l'est du Canada.

De toute façon, il n'y a rien de décidé encore, car il nous faudra au moins un employé supplémentaire pour remplacer ceux qui partiront tour à tour en vacances. Et cet employé n'est pas arrivé. Peut-être que la semaine prochaine, toutefois, nous pourrons vous annoncer son nom. Nous espérons qu'il pourra se rendre à CFNS la semaine prochaine pour s'abituer à la routine du poste, en attendant qu'un des annonceurs parte en repos.

Anniversaire

Le dimanche 6 juin, à 5 h., heure normale, nous diffuserons une émission spéciale de Radio-Canada rappelant le 10ème anniversaire du débarquement des armées alliées en Normandie.

Nous invitons nos auditeurs à écouter cette émission qui leur rappellera de nombreux souvenirs de la période qui a préparé la victoire des alliés en Europe, au cours de la deuxième grande guerre.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

"Requêtes et refrains"

Nos auditeurs et lecteurs qui n'auraient pas entendu, sur nos ondes, l'annonce des changements effectués à l'émission "Requêtes et refrains", sont priés de porter attention à l'annonce suivante.

L'émission "Requêtes et refrains" a été divisée en deux, pour permettre à nos auditeurs d'entendre leurs requêtes soit très tôt le matin, soit tôt l'après-midi. Ce programme passe officiellement à 2 h. de l'après-midi. C'est donc la partie la plus importante de l'émission.

A 7 h., le matin, nos auditeurs peuvent entendre les requêtes et les mélodies que nous n'avons pu passer l'après-midi de la journée précédente. C'est donc dire que nous répondons aux requêtes qui nous arrivent les premières, l'après-midi, à 2 h. Les requêtes qui nous arrivent dans le courrier de l'après-midi, et qui sont destinées à être passées le jour même, peuvent être entendues le lendemain matin, à 7 h.

Nous espérons que nos auditeurs continueront d'écrire nombreux comme par le passé. Plus nous recevrons de lettres, plus nous pourrons travailler à obtenir une demi-heure complète, au début de l'après-midi ou à une heure convenable, pour passer toutes les requêtes de nos auditeurs.

"Un homme averti en vaut deux"

Nous demandons incessamment à nos auditeurs de nous écrire pour donner leurs impressions sur les émissions du réseau, irradiées tout au cours de la journée, depuis plus de deux semaines maintenant. Pourtant, les lettres sont de moins en moins nombreuses.

Pour que ces émissions puissent continuer à vous parvenir régulièrement, cette année et l'an prochain, il faut que nous recevions au moins une lettre de chacun de nos auditeurs . . . 20,000 lettres, ce serait impressionnant! Nos auditeurs nous feraient une faveur exceptionnelle aussi s'ils voulaient dire à leurs amis ou parents de langue anglaise d'écrire, en anglais, pour nous dire ce qu'ils pensent de la musique offerte par CFRG. Vos bons mots, par téléphone ou sur la rue, sont encourageants, mais nos commanditaires (et ils ont raison) ne veulent pas prendre part à une émission à moins d'être assurés qu'elle est très populaire. C'est pourquoi ils exigent des lettres. Alors, nous attendons **vos lettres**, en aussi grand nombre que possible.

Un réseau de nouvelles . . .

Nos curés des paroisses canadiennes-françaises du sud de la Saskatchewan ont reçu, ou recevront bientôt, une lettre circulaire leur demandant leur coopération dans l'organisation d'un réseau de nouvelles à travers le sud de la province. Ces nouvelles, parvenues à CFRG, serviraient à un bulletin quotidien de 10 ou 15 minutes ou plus.

On vous demandera peut-être, chers auditeurs, de participer à la "petite armée" de correspondants (2 ou 3 par paroisse canadienne-française). Nous vous invitons donc à vous montrer généreux et à ne pas hésiter à prendre cette responsabilité.

Avec vos nouvelles paroissiales les plus "neuves", chers auditeurs et lecteurs, nous allons tâcher de rendre de plus en plus intéressantes les quelques heures que nous pouvons consacrer à des émissions locales.

Prince-Albert

Retraite

Nos Franco-Canadiens ont assisté nombreux aux exercices de la retraite française à la cathédrale, prêchée par le R. P. G. Roy, O.P.

Réunion d'adieu

Le mercredi 26 mai, Mme Alex. Colleaux recevait un groupe d'amis intimes afin d'exprimer leur "au revoir" à Mme P. Lacharité. La famille Lacharité quittera bientôt Prince-Albert pour aller résider à Calgary, Alta.

A la fin de cette réunion amicale, Mme Colleaux servit un délicieux goûter, assistée de Mlle Louise-Anne Sénécal.

Nos malades

Les parents et amis de M. Ernest Clavier apprendront avec plaisir qu'il a pris beaucoup de mieux et les médecins espèrent qu'il se remettra sans l'intervention d'une sérieuse opération. M. Clavier, vétéran de la première guerre, reçoit des soins à l'hôpital des vétérans, à Saskatoon.

Mme Jos. Ward nous revient chez elle après avoir passé quelques semaines à l'hôpital Ste-Famille où elle subit une sérieuse opération.

Nos meilleurs voeux pour un prompt rétablissement à nos malades.

A l'aéroport de Prince-Albert

L'inclémence de la température a retardé temporairement les travaux d'agrandissement de la piste d'atterrissage qui atteindra une longueur de 5,000 pieds.

Montmartre

L'assemblée du comité de la patinoire a eu lieu le mercredi 26 mai. MM. Louis Fournier et Jean Perron ont été réélus et Mme Georges Larminiaux a été choisie en remplacement de M. Edmond Perras.

Mme Estelle Bilodeau, MM. J.-B. Ferraton et Norman Boulet sont allés à Gravelbourg, le 31 mai, assister à la graduation de MM. Maurice Bilodeau et Raoul Ferraton.

Mlle Gertrude Goulet est allée à Winnipeg; sa soeur, Mme P. Dusyk, l'accompagnait.

Mme A.-A. Leblanc était en visite chez Mme Hélène Lachambre et MM. Hercule Perras et René Beauchemin, chez leurs parents.

Sont entrés à l'hôpital: MM. Gérard Thériault et Roger Duchesne.

Soirée offerte à M. l'abbé L. Savoie, de Wolseley, par l'Ecole Séparée

WOLSELEY — Le jeudi 27 mai, les élèves de l'école séparée fêtèrent M. l'abbé L. Savoie en lui présentant une jolie soirée. Des scènes de la vie de la Ste Vierge furent représentées, ainsi qu'un tableau par les élèves des grades V, VI et VII, intitulé "Notre-Dame de Lourdes".

Le tout fut entrecoupé de chants et de musique.

Une adresse à M. le curé fut lue par Myrna Laverdière et la petite Liliane Langlois lui présenta un bouquet spirituel.

M. l'abbé Savoie prit la parole et remercia les religieuses pour avoir organisé ce magnifique programme et il félicita les enfants qui ont su nous intéresser pendant une heure et demie par leurs talents; il les encouragea dans leurs études.

Malgré la température peu clémente, plusieurs parents se rendirent encourager leurs enfants.

Shower

Mardi, à la demeure de M. et Mme Albai Dureault, 35 dames se rendirent à un shower en l'honneur de Mme R. Bodson (Alice Dureault), mariée récemment à Sudbury. Mmes A. Bonneville et Louis Dureault organisèrent ce shower. Mme Emile Tourigny eut la charge de programme de jeux. Mmes Louis Dureault et Gérard Mailhot présentèrent les cadeaux. Le tout se termina par un délicieux goûter.

Ça et là

M. Archie Anderson, de Los Angeles, visite ses vieux parents, M. et Mme Pierre Dubé.

Mme Henri Coueslan eut la douleur de perdre sa soeur, Mlle Adèle Bénard, de Liberty, hospitalisée depuis plusieurs mois à Régina.

M. et Mme Georges Hébert et leurs trois enfants sont déménagés sur une ferme, au Manitoba.

Lac Pelletier

M. Irvin Studer est revenu sur sa ferme après avoir assisté aux sessions du parlement.

M. Armand Pelletier est revenu chez lui après avoir passé les mois d'hiver à Winnipeg.

M. et Mme Narcisse Laverdière sont allés passer quelque temps à Gravelbourg, visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Lucien Levasseur.

M. et Mme John Macdonald (Laurence St-Jacques), de Calgary, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme A. St-Jacques.

M. et Mme Emile Tessier, de Webb, étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Jos. Tessier.

M. et Mme Marcel Tremblay, de Courval, accompagnés de leurs enfants, étaient en promenade chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Georges Pellerin.

MM. Albert et Gérard Létourneau sont allés à Moose Jaw visiter leur mère malade.

Naissance

M. et Mme Victor Perron sont les heureux parents d'une petite fille née à l'hôpital de Gravelbourg.

Les travaux de réfection de l'église de Périgord achèvent

PERIGORD — Les ouvriers sont à finir le dedans de notre église. Les travaux seront presque terminés dans quelques jours. Les peintres vont commencer le peinturage aussitôt que possible.

Va-et-vient

M. Adrien Choquette est parti travailler à la construction des chemins à Stoughton, Sask.

M. Louis Caza est revenu de Régina, où il était depuis trois semaines.

Mme Laurette Desroches et ses enfants sont en promenade chez M. et Mme Zénon Dubé.

Mme Marc Pelletier et sa fille, Fernande, sont en visite chez M. et Mme Omer Valois, à Zenon Park.

M. et Mme Paul Valois et famille sont retournés à Zenon Park après avoir passé quelques semaines chez M. et Mme Albert Choquette.

Nous sommes très contents de voir parmi nous M. et Mme Michel Dubé, qui ont passé l'hiver au Pas, Man., ainsi que Mme A. Lemaire, qui est revenue dans sa famille après avoir passé l'hiver à Calgary, Alta.

Mme Roland Bossé est parmi nous après avoir été hospitalisée trois mois à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nos malades

Mmes Alex Arsenault et A. Patenaude sont à l'hôpital de Kelvington, depuis quelques jours.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 23 juin 1954, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour système de ventilation, édifice de l'Immigration, rue Maple, Winnipeg, Man."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa, Ontario, et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, immeuble Time, 333, avenue Portage, Winnipeg, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un dépôt de cautionnement, comme il est spécifié à la formule de soumission, doit accompagner chaque soumission.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'Architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, immeuble Time, 333, avenue Portage, Winnipeg, Man., les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 mai 1954.

THE REAL PROPERTY ACT

Notice is hereby given that on or after the Fourteenth day of June, A. D. 1954, I will, upon the registration of a dealing affecting the land hereinafter mentioned, dispense with the production of Certificate of Title No. 532316 issued from the Land Titles Office, Winnipeg, in the name of Gaspard Jeanson, of the Village of Lorette, in Manitoba, Driver, as registered owner of the following land, namely:

All that portion of Lot Fifty-four according to the Dominion Government Survey of the Parish of Lorette, in Manitoba, described as follows: Commencing at the point of intersection of the southern limit of the Main Highway crossing the said lot, as the said Main Highway is shewn on a plan registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 2124, with a straight line drawn west of, parallel with and perpendicularly distant One hundred and nine-tyeight feet from the western limit of a public road as shewn on a plan of survey registered in the said office as No. 2515, thence southerly along the last described straight line One hundred and fifty feet, thence Easterly parallel to the said southern limit sixty feet, thence northerly parallel with the said western limit One hundred and fifty feet to the said Southern limit, thence westerly along the said southern limit, sixty feet to the point of commencement.

which certificate it is alleged has been lost or destroyed.

Dated at the Land Titles Office at Winnipeg, this Twentieth day of May, A. D. 1954.

(Signed) B. J. O'DAY,
Deputy District Registrar.
(S E A L)

THE REAL PROPERTY ACT AND THE MUNICIPAL ACT

Land Titles Office, District of Winnipeg

The Rural Municipality of de Salaberry has applied to be registered as owner under the above Act of the land described at the foot hereof, and the District Registrar has directed notice of the application to be served on you. The Applicant claims title to said land by virtue of a sale of the land for taxes by the Rural Municipality of de Salaberry and you are hereby required to take notice that unless you redeem said land under the provisions of the Municipal Act or file a caveat or take other proceedings to stop the issue of a certificate of title to the Applicant within three months from the service of this notice upon you, a certificate of title will issue to the Applicant, or to whom he may appoint, and you will thereafter be forever estopped and debarred from setting up any claim to or in respect of said land.

Dated at the Land Titles Office, at Winnipeg, this 15th day of April, one thousand nine hundred and 53.

Land referred to

The Most Southerly One Hundred Feet in depth of the Most Easterly Sixty Feet in width of Lot Three, which lot is shown on a plan of survey of part of Lot Ninety-nine of the Settlement of Saint Malo in Manitoba, registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 4826.

To: Jean Maynard, Transfer Man and Irene Maynard, His Wife, both of the Village of St. Malo, in Manitoba.

"A. Campbell" (S E A L)
Deputy District Registrar.

NOTE — Parties entitled to redeem the above land may obtain information as to the necessary steps to be taken to that end on application at the Land Titles Office, Winnipeg.

This notice is published for the purpose of effecting substitutional service thereof upon Jean Maynard, one of the registered owners of the lot described in said notice pursuant to order of the District Registrar, dated 17th May, 1954.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 30 juin 1954, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour changements et nouveaux ascenseurs, immeuble Commercial, Winnipeg, Man."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont., et de l'architecte régional, 705, immeuble Time, 333, avenue Portage, Winnipeg, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un dépôt de cautionnement, comme il est spécifié à la formule de soumission, doit accompagner chaque soumission.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 705, immeuble Time, Winnipeg, Man., les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 mai 1954.

Nouvelles officières élues chez les Dames d'Autel de Meyronne

MEYRONNE — Le dimanche 23 mai, les Dames de l'Autel tinrent leur assemblée annuelle dans le but d'élire un nouveau comité pour l'année 1954-55. Furent élues: présidente, Mme R. Girardin; vice-présidente, Mme F. Brière; secrétaire-trésorière, Mme P. Therens; conseillères, Mmes E. Roy, F. Vervalcke, P. Corcoran, M. Monette, T. Therens, V. Vervalcke.

Nos remerciements aux membres du comité sortant de charge pour leur dévouement.

Magasin Thuot

Le jeudi 20 mai, la nouvelle partie du magasin Thuot, genre "Safeway", ouvrait ses portes au public. Une foule considérable vint profiter des nombreuses aubaines à cette occasion. La nouvelle aile de ce magasin est de toute beauté et des plus moderne.

Coderre

Première communion

Huit de nos petits enfants, Denise Michel, Charmain Poisson, Adèle Lebrun, Jeannette Desnoyers, Grant Peltier, Marc Ferrara et Richard et Raymond Wirges, ont fait leur première communion le jour de l'Ascension.

Mariages

Le samedi 22 mai, un double mariage fut célébré en notre église alors que Mlle Claire Cossette épousait M. Conrad Blanchette, de Courval, et Mlle Marie Cossette, M. Alex. Laurent, de Moose Jaw.

Ça et là

En fin de semaine du 22 mai, MM. et Mmes Bill Terry et Gilbert Gaucher ont visité leurs familles respectives, celles de MM. Ernest Brin et Emile Gaucher.

Mme J.-B. Gaucher est en visite chez sa fille, Mme Albert Parent, de Meyronne, pendant que Mme Aurore est partie en voyage dans différents centres de la province de Québec.

Malades

Mlle Jeannine Cossette et M. Willie Gaucher ont tous deux subi une opération à l'hôpital de Gravelbourg.

La petite Lucille Cossette a été également sous traitement à l'hôpital pendant quelques jours, la semaine dernière.

Naissance

A Mme Hélène Geager (née Gaucher), de Montréal, une petite fille, Suzanne.

Baptême

Laurence-Charles, fils de M. et Mme Gérard Poisson. Parrain et marraine, M. et Mme Bill Hodgins, de Régina, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Aurèle Roy, de Coderre.

Prise d'habit

Nous apprenons que Mlle Rachel Gaucher a pris l'habit chez les Soeurs du Précieux-Sang, à St-Hyacinthe. Elle portera désormais le nom de Soeur Marie Goretti. Rachel est la fille de M. et Mme Armand Gaucher, bien connus dans cette paroisse.

Meyronne

Le dimanche 16 mai, M. l'abbé O. Lemay, ainsi qu'un bon nombre de Meyronnais, se rendirent à Gravelbourg pour assister au festival annuel de la Chanson Française.

A l'occasion du 24 mai, M. et Mme H. Marcotte, de Torquay, vinrent visiter la famille Albert Marcotte.

Mme E. Roy et son fils, Louis, se rendirent à Régina, la semaine dernière.

Le mardi 25 mai, Mme Ulric Monette, accompagnée de M. et Mme Marcel Monette, se rendait à Moose Jaw pour affaires.

Willow-Bunch

Furent patients à l'hôpital en fin de mai: MM. Charlie Crawford, Jack Henry et E. Gosselin, Mlle Patricia Caplette, les bébés de M. et Mme Francis Fitzpatrick et la petite fille de M. et Mme Albert St-Yves, tous de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: Mme Isaure Boulianne, Albert St-Yves et Gérard Lalonde, MM. Alcide Beauchesne et J. Bissonnette, tous de Willow-Bunch.

M. Alcide Grégoire est patient à l'hôpital de Régina depuis une semaine, ayant subi une grave opération le samedi 22 mai.

Décès

Nos plus sincères condoléances à M. et Mme Jean Marcil, qui ont eu la douleur de perdre leur bébé la semaine dernière.

Le mercredi 12 mai, Mme Jeannette Giraudier, accompagnée de son frère, M. Robert Philippon, est allée à Régina assister à la cérémonie de graduation à l'Académie du Sacré-Coeur; sa fille, Hélène, était du nombre des 46 élèves gradués en ce jour. Nos plus sincères félicitations à Mlle Hélène Giraudier.

Graduation des élèves du IIe grade à Bellegarde

BELLEGARDE — Trois finissants, Mlle Cécile Bauche, MM. Henri George et Raymond Petit, reçurent leurs diplômes au cours d'une intéressante et très agréable soirée récréative, le jeudi 27 mai, fête de l'Ascension.

A la grand-messe, nos trois lauréats, vêtus de la toge, prirent place au banc d'honneur. Au moment de la communion, ils s'approchèrent de la sainte table, entourés d'une vingtaine de premiers communiants. Les élèves et les religieuses du couvent rehaussèrent la solennité de la fête par le chant d'une belle messe polyphonique.

Le soir, la cérémonie se continua par la bénédiction du T. S. Sacrement, suivie d'un très joli programme artistique à la salle paroissiale. Nos trois finissants défilèrent au milieu de leurs parents et amis accompagnés de leurs compagnons et de leurs compagnes de classes somptueusement vêtues en robes de gala. Puis, ils chantèrent tous ensemble un chant intitulé: "Cross Bar".

Mlle Maria Pierrard adressa un mot de bienvenue à l'assistance et lui présenta les trois gradués. Cette présentation fut suivie d'un drame très pathétique, joué avec beaucoup de succès par Louis Sylvestre, Yvonne Bélisle, Hervé George, Fernand Monin, Brian Lamotte et Raymond George, sous la direction du Frère Yvan, des Frères du Sacré-Coeur.

Un groupe d'élèves de la classe supérieure exécuta quelques numéros de barres à boules au son d'une musique entrainante.

Le trio jubilaire chanta: "Laissez chanter les petits oiseaux". Puis, chacun d'eux adressa son discours à son Alma Mater, exprimant leur reconnaissance envers leurs professeurs et tout spécialement à leur institutrice actuelle, la Rév. Sr André-Joseph, qui ne ménagea ni son temps ni sa personne pour eux.

Les élèves du cours secondaire se réunirent autour d'un trône érigé à Notre-Dame des Ecoles que surmontait un phare lumineux et symbolique pour chanter la douce mélodie: "Le Rosaire".

M. l'abbé Paul-Emile Béchard, curé, adressa la parole. Il félicita les trois élèves à l'honneur, leur rappela l'impérieux devoir et la grande responsabilité qu'ils assumaient d'être présents à la pensée de l'Eglise dans tous les milieux et dans toutes les professions par le témoignage vivant de leur christianisme. Il procéda ensuite à la distribution des diplômes et des prix.

Le programme se termina par une soirée familiale pour les parents et les amis des trois finissants.

Çà et là

MM. et Mmes Fernand Petit, Louis Moreau, Narcisse Monin, Mme M. Chester et M. Fernand Monin étaient de passage à Brandon, récemment.

Le lundi 31 mai, les élèves du couvent et de l'école donnèrent une soirée musicale très intéressante, nous montrant les progrès réalisés en musique au cours de l'année.

Le premier prix d'application et de plus de progrès fut décerné à Mlle Angéline Bourgeois, et le deuxième prix alla à Mlle Marguerite Marchand.

Vawn

Remerciements

M. Alphonse Jullion et sa famille et Mme P. Bélanger et sa famille désirent remercier de tout coeur les voisins et amis qui leur ont témoigné de la sympathie récemment lors du décès de M. l'abbé J.-B. Jullion. Remerciements spéciaux à tous les membres du clergé, et en particulier à S. Exc. Mgr L. Blais, pour leur assistance.

Collation des diplômes des élèves finissants de l'école de Domremy

DOMREMY — La cérémonie de graduation de Mlle Blandine Robert et de M. René Godin eut lieu le dimanche 23 mai, à la salle publique. M. Claude Leblanc, ancien gradué, était maître de cérémonies et, après quelques mots d'introduction, présenta les gradués, en anglais et en français. M. R. Godin fit les souhaits de bienvenue et parla quelques instants sur ce qu'est une véritable éducation. Mlle B. Robert prononça le discours d'adieu.

Mlle Béatrice Betemps, élève du grade XI, donna l'éloge des gradués.

Comme par le passé, les gradués reçurent des médailles des mains du R. P. G. Roy, O.P., qui leur adressa la parole leur souhaitant beaucoup de succès à l'avenir et les mettant en garde contre la perte d'un temps précieux en des choses inutiles.

Le R. P. Paul Gorieu, O.M.I., offrit aussi ses félicitations aux finissants.

Il y eut un programme varié de musique et de chants par les élèves, Mme Denis Favreau et M. Blier. M. Samson, surintendant des écoles, a été empêché d'assister à la cérémonie.

Le tout se termina par le chant de l'O Canada.

Va-et-vient

M. et Mme P. Beauchêne sont allés à Madden, Alta, visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Jules Garceau, et leur bébé. Lucien et Lucille accompagnaient leurs parents dans ce voyage.

M. et Mme E.-C. Pourbaix passèrent la fin de semaine et le congé du 24 mai à Waskesiu.

M. Rupert Kuppenbender, employé à Calgary, Alta, est revenu à la maison paternelle passer un court congé.

Le R. P. P. Gorieu, O.M.I., de Winnipeg, a passé quelques jours au presbytère.

M. et Mme Léo Doucet et leurs fillettes, Carole et Paulette, de Saskatoon, visitèrent leurs parents, MM. et Mmes A. Doucet et M. Johnson.

M. Eugène Héroux est revenu du sud de la Californie où il a passé l'hiver. Chemin faisant vers la maison, il a rendu visite à ses filles en Colombie Britannique et à sa parenté, du Montana et des Dakotas.

M. et Mme Louis Ethier, de Nampa, Alta, ont visité les parents de Mme Ethier, M. et Mme Henri Guillet. M. Ethier est venu assister aux funérailles de sa mère, Mme Ethier-Beaudoin, décédée dernièrement à Prince-Albert.

Malade

Nous regrettons d'apprendre que M. Paul Gorieu, anciennement d'ici et maintenant retiré à Prince-Albert, est patient dans un hôpital de cette ville. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Vingt-neuvième Neuvaine annuelle et Pèlerinage au Sanctuaire de la Petite Thérèse

Wakaw, Saskatchewan

Le dimanche 13 juin

PROGRAMME

Du 4 au 12 juin: neuvaine solennelle

A 8 h. a.m. — Grand-messe
A 7 h. 30 p.m. — Neuvaine

Samedi 12 juin, à 9 h. p.m.

Procession aux flambeaux avec la statue de sainte Thérèse

Dimanche 13 juin, jour du pèlerinage

5 h., 5 h. 30 a.m. et 6 h. a.m. — Messes
7 h. a.m. — Messe, sermon hongrois
8 h. a.m. — Messe, sermon polonais
9 h. a.m. — Messe, sermon allemand
10 h. 30 a.m. — Grand-messe solennelle, sermons français et anglais
2 h. p.m. — Procession du Très Saint Sacrement

Les programmes suivants seront radiodiffusés par les postes CFNS, Saskatoon, et CKBI, Prince-Albert

Du 4 au 12 juin, la neuvaine sera radiodiffusée: à 7 h. 15 a.m. en français par le poste CFNS; à 1 h. p.m. en anglais par le poste CKBI.

Le dimanche 6 juin, ces programmes seront entendus: à 2 h. p.m. au lieu de 7 h. 15 a.m. sur les ondes de CFNS; à 2 h. 30 p.m. au lieu de 1 h. p.m. sur les ondes de CKBI.

Le dimanche 13 juin, de 10 h. 30 à 12 h. a.m., la grand-messe solennelle et les sermons seront radiodiffusés.

(Nous suivons l'heure solaire)

Saint-Front

Le R. P. C. Lesage, P.S.M., en compagnie de M. et Mme L. Le Strat et de Mlle E. Le Strat, est allé à Nipawin et Tisdale pour assister aux funérailles de notre ami, M. Pierre Relland, qui mourut dans l'incendie qui détruisait son garage à Melfort.

M. et Mme J.-O. Lanouette, de St-Malo, Man., sont venus voir leur ferme et leurs amis dans la paroisse.

M. et Mme Charles Beaudry sont revenus de Bellsite, Man., où ils ont passé l'hiver. MM. G. Lanouette et C. Leblanc les accompagnaient.

Le jour de l'Ascension, M. et Mme André Bussière et plusieurs de leurs enfants, de Zenon Park, étaient en visite chez leurs nombreux parents et amis, à St-Front.

La Rév. Mère Vicaire des Filles de la Providence, de St-Brieux, en compagnie de la Rév. Mère St-Charles, première supérieure du couvent de St-Front, a fait une visite à nos dévouées religieuses.

Mlles Y. Moyen et I. Le Strat, de Tisdale et Nipawin, étaient en promenade chez leurs parents.

Malades

M. L. Le Strat a conduit M. et Mme G. Senez à Saskatoon pour voir leur fils, Roland, qui est dangereusement malade à l'hôpital St-Paul, ainsi que Mme A. Messier, qui allait voir son mari, convalescent au même hôpital.

M. Laurent Plamondon a dû passer quelques jours à l'hôpital de Spelding.

La jeune Marie Samson a aussi passé deux semaines à l'hôpital de Spelding.

Mlle Huguette Leclerc, âgée de 18 ans, qui vient d'obtenir son baccalauréat ès arts de l'Université de la Saskatchewan, à Saskatoon.

Elle a fait son cours supérieur à l'école de Léoville dirigée par les Rév. Filles de la Providence, décrochant, à l'âge de 15 ans, ses diplômes anglais et français du grade 12, avec de hautes notes.

On lui décerna deux bourses: une du collège St. Thomas More, dirigé par les Pères Basiliens, et l'autre de la grande unité de Shell River, de laquelle Léoville fait partie.

Mlle Leclerc est la fille de M. et Mme J.-L. Leclerc, de Saskatoon.

En marge de l'Année mariale

Le pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes, à St-Laurent, Sask.

(Suite)

Tous ceux qui ont eu l'occasion d'être témoins du pèlerinage annuel du 16 juillet à St-Laurent ont été saisis par une même impression: rien de commercial, rien de profane, rien de déplacé à St-Laurent. Tout porte au recueillement et à la piété, tout comme aux premiers jours.

Celui qui écrit ces lignes a pu le constater lui-même; il a aussi entendu de la bouche de pèlerins réguliers l'expression de leur admiration devant le dévouement des prêtres, au confessionnal de longues heures durant ou distribuant d'enfilée des centaines et des centaines de communions... c'est cette impression qui demeure et qui fait revenir d'année en année ceux qui ont fait une première expérience.

Les pèlerins commencent à arriver dès la veille; les uns sont à pied, seuls ou en groupes, et gardent un religieux silence; ils viennent parfois de distances considérables pour notre époque et ce mode de locomotion. Les autres, dans des véhicules de toutes sortes, arrivent des quatre points cardinaux et parfois de très loin.

Indiens et Métis dressent une ville de tentes à l'orée du bois; des lignes interminables d'automobiles et de camions s'alignent des deux côtés du chemin. Très peu dorment cette nuit-là. L'on est venu à St-Laurent pour se confesser, communier, prier la Très Ste Vierge. La nuit s'illumine de mille lueurs: lampions et cierges votifs, prières muettes auxquelles se joignent bientôt les invocations en nombreuses langues... on confesse et on se confesse en cris, en français, en anglais, en allemand, en polonais, que sais-je?

Comme à Lourdes que l'on a appelé "la cité de l'unité et de la paix" et la "capitale de la prière", l'union des âmes dans une acclamation commune de leur Mère s'opère à St-Laurent à l'occasion de ce pèlerinage annuel. "Il n'y a plus ni Juif ni Gentil, il n'y a plus ni esclave ni libre... car vous êtes tous un en Jésus-Christ", sous le regard maternel de l'Immaculée.

Dès que l'heure le permet, les messes commencent et se succèdent à intervalles réguliers. Des milliers de personnes viennent s'agenouiller à la table sainte et reçoivent le Pain des forts. Marie conduit les âmes à Jésus; elle n'est qu'un instrument et non pas l'auteur de notre salut... mais elle attire les âmes au Sauveur par sa maternelle sollicitude et son amour rayonnant.

A la grand-messe, il y a prédication mariale en langues diverses, et les milliers de pèlerins n'ont qu'un coeur et qu'une âme; tous entendent et comprennent le langage universel de la louange à Marie.

On dine à la hâte; les pèlerins s'arrachent avec peine à l'aimable attirance de Marie. Bientôt la procession s'organise, tous y prennent part; chaque nationalité se groupe autour de sa bannière et défile au chant du cantique marial; la foule chante avec enthousiasme les Ave, Ave, Ave Maria du refrain.

Le Dieu de l'Eucharistie passe au milieu de cette foule, comme autrefois Jésus, "faisant le bien, semant les miracles". Après les acclamations traditionnelles de Lourdes, si pleines de foi, de confiance et d'amour, Notre-Seigneur se lève de nouveau de son trône pour venir se poser au-dessus de chacun des malades que des mains charitables ont amenés ou placés sur son passage.

Après le chant du "Credo", la foule se disperse, non sans avoir promis à la Vierge bénie de revenir.

La Très Ste Vierge n'est pas restée sourde à ces démonstrations de foi et d'amour.

Faut-il parler de miracle? C'est à l'Eglise seule qu'il appartient de juger en dernier ressort.

Mais les chroniques de St-Laurent ont consigné des faveurs insignes capables d'inspirer la confiance en Marie et en son Divin Fils.

Ce qu'elles n'ont pas consigné, ce sont les merveilles de la grâce opérées au confessionnal ou à la table de communion. Que de fois ont été répétées les paroles du doux Sauveur: "Ayez confiance, vos péchés vous sont remis"; "Je ne vous condamnerai pas non plus, allez et ne péchez plus".

Et les âmes se sont relevées, plus fortes, plus décidées que jamais avec la grâce de Dieu d'éviter le péché et les occasions de péché. C'est là la preuve éclatante que la Très Ste Vierge, si elle n'a pas choisi elle-même St-Laurent comme lieu de pèlerinage, a du moins approuvé le choix de ses dévots serviteurs.

Au cours de l'Année mariale, il faut que les chrétiens aient une plus grande dévotion à Marie, mais que cette dévotion consiste surtout dans l'imitation plus parfaite de ses vertus, surtout sa pureté et son union à Dieu; "Pour que cette dévotion ne soit pas un vain mot, ni une fausse apparence de religion, ni un sentiment superficiel et passager, qu'elle soit au contraire sincère, vraie, efficace, elle doit les entraîner à une innocence et à une intégrité de moeurs qui leur fasse fuir et éviter jusqu'à la plus légère souillure du péché". (Encyclique Fulgens Corona.)

C'est ce que les gardiens du sanctuaire de St-Laurent essaieront de réaliser pour eux-mêmes et pour les pèlerins de l'Année mariale, pour la plus grande gloire de Dieu, l'honneur de sa Mère Immaculée, et le salut des âmes.

R. P. G. CREPEAU, O.M.I.

Vonda

Çà et là

M. et Mme Maurice Bussière et deux de leurs enfants, Alice et Lionel, ont passé quelques jours à Vonda.

Mlles Lorraine Willett et Albertine Lepage étaient de passage chez leurs parents, récemment.

La Rév. Sr Julia Haudegand, de l'hôpital St-Paul de Saskatoon, est venue passer une journée chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme Rosaire Bussière, où elle rencontra sa famille.

M. et Mme Gédéon Chalifour étaient de passage à Vonda, récemment.

M. Etienne Détillieux et sa soeur, Angèle, employés à Prince-Albert, ont passé la fin de semaine du 22 mai chez leurs parents, M. et Mme E. Détillieux.

Graduation

Le vendredi 14 mai, M. et Mme Latour se rendirent à Saskatoon pour assister à la graduation de leur fille, Lorraine, qui reçut son diplôme de bachelière ès arts de l'Université de Saskatchewan. La graduation eut lieu le matin, à 10 h. L'après-midi, un thé fut servi à l'université pour les gradués et leurs parents et amis. A 6 h. 30, un banquet délicieux avait lieu à Clynton Lodge pour les gradués du collège St. Thomas More et leurs parents.

La journée se termina par une soirée à la salle Adam's de l'hôtel Bessborough.

M. Jules Beaudry, de St-Denis, est décédé à l'âge de 59 ans

ST-DENIS — Le samedi 8 mai eurent lieu les funérailles de M. Jules Beaudry, décédé à sa demeure après une longue et pénible maladie supportée avec patience et résignation. M. Beaudry était âgé de 59 ans. Originaire de St-Jérôme, P.Q., il était venu à St-Denis en 1910.

Outre son épouse (née Berthe Moissan), M. Beaudry laisse dans le deuil 3 fils, Maurice, Gérard et Bruno, tous de St-Denis, et 6 filles, Berthe (Mme G. Leray), de Prud'homme, Thérèse (Mme J. Prince), de Shipman, Florence (Mme A. Labrecque), de Rosetown, Hélène (Mme E. Boulianne) et Jeanne (Mme Adjutor Lepage), toutes deux de St-Denis, et Lucienne, à la maison.

Les porteurs furent MM. J. Prince, Alfred Labrecque, Edgar Boulianne, Adjutor Lepage et Gilles Leray, tous gendres du défunt, et M. René Hounjet, son neveu. M. Roland Hounjet portait la croix.

Plusieurs paroissiens de Vonda ont assisté aux funérailles.

Remerciements

Les membres de la famille Beaudry remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

Baptêmes

Roger, fils de M. et Mme Joseph Dellezay. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Rousson, oncle et tante de l'enfant.

Henri, fils de M. et Mme Gérard Beaudry. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Beaudry, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. Marcel Veilleux est venu rejoindre son épouse qui séjournait chez ses parents, M. et Mme Arthur Dinelle.

Assemblée annuelle et élections des Dames de l'Autel de St-Hubert

ST-HUBERT — Le dimanche 16 mai, à la salle paroissiale, aussitôt après la messe, eut lieu la réunion annuelle des Dames de l'Autel. Lecture fut faite par la présidente du rapport du travail accompli pendant l'année et par la secrétaire-trésorière, du rapport financier. Il fut décidé qu'au cours du mois de juillet, les dames s'organiseraient dans la Ligue des Femmes Catholiques.

Après quelques mots du R. P. J. Bordet, F.M.I., eurent lieu les élections du comité pour 1954. Furent élues: Mme Emile Gatin, présidente; Mme Urbain Brûlé, vice-présidente; Mme Wilfrid Jordens, secrétaire; Mme Robert Istace, trésorière; Mmes Arthur Dumonceaux, Maurice Boutin, Paul Jordens et Jean Raiwet, conseillères.

Va-et-vient

M. Raphaël Marini, de Kamloops, autrefois de Kennedy, a fait une courte visite à sa belle-mère, Mme V. Perpete, à l'hospice Jeanne d'Arc, et à quelques amis. Il est en route pour un voyage à son pays natal, la Suisse, qu'il a quitté il y a 44 ans.

M. et Mme Ernest Gatin, Lionel et Laura, MM. et Mmes Paul LeDressay et D. McCormick, MM. V. Gatin, J. Boutin et G. Istace, de Régina, étaient parmi nous récemment.

Le R. P. J.-M. Granger, F.M.I., M. Roméo Brodeur et Mme L. Jordens ont passé quelques jours à Winnipeg, il y a quelque temps.

Mme J. Bellehumeur et Mlle A. Bonin sont allées en visite à Régina et Winnipeg.

M. et Mme R. Istace et leurs enfants, Maurice, Guy, Georges et Imelda, M. et Mme C. Istace, M. et Mme Emile Gatin et leurs enfants, Victor, Joséphine, Adolphe et Roland, M. et Mme A. Poncelet et leurs enfants, MM. A. Boutin et A. Beaujot, Mme F. Beaujot, Mlles Aimée Dunand et Doreen Appleton sont allés à Montmartre, le dimanche 23 mai, assister à la graduation des élèves du grade XII du couvent. Mlles Anne-Marie Istace et Louise Gatin faisaient partie de la classe finissante.

Décès

M. Lucien Raffard a reçu la nouvelle de la mort de sa mère, Mme Bruneau, âgée de 78 ans, décédée subitement à Victoria, C.B., le 15 mai. Elle avait habité St-Hubert pendant de nombreuses années. Cinq fils et un fille lui survivent: Gaston, Wilfrid et Alida, de Victoria, Marcel, au Manitoba, Elie, de Whitewood, et Lucien, de St-Hubert.

Frenchville

Çà et là

Le dimanche 2 mai, la messe fut chantée par M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, qui donna aussi un sermon sur les devoirs des parents. Dans l'après-midi, M. l'abbé Ducharme présida à une assemblée paroissiale relative à la question des écoles. Le même soir, un film très intéressant fut déroulé à la salle paroissiale par M. l'abbé Ducharme.

Le dimanche 9 mai a eu lieu, à Moose Jaw, la graduation des gardes-malades de l'hôpital Providence. Parmi les vingt-deux graduées se trouvait Mlle Alice Ruest, de Frenchville. Ses parents, M. et Mme Léon Ruest, son frère, M. l'abbé Marcellin Ruest, et sa soeur, Jeanne, étaient tous présents à la cérémonie.

M. S. Lavallée est en visite chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Jos. Lavallée.

Nos malades

Parmi nos malades hospitalisés depuis ces dernières semaines on remarque M. et Mme Honoré Beauchamp, à l'hôpital de Gravelbourg; Léon Goddu, Armand Goddu, qui a subi une opération d'appendicite à Shaunavon, les bébés Entem et Goddu et M. Gérard Laverdière.

Shower

Un shower en l'honneur de Mlle Yvonne Fourny a eu lieu le dimanche 23 mai chez Mme André Goddu. Une foule de dames y assistèrent et plusieurs beaux cadeaux furent présentés à Mlle Fourny qui remercia en quelques mots choisis. Un dialogue comique, de la musique et du chant firent de la soirée un succès.

Le même soir, chez M. Adrien Hamel, se réunirent ses amis et voisins pour le fêter avant son mariage.

12 finissants de l'école supérieure de Marcelin reçoivent leurs diplômes

MARCELIN — Le dimanche après-midi 16 mai eut lieu, dans la salle paroissiale, la cérémonie de collation des diplômes des finissants de l'école supérieure. Un goûter fut ensuite servi dans l'école pour les gradués, leurs parents et quelques amis invités. Les finissants sont: Arlene Boulanger, Claudette et Raymond Charlebois, Peggy Ann Herchak, Gisèle et Carmen Lagimodière, Albert Lépine, Isabella McKay, George Popoff, Anita Raiche, Marie Tremblay et Stella Tkachuk.

Départ

M. et Mme Ernest Arsenault désirent remercier leurs nombreux amis pour la soirée qu'ils ont organisée en leur honneur avant leur départ et pour les cadeaux qui leur furent présentés. M. et Mme E. Arsenault et leurs garçons sont partis le 16 mai pour Blackfalds, Alta, où ils ont acheté un commerce. Leurs deux filles sont demeurées ici pour finir leur année scolaire. Annette est au couvent et Marguerite, chez M. et Mme M. Lefrançois. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Va-et-vient

M. Denis Lagimodière, de Lynn Lake, Man., est venu passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme Alex. Lagimodière.

Mlle Lorette Desjardins, garde-malade dans un hôpital à Winnipeg, Man., était en vacances chez ses parents, M. et Mme Adéodat Desjardins.

Chapelet à CFNS

Le dimanche 23 mai, M. T. Préfontaine, du poste français à Saskatoon, est venu enregistrer sur bande sonore la récitation du chapelet qui sera diffusée sur les ondes de CFNS pendant quelques jours. Les dames de Ste-Anne paient les frais. Notre curé, M. l'abbé J.-A. Beaulac, Mmes A. Lagimodière, A. Grenier, E. Hamel et H. Bonin dirent chacun une dizaine du chapelet auquel les autres paroissiens présents répondirent. Le choeur de chant exécuta des cantiques qui furent aussi enregistrés.



Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyere, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 135, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

GENS SERIEUX, augmentez vos revenus en vendant une ligne de bijouterie unique au Canada. Catalogue gratuit, en couleurs, de 64 pages, plus 16 pages de nouveautés printanières et maints spéciaux. Votre prix est le prix coûtant du bijoutier. Ecrivez dès maintenant à **Opera Diamond Co., 148, Station "R", Montréal, P.Q.** 958-10C.

NETTOYAGE A SEC ET RACCOMMODAGE INCOMPARABLE: transformez vos vieux vêtements en vêtements neufs . . . Accrocs, trous causés par les mites ou brûlures de cigarettes raccommodés de façon invisible. Ceux qui ont connu mon père, feu M. Ladouceur, propriétaire du Provencher Food Center, seront favorisés d'un escompte. **California Agencies, 545, ave Ellice, Winnipeg. Téléphone: 75-1391.** 1-10C.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

The Dermic Institute
300, édifice Kensington—Tél. 92-4110 WINNIPEG

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au

HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076



Maintenant! Mesdames! *Hâtez-vous! Hâtez-vous!* Venez au **Salon de Beauté Golden** pour vous faire donner la nouvelle ondulation à froid 1954 — la permanente naturelle, durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood.

Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT $5.00

avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE

Amenez votre famille au

Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous, téléphonez à 92-5902 — 92-3157

INSTITUTRICE DEMANDEE

Le district scolaire Fatima no 2334 demande une institutrice qualifiée pour enseigner les grades I à VIII dans une école de campagne. Salaire: $2,400. Ecole située sur grand chemin; maison de pension à ¼ de mille. **S'adresser à Philippe Dubé, sec.-trés., Stead, Man.** 960-10P.

POSITION OFFERTE

Position permanente offerte à homme de 24 ans ou plus. Bon salaire et sécurité; chez la plus grande entreprise commerciale d'articles d'église dans l'Ouest du Canada. Faire demande par écrit, en mentionnant âge, degré d'éducation, salaire désiré et si actuellement employé. Tous ces renseignements demeureront confidentiels. **F. J. Tonkin Cie Ltée,** manufacturiers en gros d'articles d'église. **Winnipeg** ou **Edmonton.** 898-T.F.

A LOUER — Chambre avec poêle électrique et évier; accommoderait 2 jeunes filles ou 2 jeunes hommes. **Téléphoner à 92-7790.** 3-10C.

A LOUER — Grande chambre meublée, facilités pour faire cuisine légère; pour 1 ou 2 personnes. Literie fournie et entretenue. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 44-4692.** 4-10C.

A LOUER — Suite de 3 pièces meublées, avec salle de bain et entrée privées. Adultes. **S'adresser à 455, rue Ritchot, St-Boniface, Téléphone: 20-8196.** 5-10C.

A LOUER — Suite de 2 chambres, garnie. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface.** 6-10C.

A LOUER — Grande chambre meublée. **S'adresser à 153, rue Traverse, Norwood. Téléphone: 93-1123.** 7-10C.

A LOUER — 1 grande chambre, avec ou sans pension. **Téléphoner à 93-9084.** 8-10C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, près arrêt d'autobus. Entrée privée. **Téléphoner à 20-2211.** 9-10C.

A LOUER — 1 grande chambre, au 1er plancher; libre en juin. **S'adresser à 174, rue Bertrand, St-Boniface.** 987-10C.

CHALET A LOUER, à la Plage Albert; pour les 3 premières semaines de juillet. **Téléphoner à 20-6902.** 988-10P.

A LOUER — Grande chambre meublée pour jeune fille, avec cuisine moderne pour locataires seulement et autres commodités. Excellente localité. Rue Masson. **Téléphoner à 93-9044.** 982-T.F.

A LOUER OU A VENDRE — 1 chalet neuf de 5 pièces à la Plage Albert. **S'adresser à J.-E. Beaulieu, 551, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 20-9552.** 18-10C.

A VENDRE OU A LOUER avec option pour acheter — Bâtiment sur chemin pavé dans centre canadien-français avec école supérieure; équipé pour restaurant et confiserie; pouvant servir comme épicerie et salon de barbier; y compris logis. **S'adresser à Jos. St-Onge, Ste-Agathe, Man.** 999-T.F.

ANALYSTES DE GRAINES, pour le ministère fédéral d'Agriculture, à Winnipeg. $157-$230. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** 54-W5493.

COMMIS DES TRAVAUX GRADE 3, pour le ministère des Travaux Publics, à Boissevain, Manitoba. $317-$350. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** 54-W5496.

STENOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHES, pour les départements du gouvernement à Winnipeg, Manitoba. $125-$200, selon expérience et qualifications. FEMMES MARIEES ACCEPTEES. Pour renseignements, s'adresser immédiatement à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** 54-W5494.

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu.

Bur.: 515, ave Ellice — Tél.: 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102

Achetez **Combustioneer** .LP CHEZ **MODERN OIL HEATING CO.** Téléphone 3-5088

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, **fermes** ou **commerces,** S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bureau: 20-8023; résidence: 42-3618

Au Sacré-Coeur

Séance mariale

A l'occasion de l'Année mariale, les Dames de Ste-Anne ont présenté dimanche soir dernier, 30 mai, à la salle paroissiale, une séance d'un cachet bien religieux en même temps qu'artistique. Les personnes, venues nombreuses manifester leur piété envers la sainte Vierge, ont certainement été frappées par la beauté des 10 tableaux vivants qui se déroulèrent à leurs yeux durant la séance. Ces tableaux représentaient divers événements de la vie de Marie, ainsi que ses deux principales apparitions sur terre: celle de Lourdes et celle de Fatima.

Le dernier tableau était consacré à S. S. le pape Pie X, le pape de l'Eucharistie et de la communion fréquente.

Pendant que les personnages nous faisaient revivre la vie et les apparitions de la sainte Vierge, un narrateur, à l'aide d'un texte bien choisi, nous expliquait chacun des tableaux. Le récit s'interrompait ici et là pour laisser place à un chant bien approprié.

Au nom des paroissiens, nous offrons nos remerciements et nos félicitations aux Dames de Ste-Anne pour avoir organisé une si belle soirée mariale. Mentionnons ici spécialement le travail de Mme A. Boucher à qui est due la réalisation des tableaux et des costumes. Les jeux de lumière étaient confiés à M. L. Boucher, tandis que la partie musicale du programme était exécutée par Mme A. Patenaude et Mme G.-M. LaFlèche. Le texte lu par les narrateurs à chacun des tableaux était dû à la plume de Mme M.-A. Carignan. Les religieuses de l'école ont aussi droit à nos remerciements pour avoir aidé à préparer la séance. Enfin, nos félicitations aux jeunes de l'école et aux quelques dames qui, sur la scène, nous ont fait si bien revivre la vie et les apparitions de la sainte Vierge.

Naissance

M. et Mme Louis Sala ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 1er juin, à l'hôpital St-Boniface; elle portera les noms de Danielle-Marie-Yvette.

Tableau d'honneur

Grade XI: Catéchisme: Lucille Coutu, Claudette LaFlèche; Français: Raymond Lacharité, Taras Macksimovicz; Rédaction: Lucille Coutu, Raymond Lacharité.

Grade X: Cat.: Lorraine LaFlèche; Fr.: Germaine Courchaine; Réd.: Jacqueline Lacroix.

Grade IX: Cat.: Jacqueline Trottier; Fr.: Jacqueline Trottier; Réd.: François Wenski.

Grade VIII: Cat.: Lorraine Lambert; Fr.: Yolande Roy; Réd.: Yolande Roy.

Grade VII: Cat.: Claudette Guertin; Fr.: Claudette Guertin; Réd.: Jo-Ann Carignan.

Grade VI: Cat.: Lucille LaFlèche, Robert Williams; Fr.: Roberta Coutu; Réd.: Jacques LaFlèche.

Grade V: Cat.: Raymond Yost; Fr.: Léopold La Clare; Réd.: Andrée Michaud.

Grade IV: Cat.: Camille La Clare, Robert LaFlèche; Fr.: Thérèse Savoie, Claude Bohémier.

Grade III: Cat.: Jacqueline Williams, Roger Léveillé; Fr.: Rita Verrier, Georges Villeneuve.

Grade II: Cat.: Caroline Yost, Roger Laplante; Fr.: Gary Vien, Roger Godin.

Grade I: Cat.: Linda Davignon, Philippe Trottier; Fr.: Guyanne Chauvière, Ronald Moreau.

PIANOS A VENDRE — Neufs ou usagés. Complètement remis à neuf et garantis. Prix, $225.00 et plus. **Ecrivez-nous ou voyez Jean Carignan,** agent bilingue, **J. J. H. McLean, angle Portage et Hargrave, Winnipeg.** 730-10C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254 T.F.

VOULANT DEMENAGER EN VILLE, je désirerais acheter bungalow de 3 ou 4 pièces, pour le 1er juillet. **Ecrire à Boîte 10, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 10-T.F.

ON DEMANDE A ACHETER maison de 6 ou 7 pièces de construction non-récente, ou duplexe, à St-Boniface. **S'adresser à Mme J. Slater, Stony Mountain, Man.** 11-10C.

MAISON A VENDRE, 1½ étage. **S'adresser, le soir après 6 heures, à 198, boul. Dollard, St-Boniface.** 21-10C.

A VENDRE

Grand lot, près des grandes écoles, à St-Boniface. $1,200.00; la moitié comptant; balance à termes. **S'adresser à J.-E. Beaulieu, 551, rue des Meurons, St-Boniface. Tél.: 20-9552.** 19-10C.

A VENDRE — Jolie robe de mariée, longueur ¾, grandeur 12; a été portée 5 heures. A moitié prix. **Téléphoner à 20-8689.** 13-10C.

A VENDRE — A St-Boniface — Bloc appartements avec lot vacant. Revenus mensuels de $580.00. Prix, $38,000.00. **Ecrire à Boîte 14, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 14-10C.

A VENDRE — Tracteur modèle H. I.H.C. A cultivé 75 acres pendant 2 ans. En excellente condition. Peut être vu chez **René Papineau, St-Georges, Man.** 15-12C.

TERRE A VENDRE, dans district de l'école Lorteau, près du grand chemin; 85 milles au sud-est de Winnipeg. 1 mille de l'école. 160 acres; 100 prêtes à casser. Aussi "Caterpillar" et charrue à casser. Prix, $2,000.00. **S'adresser à Wilfrid Savard, 125, ave Bristol, Norwood.** 998-11C.

A VENDRE

Triplexe de 14 pièces; près des grandes écoles à St-Boniface. $8,200.00 comptant; balance à termes faciles.

S'adresser à J.-E. BEAULIEU
551, rue des Meurons, St-Boniface
Téléphone: 20-9552 20-10C.

GARAGE A VENDRE

Dans bon centre du Manitoba, district populeux où la récolte ne fait jamais défaut. Salle de montre, atelier de réparation, outils, pièces de rechange et pompes à essence à prix modiques. Salle de montre pourrait être transformée en atelier de réparation de carrosserie, comme il n'y en a pas dans ce centre. L'acheteur pourrait entrer en affaires immédiatement. Ecole supérieure, hôpital, entreprise de camionnage, taxi et service de train. Bons chemins gravelés en toutes directions. Raison de vente: santé. **Ecrire à Boîte 12, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 12-11C.

PETITE NOTE

Le cercle des Filles d'Isabelle de St-Boniface organise une soirée récréative qui aura lieu en la salle du Sacré-Coeur de Winnipeg, le samedi 12 juin, à 8 h. 30. Le goûter sera servi. Tous sont bienvenus. Entrée: 50 sous.

CORSETIERE SPENCER

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4539.** 926-T.F.

EXCELLENTE OFFRE pour messieurs de langue française

Emploi à temps régulier pour vendre produit canadien de renommée. Gros profits.

Téléphoner à 93-3826, pour rendez-vous. 2-13C.

MAISONS A VENDRE à St-Boniface, Norwood, St-Vital, etc., de 4 à 8 pièces. Paroisses-écoles: Cathédrale, Précieux-Sang, etc. Prix et termes avantageux. Si vous désirez acheter, échanger ou vendre, adressez-vous à
C. BUFFET REALTY
302, édifice McIntyre, Winnipeg
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
ou à
M. O. J. De Steur, tél.: 42-2285 23-10C.

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **L.-J. Hébert,** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 Le soir: 42-6094
Fondé il y a 36 ans

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg **Tél.: 3-7258**

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg. 643-T.F.

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

DIESEL (2 vols)
MANUEL POUR MECANICIEN EN DIESEL EN FRANCAIS AVEC MESURES CANADIENNES.
Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Bien relié. Prix, $9.15 pour les deux volumes.
Faites-nous parvenir votre commande payable par mandat-poste ou payable C.O.D.
RENE BROUSSEAU
C.P. 1223, Place d'Armes
Montréal. MA. 8585

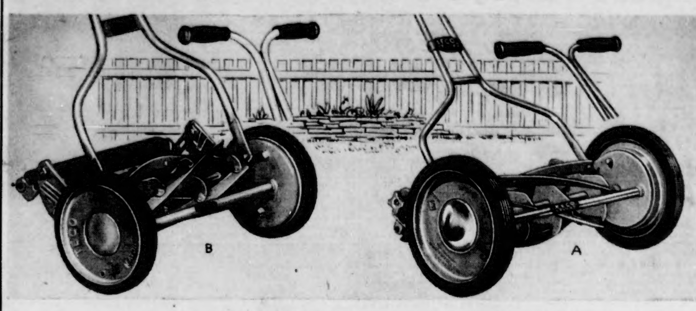
La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphone 20-2790
Réparations de montres, horloges et bijouteries notre spécialité.
Agents pour la "NORMATONE HEARING AID"

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue, consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service" vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue **Winnipeg, Man.**
Téléphones: 931 558-9

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 93-6748 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

Tondeuses à gazon de marques propres à EATON



B. "Tecomaster" propre à EATON

Roues à bandage de caoutchouc, guidon léger en acier tubulaire avec poignées de caoutchouc, toutes les hauteurs de coupe, facilement réglables, cinq lames d'acier Sheffield. Peinturée vert moyen.

Coupe 14". Chacune **14.95**
Coupe 16". Chacune **15.95**

A. "Teco Deluxe" d'EATON

Paliers à billes durables, bandages semi-pneumatiques sur roues, couvre-moyeux et barre protectrice chromés, guidon en acier tubulaire, construction solide requérant un minimum d'ajustement, lames tranchantes d'acier, couleur bleu-clair.

Coupe 14". Chacune **18.95**
Coupe 16". Chacune **19.95**

Rayon de la quincaillerie, 3e étage, Portage. Appelez 3-2-5.

T. EATON Co LIMITED

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher
Winnipeg

Assemblée à St-Pierre

Se rendant à l'aimable invitation du sous-conseil de St-Pierre, un contingent de membres de Provencher allait tenir, le 28 mai dernier, sa deuxième assemblée du mois en cette paroisse florissante du sud-est manitobain.

Avant l'assemblée, le Grand Chevalier Georges Carroll, le Député d'Etat Jos. Guay et un distingué visiteur de Vancouver, le Frère Donat Savoie, premier Grand Chevalier du Conseil français de Vancouver récemment formé, allaient présenter leurs hommages au vénérable curé de l'endroit, M. l'abbé J.-A. Sabourin. Ce dernier eut des paroles de bienveillance pour la Chevalerie et souhaita la bienvenue à la délégation. Il s'excusa de ne pouvoir assister personnellement à l'assemblée, mais délégua son capable vicaire, M. l'abbé R. Roy, comme remplaçant.

L'assemblée eut lieu dans la magnifique salle paroissiale. Ceux qui voient cet édifice pour la première fois demeurent tout étonnés de ce monument au courage, au labeur et à la prospérité de St-Pierre.

Outre la délégation de Provencher, l'on remarquait avec les Frères de St-Pierre des représentants de St-Malo, Otterburne et Dufrost. Cette assemblée souleva beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme dans ce coin de la province et produira sans aucun doute un lendemain favorable.

Provencher tient à remercier publiquement les Frères de St-Pierre de leur hospitalité dont tous garderont un bon souvenir.

Çà et là

Est-ce que d'autres sous-conseils auraient des idées? Nous sommes à votre disposition pour les mois d'été.

Le grand tirage Télé-Quiz se fera le 24 juin en nos salles, et le Conférencier, Frère W. St-Laurent, nous prépare une bonne veillée d'amusements pour l'occasion.

Avez-vous fait remise de vos livrets? L'assemblée du 10 prochain serait une excellente occasion pour faire ce rapport. Venez voir en même temps le magnifique appareil.

Si l'on fait du 70 sur une route détrempée, à quelle vitesse possible irait-on sur une route bien sèche?

BISTOURI.

Décès

M. Albert Savoie, de 523, avenue Bannatyne, est décédé le lundi 24 mai, à l'hôpital Miséricorde. Il était âgé de 54 ans. Originaire de Lorette, il résidait à Winnipeg depuis 1949.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale du Sacré-Coeur le vendredi 28 mai, à 10 h. 30. Le R. P. E. Savoie, O.M.I., frère du défunt, chanta le service. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Les arrangements funéraires avaient été confiés à la maison Desjardins.

M. Savoie laisse dans le deuil, outre son épouse, 2 fils, René et Roland, et 5 filles, Laurette, Lorraine, Elisabeth, Thérèse et Irène, ainsi que 3 frères, le R. P. E. Savoie, O.M.I., de Duluth, Antonin et Donat.

TERRAIN DE FERME A VENDRE

SUCCESSION DE GOTTLIEB BIERY, décédé. DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné jusqu'au mercredi 30 juin 1954, pour l'achat des subdivisions légales 13 et 14 et la moitié nord des subdivisions légales 11 et 12, section 3, township 7, rang 8, à l'est du principal méridien, contenant approximativement 120 acres, titre no 422341, à environ 4½ milles à l'est de La Broquerie, Manitoba. Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée. **Le fiduciaire, édifice Land Titles, Calgary, Alberta.**

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the Estate of Hector St. Godard, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Inspector for the Greater Winnipeg Transit Commission.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 12th day of July, A. D. 1954.

Dated at Winnipeg this 1st day of June, A. D. 1954.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executrix.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces plus une chambre finie au soubassement. Bel emplacement. Prix, $9,500.00.

St-Boniface — Près basilique. Maison moderne de 10 pièces, 3 suites. Chauffage à eau chaude avec système à l'huile. Prix, $13,500.00.

St-Boniface — Duplexe moderne — 1 suite de 4 pièces et l'autre de 3 pièces. Prix, $12,500.00.

St-Boniface — Bungalow de 5 pièces bâti il y a 5 ans. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Maison de 12 pièces; revenus mensuels de $110.00 plus suite de 5 pièces pour le propriétaire. Prix, $9,400.00.

St-Boniface — Près de la basilique — Duplexe moderne; chauffage à air forcé à l'huile. Prix, $11,500.00.

Norwood — Duplexe moderne de 7 pièces; chauffage à air chaud avec stoker. Prix, $11,500.00.

Norwood — Bungalow moderne de 6 pièces plus 1 chambre au soubassement; chauffage à eau chaude à l'huile. Prix, $11,000.00.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et viandes. Bel immeuble moderne. Chiffre d'affaires annuel: $64,000.00, plus revenus de 2 suites louées à $80.00 par mois et logis de 4 pièces pour propriétaire. Prix, $19,000.00.

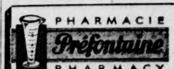
St-Boniface — Restaurant sur rue commerciale. Immeuble moderne. Bon chiffre d'affaires. 2 logis, 1 de 3 pièces, l'autre de 4 pièces. Prix, $14,000.

Ferme à St-Boniface — Chemin Dugald — 28 acres, toutes en culture; maison moderne de 9 pièces et autres bâtiments. Prix spécial pour vente immédiate.

Garage et agences de machines agricoles et automobiles, dans village canadien-français. Près de Winnipeg. Prix, outillage et bâtiment: $12,000.00 ou meilleure offre. Termes faciles.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458 22-10C.

Produits chimiques pour nettoyage et hygiène
Vendeurs d'équipement de restaurant, de cuisines d'institutions et de réfrigération
ARLO LIMITED
J.-M. Labossière, gérant général
TELEPHONE 4-6986
528, rue Osborne - Winnipeg, Man.



est maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Prière d'inscrire ce numéro dans votre livre de téléphone
Nous livrons à domicile

BUNGALOW A VENDRE — ST-NORBERT, au village, près autobus, église, etc. Neuf et coquet, 4 pièces et salle de bain. Chauffage automatique. Occasion: $4,500.00. **S'adresser à C. BUFFET, téléphones: 92-7125 — 42-5254.** 24-10C.

ASSOCIATED REALTY AGENCY
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405

A VENDRE

St-Boniface — Maison de stuc de 7 pièces, semi-moderne. Prix, $5,200.00; comptant requis, $1,500.00; balance facile.

St-Boniface — Maison de 6 pièces; chauffage à air chaud avec stoker. Prix, $6,500.00; comptant requis, $2,200.00.

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces plus une chambre au soubassement; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $13,500.00; comptant requis, $3,500.00.

St-Vital — Bungalow moderne de 5 pièces. Prix, $6,300.00, à termes.

Norwood — Maison de 7 pièces; chauffage à air chaud; soubassement à la grandeur. Prix, $7,900.00; comptant requis, $1,200.00.

Norwood — Maison de 7 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $8,800.00, à termes.

Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres; eau courante. Revenus annuels de $43,000.00. Prix, $48,000.00, à termes.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot — Tél. 20-8974 17-10C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 **Tél. 92-7702**

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces, fini stuc; bâti il y a 5 ans; grande cuisine moderne; 1 chambre finie au soubassement. Près de la basilique. Seulement $9,200.00, à termes.

Norwood — Près de la rue Dubuc — Maison de 1½ étage; 3 chambres à coucher. Bâtie il y a 6 ans. Entièrement moderne. Spacieuse cuisine moderne. Chauffage à air chaud. Grand lot. Seulement $8,500.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Vital — Près moyens de transport—Bungalow non moderne de 4 pièces; 2 lots et garage. Seulement $3,100.00; $1,100.00 comptant; balance à $35.00 par mois.

Sur grande route no 12, à 8 milles des limites de la ville — Maison entièrement moderne de 6 pièces; lot de 4 acres. Garage. Lot de rivière. Eau chaude et froide. Arbres fruitiers et fraisiers en abondance. Le tout, $7,500.00, à termes.

A l'ouest de Mariapolis — Ferme de 320 acres; 200 en culture; reste en foin et pâturage. Bâtiments convenables. Bonne eau. 15 têtes de bétail. Ensemble d'instruments aratoires. Seulement $16,500.00, à termes. Considérerait échange pour propriété de ville.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876 16-10C.

Nouvelle adresse
Librairie Catholique
FIDES
414, rue Taché
(en face de l'hôpital)
ST-BONIFACE
Téléphone 20-1735

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto.

Aux jeunes filles qui veulent devenir aides-infirmières

L'Armée canadienne vous offre maintenant l'occasion de devenir aide-infirmière; les matières étudiées porteront sur la physiologie, l'anatomie, le soin des malades et les traitements médicaux. Votre cours terminé, vous ferez du service à l'un des hôpitaux militaires situés au Canada ou en Europe. Si, durant votre troisième année, vous conservez un rang satisfaisant, vous pourrez vous qualifier, dans le civil, pour le certificat d'aide-infirmière. La solde, les droits à la retraite, les congés et autres privilèges seront les mêmes que pour les hommes.

Les cours commenceront en juillet prochain, à Camp Borden, Ont.

Si vous êtes âgée de 19 à 25 ans et célibataire; si vous possédez votre immatriculation junior ou si vous vous attendez de l'avoir à la fin de l'année scolaire, adressez-vous au centre de recrutement le plus rapproché (Armée) ou écrivez au Directeur général du Service de santé, Quartier général de l'Armée, Ottawa.

PEINTURE $3.50 LE GALLON
Pintes, n'importe quelle couleur — $1.10 chacune
GARANTIE DE REMBOURSEMENT

Peinture de maison
Blanche, ivoire, gris pâle, vert pâle, rouge vif, noire, crème, gris cuirassé, bleu pâle, vert persienne.

Peinture mate pour murs
Blanche, ivoire, bleue, verte, crème, rose camée, jaune gai.

Pour parquets et vérandas
Rouge, gris ardoise, gris plomb, gris cuirassé.

Emaux
$4.85 le gal.; $1.45 la pinte — Ivoire, crème, jaune, blanc, bleu foncé, vert foncé, vert pâle, bleu vif, rouge vif.

Aluminium — $4.85 le gal.; $1.45 la pinte.
Vernis — $4.85 le gal.; $1.45 la pinte

Peinture rouge pour écuries $2.75 le gal. — 5 gal., $12.95

J. WERIER CO. LTD.
Dépt N - 764, rue Main — Téléphone 59-4337 — Winnipeg, Man.

La grande vente de notre 33e anniversaire bat son plein.
Elle se terminera le samedi 5 juin, à 6 heures.
Profitez des économies que vous pouvez y réaliser.

200, ave Provencher CHEZ HUOT St-Boniface, Man.

Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m.

Quel que soit le vêtement ou l'accessoire que vous désiriez, vous le trouverez, à un prix réduit, durant cette vente.
"L'homme bien mis s'habille toujours chez Huot."